PHOTO JOURNAL

MONTREAL SAMEDI
19 JANVIER 1957
VOL. XX — No 40

Hebdomadaire illustré et littéraire

CANADA
10 cents
ETATS-UNIS 15 CENTS

Quand les jeunes sont condamnés

ILS NE VIVENT PLUS COMME DES BANDITS!

(A LIRE EN PAGE 2)

Grand-mère n'a pas froid aux yeux ! — Grand-mère Ingram trouve la vie bien amusante — même à 88 ans ! Quand l'outrage des ans se fait trop sentir sur elle, elle ne trouve rien de mieux que de faire quelques exercices sur le trapèze, avec sa petite-fille Michelle Carlo. Michelle, 18 ans, est une artiste du trapèze. Et grand-mère ? Elle s'agrippe à la jeune fille. Quand Michelle se repose du cirque, elle se garde en forme en faisant certains exercices dans la cour arrière de sa demeure. Les voisins sont bien heureux d'assister à un tel spectacle gratuit. Michelle, qui demeure à Allerton Road, à Liverpool, et grand-mère Ingram, une institutrice à sa retraite, s'en donnent à coeur joie. Particulièrement grand-mère.

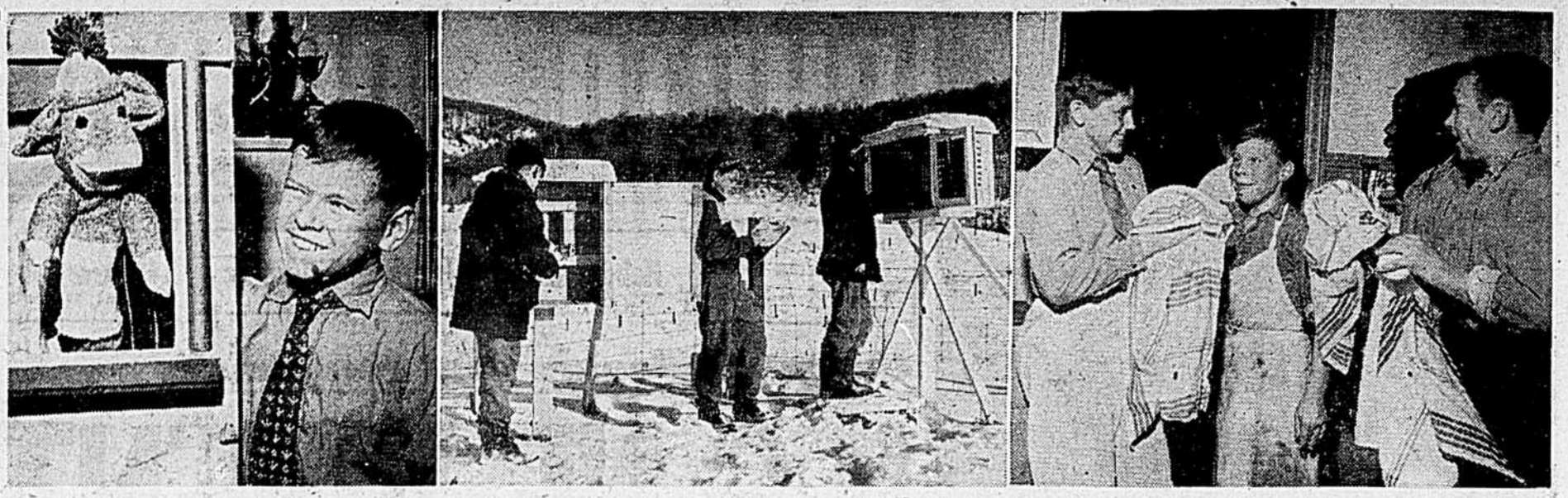
Un bouquet pour ma mie. — Rien dans les mains et sans paroles, que le geste et l'attitude : dans une scène de pantomime, Guy Hoffmann offre un bouquet de fleurs à sa partenaire Michelle Rossignol. La scène est tirée d'un petit film réalisé pour l'émission de télévision "Passe-Partout".

(A lire en pages 24-25).

Jeunes filles et jeunes dames...

Participez au concours d'élégance

(A LIRE EN PAGE 3)



Les jeunes rient et s'amusent au guignol comme à la cuisine. A gauche, c'est un guignol-maison, fabriqué par les pensionnaires de Boys' Farm : la poupée a trouvé sa bouche dans le talon d'une chaussette. A droite, on dirait la récréation : la scène se passe à la cuisine. Au centre, les jeunes font des observations d'ordre météorologique. Leur poste est reconnu par le Conseil national des recherches. **(Photos Marce).**

A Boys' Farm on rééduque les délinquants

Finie, la prison pour les jeunes!

(Par Edgar Pigeon)

Autrefois, les jeunes qui commettaient une ... irrégularité étaient **condamnés** pour un **temps défini** à une école de **réforme,** en somme une "prison juvénile", quand ce n'était pas un pénitencier avec des bandits qui leur servaient de professeurs. Aujourd'hui, ces jeunes sont **confiés,** pour un **temps indéfini,** à une **école de protection.**

Non seulement le vocabulaire a changé, mais toutes les méthodes de rééducation de la jeunesse délinquante ont changé. Il y a quinze ans, on enfermait les jeunes pour les réformer, on les faisait travailler comme des ouvriers sur une chaine industrielle. Aujourd'hui on les rééduque, on leur apprend un métier, on les prépare à gagner leur vie.

● Quinze écoles

Le ministère provincial du Bien-Etre social et de la Jeunesse a édifié à travers la province quinze écoles de protection de la jeunesse. Dans quelques-unes de ces écoles, des associations ou clubs privés secondent les professeurs en apportant aux élèves un supplément d'aide. Mais dans l'ensemble, la majorité du coût est défrayée par le gouvernement, par l'entremise du ministre Paul Sauvé.

Une des plus belles réalisations dans ce domaine est le Boys' Farm de Shawbridge, qui remonte à 1908. La ferme est aménagée en pavillons — six en tout — et comprend environ 135 pensionnaires.

Comme la plupart des pensionnaires viennent des villes et retournent dans les milieux urbains après leurs années d'apprentissage, on met l'accent, à Boys' Farm, sur les métiers manuels (menuiserie, ajustage, ferblanterie, imprimerie, forge, etc.), sans pour autant négliger les travaux de la ferme.

Il y a environ 25 pensionnaires par pavillon (on les appelle cottages), qui poursuivent des études analogues à celles des écoles de l'Instruction publique. Ces études primaires terminées, ils choisissent un métier manuel ou le travail de la ferme. Quand ils sortent de cette institution, située à une quarantaine de milles de Montréal, les jeunes peuvent gagner honorablement leur vie. Et ils n'ont surtout pas honte d'avoir passé une partie de leur jeunesse à Boys' Farm.

"Depuis 1908, de nous dire M. A. L. Evans, principal de l'institution, il est passé des milliers de jeunes chez nous. Le séjour doit leur être agréable puisqu'ils viennent souvent nous voir ou nous écrivent. Quand ils nous écrivent, ils n'oublient jamais d'ajouter, après leur nom, "promotion 1920" ou "promotion 1940"... Nous montrons ces lettres à nos pensionnaires qui peuvent ainsi constater combien de nos anciens ont réussi, et c'est un bel encouragement pour eux".

Le hockey est le sport d'hiver préféré des pensionnaires de Boys' Farm, qui ont organisé plusieurs équipes. En voici une constituée de blancs, d'un noir et d'un jaune. Les jeunes ne connaissent pas la discrimination raciale.

● Vie familiale

Chaque été, par groupes, ils quittent Boys' Farm pour un séjour de quelques semaines dans leurs familles. La ferme ne peut jamais être désertée à cause des travaux quotidiens, du train dirait un cultivateur: traite des vaches, entretien de l'étable, nourriture à donner aux animaux, etc.

A Noël, presque tous s'en vont dans leurs familles. Ceux qui n'en ont pas sont confiés à d'autres familles. Certains pensionnaires accueillent des camarades chez leurs parents. Souvent des anciens, voulant prouver leur reconnaissance envers l'institution, accueillent deux, trois ou quatre pensionnaires sans famille.

Souvent le jeune homme qui visite son foyer au cours des fêtes ou durant l'été constate que la maison de ses parents n'est pas aussi propre qu'elle devrait l'être. On nous a signalé le cas d'un jeune qui, avec l'argent de poche qu'il avait, a acheté un pinceau et de la peinture afin de peindre la chambre qu'il habitait quand il était dans sa famille...

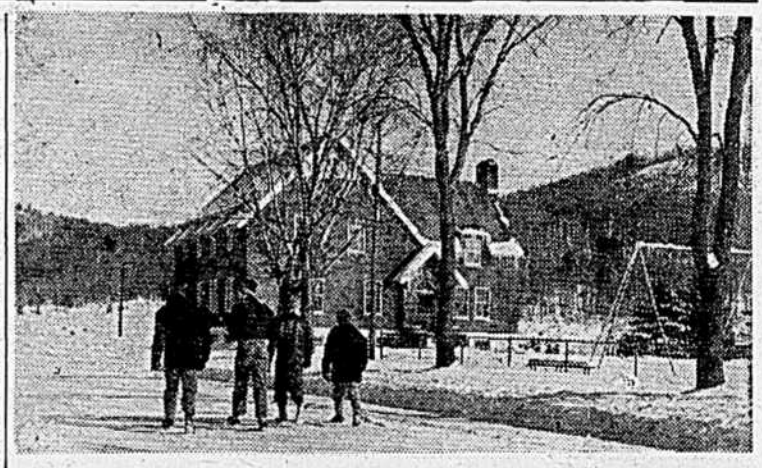
● Poste météorologique

C'est en 1952 que le ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse érigea une école d'arts et métiers à Boys' Farm. Cette école est divisée en deux sections: la menuiserie et l'ajustage, et les métiers connexes.

Les cours donnés sont les mêmes que ceux qui sont donnés dans les autres écoles du ministère, et à la fin de son étape, l'élève reçoit un diplôme comme n'importe quel élève de n'importe quel endroit de la province. Ces diplômes donnent aussi accès à d'autres écoles plus avancées, et si l'enfant n'a pas l'argent nécessaire pour payer ces cours spécialisés, le ministère accorde une bourse renouvelable selon les progrès de l'élève.

De plus, il y a à Boys' Farm un poste météorologique. Régulièrement, ce qui veut dire plusieurs fois par jour, des élèves consignent les observations faites à un poste météorologique qu'ils ont construit eux-mêmes. Ces données sont envoyées à l'Université McGill et à un poste de radio montréalais.

A Boys' Farm, il y a une magnifique chapelle commémorative qui sert au culte catholique et au culte protestant. La messe y est célébrée le dimanche matin à 9 heures, et l'office protestant à 11 heures. Après la messe, l'aumônier catholique donne des leçons de catéchisme et de religion aux jeunes catholiques, dans un pavillon que l'on met à sa disposition. Les confessions sont entendues le même jour, et même la veille au cours des mois d'été. Les jeunes Canadiens de religion juive entendent aussi régulièrement parler de leur religion. Des dispositions sont prises pour qu'ils rencontrent leur rabbin et assistent à leurs offices religieux.



Voici un des six pavillons qui s'élèvent sur l'immense domaine de Boys' Farm. Il n'y a pas plus de 25 pensionnaires par pavillon, qui mènent une vie de famille.

● Les sports

Nous avons remarqué que chacun des "foyers de 25 enfants" a sa propre patinoire, et qu'en plus il y a une patinoire plus grande dans la place centrale pour les joutes régulières entre les clubs de différents pavillons. Les clubs locaux en viennent aux prises avec des clubs de l'extérieur que l'on visite et qui visitent les jeunes de Boys' Farm. Tous les sports sont pratiqués, intérieurs et extérieurs. Les jeunes reçoivent la visite des vedettes sportives qui se font un plaisir et un devoir d'encourager les jeunes.

Le Club Kiwanis Montréal a fait construire, il y a deux ans, une magnifique piscine avec usine de filtrage et chalets attenants.

Au nombre des passe-temps d'intérieur, on signale de plus en plus, dans les cercles de philathélistes, le succès remporté par les collectionneurs de timbres de Boys' Farm and Training Center.

Il a quelques années, le Club Kiwanis a fait construire un hôpital sur le terrain de Boys' Farm. Mais bien nourris, bien entretenus, respirant toujours de l'air frais, les jeunes sont en bonne santé et l'hôpital n'est jamais fréquenté à pleine capacité.

Enfin signalons qu'on y rencontre des scouts très fiers de leur troupe. Les jeunes reçoivent régulièrement la visite des officiers de la Gendarmerie royale du Canada (R.C.M.P.) qui leur donnent de bons conseils et soulignent que la police "c'est fait pour assurer l'ordre et protéger les citoyens et que l'on ne doit pas avoir peur de recourir à son aide."

Une fois le mois, M. Evans et son épouse reçoivent les jeunes qui ont célébré leur anniversaire de naissance dans le mois. Ce dîner est servi au domicile de "monsieur le principal" et est suivi d'amusements divers.

Le Boys' Farm maintient un bureau à Montréal, afin d'établir un contact permanent entre l'institution et les tribunaux, tout comme font les officiers de l'Armée du Salut; il y a des cas qui se présentent chaque semaine. M. W. F. Shepherd, directeur adjoint, dirige de Montréal les destinées de l'institution.

Des six pavillons qui constituent Boys' Farm, un seul est vide. C'est celui-là qui est utilisé le dimanche par l'aumônier catholique pour ses cours de religion. Il est donc possible de recevoir 25 pensionnaires de plus à Shawbridge. Mais sans doute la délinquence juvénile est-elle en régression. Quoi qu'il en soit, un délinquant qui passe par Boys' Farm y reçoit une instruction et une éducation qui le préparent admirablement bien pour la vie. Il y est libre et mène une vie normale tout en apprenant un métier. Quand un jeune sort de cette institution, il est un bon citoyen.

Ce pensionnaire rêve de devenir aviateur. Il construit des avions et les accroche à un fil tendu d'un mur à l'autre de la salle de jeux.

La gracieuse Fabienne, célèbre mannequin, une des étoiles du film "Mannequins de Paris" que vous pouvez voir actuellement au cinéma Radio-City, à Montréal, vous invite à l'élégance. Pour sa part, "Photo-Journal" vous invite à un concours d'élégance, car aujourd'hui la plupart des femmes et jeunes filles ont une grâce de mannequin, plus une élégance faite de simplicité, de distinction et de bon goût.

Vous ne manquerez pas...

Le concours d'élégance '57

Autour de nous, les jeunes filles et les femmes sont plus élégantes que jamais. La Canadienne française, de toutes conditions sociales, a le souci de l'élégance et de la distinction. Un concours qui aurait été assez limité il y a dix ans peut maintenant être offert à toute la population. C'est ce que "Photo-Journal" entreprendra avec joie pendant quelques semaines qui vont suivre.

"Photo-Journal" organise ce concours avec la coopération de Ciné-France qui présente actuellement le film "Mannequins de Paris", au cinéma Radio-City, à Montréal.

Il faut bien faire la différence entre un concours de beauté et un concours d'élégance. Le concours d'élégance de "Photo-Journal" est plus qu'un concours de beauté; il s'agit de l'élégance du maintien, de la mise, de la physionomie, de la distinction. Bref, nous cherchons des candidates qui joignent l'élégance et la distinction à la beauté.

Nous publierons dans notre prochaine édition le bulletin d'inscription au concours, avec le questionnaire à remplir, et les conditions générales.

Dès maintenant, nous vous donnons une liste préliminaire des prix en argent offerts par "Photo-Journal": $500.00 pour la reine de l'élégance, $100.00 pour chacune des trois princesses de l'élégance, $25.00 pour chacune des dix lauréates de l'élégance. D'autres prix pourront s'ajouter pendant et après le concours; "Photo-Journal" vous tiendra au courant des faits nouveaux, de semaine en semaine.

● Comment nous choisirons les gagnantes

1) Nous classerons toutes les candidatures que nous recevrons.
2) Le jury choisira 100 candidates parmi toutes celles qui se seront inscrites. Il y aura donc 100 semi-finalistes du concours.
3) Le jury est composé de femmes élégantes et distinguées, bien connues, et d'hommes également distingués et de bon goût. Nous publierons prochainement le nom des membres du jury.
4) Les 100 semi-finalistes seront convoquées à Montréal, pour une séance publique et devant le jury. "Photo-Journal" paiera les frais du voyage pour celles qui demeurent dans un endroit éloigné; les frais de voyage seront aussi payés pour la mère de la candidate ou l'une de ses soeurs. Pour les candidates qui sont mariées, "Photo-Journal" paiera aussi les frais du voyage de leur mari.
5) Parmi les 100 semi-finalistes, le jury fera un choix de 14 finalistes.
6) Une dernière séance du jury aura pour but de déterminer, chez les 14 finalistes: a) la reine de l'élégance; b) 3 princesses de l'élégance; c) 10 lauréates de l'élégance.

La grande leçon des faits divers

Deux crimes commis par des adolescents

La lecture des faits divers, comme toutes les lectures qui jettent sur les replis de l'âme humaine une lueur pas toujours rose, peut être très profitable si on lui demande, non un simple frisson malsain, mais un enseignement.

Au fond, un certain nombre des plus hautes oeuvres littéraires ne sont-elles pas construites autour de purs et simples faits divers? "Elle avait tué son mari avec la complicité de son amant: son fils la tue et tue celui-ci pour venger son père". Voilà le "Hamlet" de Shakespeare.

● Lecture utile

Les faits divers, matière brute de tant de chefs-d'oeuvre, peuvent donc être une lecture utile, comme la lecture des romans ou des pièces de théâtre peut être utile si l'on sait les méditer pour en tirer des leçons. Et certains parents, ou trop indulgents, ou trop sévères, ou trop indifférents, devraient méditer deux affreux faits divers, ou plutôt la relation des procès auxquels ils ont donné lieu et que le hasard vient de faire se succéder devant des tribunaux français, à un jour ou deux d'intervalle. Dans chaque instance il s'agissait de cette jeunesse dévoyée et criminelle dont la France n'a pas le monopole...

Le premier cas est celui d'un tout jeune homme, prénommé Alain, qui avait (en apparence) comme on dit, "tout pour être heureux". Fils de parents divorcés, il avait été élevé d'abord par sa mere, puis, jugeant qu'il jouirait de plus de liberté auprès de son père (et l'on avait aussitôt accédé à son désir) par l'"amie" de celui-ci, une "amie" qui d'ailleurs s'était efforcée de fort bien remplir ses obligations de "seconde mère". Au cours d'une espèce de match d'influence, la mère, le père, comblaient Alain d'argent. L'"amie", plus sage et plus sévère, lui en donnait un peu aussi, quelquefois.

● Deux crimes

Habitant la campagne, elle avait mis à la disposition d'Alain un petit pied-à-terre parisien qu'elle avait conservé. Elle ne le lui reprit qu'en constatant qu'il employait fort mal et le logis et sa liberté. Alain avait à moins de vingt ans des maîtresses, des amis "joyeux fêtards"... Avec deux d'entre eux, on n'a pu élucider absolument ni dans quelles conditions ni pour quelles raisons il a assassiné la seule personne qui avait essayé de lui imposer, affectueusement, une direction, une discipline: l'"amie" de son père.

Ce que l'on sait fort bien, c'est qu'il s'est emparé de la petite fortune de sa victime. Alain vient d'être condamné à quinze ans de bagne, ce qui, en dépit des protestations de son père, tout étonné qu'on soit "si sévère" avec le cher enfant, n'est pas tellement féroce. L'un de ses complices adolescents s'était suicidé à l'instant d'être arrêté. L'autre a "écopé" de cinq ans de prison.

Le second cas est celui d'une petite équipe de trois garçons et d'une fille, celle-ci quelque peu l'âme damnée de la bande. Anne a aujourd'hui vingt ans, Maurice aussi, Lionel vingt-deux, Georges vingt-sept. Pour voler la paie des ouvriers d'une usine, ils ont assommé un pauvre vieux comptable. Celui-ci a succombé. Ils sont ensuite allés ailleurs commettre des agressions à main armée qui leur ont déjà valu à chacun cinq ans de réclusion. Pour le meurtre du comptable, ils viennent d'être condamnés, Maurice à dix ans de travaux forcés, Anne et Lionel — qui se sont mariés au cours de leur détention — à huit ans, Georges à six ans.

● Les parents

Le moment le plus terrible de leur procès a été celui où le président du tribunal a, en vertu de son pouvoir discrétionnaire, tenu à entendre leurs parents. Ah, le douloureux défilé... Ruisselante de larmes, la mère de Lionel: "Notre foyer était désuni. Lionel en a beaucoup souffert. S'il est là, c'est de ma faute..."

Déchirée, la mère de Maurice: "Je l'ai élevé seule, je n'ai pas su... Laissez-moi payer à sa place". Puis ce furent les pères: celui d'Anne, qui n'avait rien trouvé de mieux, lorsqu'elle commença à se montrer une enfant "difficile", que de la jeter à la rue et de ne plus s'occuper d'elle, et qui a reconnu enfin, si tard, que ce n'était peut-être pas une bonne méthode d'éducation. Le père de Georges, qui avait autrefois planté là foyer, femme et enfants, qui n'avait presque jamais revu son fils, est arrivé assez arrogant devant le tribunal pour s'effondrer, bientôt, et crier en sanglotant: "Je vois bien que c'est moi le coupable, je suis un criminel..."

● Le remords

Et l'effondrement était général. Devant l'angoisse de leurs parents, les masques de dureté, de révolte, d'hostilité dédaigneuse que les jeunes criminels s'étaient imposés ont fondu. D'autres visages se sont montrés: des visages jeunes, éperdus, où s'inscrivait enfin quelque chose qui ressemblait à la compréhension de la situation, et même au remords.

Autant que les plaidoiries de leurs avocats, les cris désolés de leurs parents ont contribué à obtenir des condamnations moins sévères que celles que réclamait l'avocat général. Anne, Maurice, Lionel, Alain, qui sait? et même leur aîné Georges, peuvent encore se racheter. Mais les mères trop indulgentes et les pères trop négligents, combien de temps durera leur expiation?

Cet homme mérite une statue!

Voici l'image même du courage.

C'est un noir, et il a nom, Junius Kellogg. A la suite d'un terrible accident, il a perdu l'usage de ses deux jambes. Son cas étant incurable, Kellogg est donc condamné à ne jamais pouvoir quitter sa chaise roulante.

L'homme aurait pu se décourager; mais il avait trop de caractère pour abdiquer. Athlète avant son épreuve, athlète il entend demeurer jusqu'à son dernier souffle. Brillant joueur de basket ball au Manhattan College, de New-York, il jugea que ses connaissances en ce domaine pouvaient faire de lui un précieux instructeur pour une équipe composée de paraplégiques comme lui.

Qui fut dit fut fait. Et c'est ainsi que Junius Kellogg mène, de triomphe en triomphe, le club des Pan Am Jets, détenteur du titre Eastern Wheelchair. Aujourd'hui, Kellogg peut se vanter d'avoir surmonté le plus gros de son épreuve, mais il n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Très prochainement, il recevra son congé définitif du Kingsbridge Veteran's Hospital où il est toujours en observation.

C'est donc avec l'inébranlable résolution de poursuivre sa carrière si brutalement interrompue que ce héros reprendra le cours normal de la vie. Qui croira, après, que c'est proférer une "blague consolante" de dire que l'épreuve grandit... Parlez-en à Junius Kellogg, il en sait quelque chose, lui!

De sa chaise roulante de paraplégique, **Junius Kellogg** dirige les **Pan Am Jets.**

Les BRUITS de la VILLE

(Par Alain Georges et son cousin)

Jos Montferrand sera prochainement honoré. Un parc portera son nom dans le quartier Ahuntsic. Montferrand est né à Montréal en 1802 et est mort en 1864. Ce parc qui portera le nom de l'homme fort est situé en bordure des rues Prieur, Henri-Bourassa et Esplanade. Plus loin il y a le Parc Lomer-Gouin, entre les rues St-Firmin et Séguin.

L'artiste Drago Barac, qui a été chargé de la décoration intérieure de la chapelle privée du cardinal Léger, est celui qui a transformé le "cabinet de travail-bibliothèque" de l'hon. Antonio Barrette. Les sculptures et le mobilier font l'admiration des visiteurs du ministre du travail. Pour le cardinal, l'artiste a réservé des bois de grand choix de neuf pieds de hauteur. Ces bois auront "dix-sept pieds" de largeur. Le bois précieux qui sera utilisé pour l'arrière de l'autel mesurera onze pieds de hauteur. La chapelle privée du cardinal sera unique au monde.

Lorsque les membres du Club Rotary de Montréal se rendirent au Lutin qui Bouffe afin de vider le puits de tout l'argent que les clients y avaient jeté, on a amassé $500 que le gérant, M. Desforges, a remis au vice-président du club, M. Roméo Desjardins, de la maison Catelli.

Un épicier de la 2ème avenue, à Ville LaSalle, annonce de la "viande à saussage".

A Ste-Marie-de-Beauce, lors de la dernière initiation des Chevaliers de Colomb, on ne s'est pas servi de l'éternelle chèvre, ce qui a surpris tous les candidats profanes qui ne savaient pas que la chèvre n'a rien à voir avec le rite créé à New-Heaven.

Deux écoles de huit classes seront construites dans la paroisse St-Jude, de Ville Jacques-Cartier, car depuis longtemps les enfants ont grandement besoin de classes. Les plans sont de l'architecte Rodolphe Lajoie, de Ville Mont-Royal, et les soumissions sont demandées par M. Yvon Saurette, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire St- Joseph, de Montréal-Sud.

Un marché géant sera construit, rue Lafleur, à Ville LaSalle. On en est seulement en train de préparer des plans.

Nicolet, Victoriaville et Drummondville vont recevoir des réfugiés hongrois. Pour sa part, Drummondville va en absorber une centaine.

Dans quelques semaines il y aura sur le marché une nouvelle chanson qui sera sans doute aussi populaire que "A qui le p'tit coeur après 9 heures?" La chanson, qui est déjà écrite (par un journaliste), attend sa partition musicale. Son titre est: "L'homme des Tavernes".

Ne sachant que faire des "socles de ciment" que l'on utilise comme bases pour faire tenir les enseignes de "stop" aux coins des rues, les employés de la ville en ont installé sur presque tous les coins de rues à Ville-Emard. Les rues à sens unique, tout comme les autres, en ont reçu un à chaque extrémité des pâtés de maisons... Cela ne fait pas de doute, il y a eu une fuite dans le budget quelque part.

Lorsque Mgr Fulton Sheen est venu à Montréal donner une causerie, on lisait au bas de la pancarte française: "Au bénéfice de la propagation de la foi" et, comme traduction (?), on lisait au bas de la pancarte anglaise: "Proceeds to charity"!

Le secrétaire-gérant de la Caisse populaire de Saint-Enfant-Jésus a fait tenir aux actionnaires en fin d'année, le bilan de sa caisse qui accuse un actif de $2,753,963. Cette caisse paie 4 p.c. sur le capital social et 3 p.c. sur les dépôts d'épargne.

Après avoir remercié tous ceux qui l'ont aidé à développer Granby au cours de la dernière année, le maire Boivin a fait plusieurs voeux: 1—agrandissement de l'hôpital (300 lits); 2—autoroute Montréal-Granby; 3—pont de la rue Robinson; 4—système de "drag-line" pour creuser le lac Granby de 8 à 12 pieds; 5—centre récréatif; 6—orphelinat pour garçons et filles; 7—terminer les deux terrains d'aviation; 8—transformer l'école d'arts et métiers en école technique; 9—facilité de prêts aux coopératives d'habitation; 10—centre des jeunes avec piscine intérieure; 11—un nouveau manège militaire.

Il y a quelques garagistes à Montréal qui portent le nom suivant: VADEBONCOEUR (va de bon coeur), tout ce qu'il faut pour l'automobiliste.

Heureusement qu'en Angleterre on n'a pas la température qu'ont connue les Canadiens de l'est, car il y en aurait passé, du bois et du charbon, au Palais de Buckingham dans les 550 foyers qui, récemment, ont recommencé à fonctionner depuis que l'on ménage l'huile dans le système remplaçant ces foyers.

Un Lacordaire a récemment signalé que les grandes croix noires de la tempérance que l'on trouve dans bon nombre de foyers est une initiative du révérend père Chiniquy. Cette déclaration a été mal vue par la direction diocésaine.

Le prénom de l'artiste Fred Barry n'est pas Fred, mais bien Frédéric.

Non, ne jetez pas vos arbres de Noël près de la poubelle. Plantez-les dans la neige devant la maison et durant trois mois vous aurez un beau sapin naturel à regarder par la fenêtre. Une fois la neige partie, au printemps, il sera temps de le confier à ceux qui amassent les ordures ménagères. Si votre voisin dépose le sien près de la poubelle, récupérez-le et vous aurez ainsi deux beaux sapins près de votre domicile. Ça vous donnera peut-être le goût d'en planter quelques-uns, des vrais avec racines, au cours de l'année prochaine.

Mgr Fulton Sheen, a intitulé son programme de télévision "Life is worth living" (La vie vaut d'être vécue), mais un Montréalais, le révérend Richie Bell, a intitulé le sien "Make life worth while" (Que votre vie soit utile).

Le trésorier général du Rotary International, de Chicago, donnera une causerie le 22 janvier à Montréal. Il est le gérant du service de prévention des incendies d'un bureau d'actuaires de l'ouest des Etats-Unis.

Une autre "Miss . . . Sex-Appeal". — Au nouveau cabaret du Moulin-Rouge, à Paris, s'est déroulée l'élection de l'"Miss Sex-Appeal", qualifiée pour le titre de Mademoiselle France. C'est Mlle Anne-Marie Dujardin, mannequin parisien de 22 ans, qui a été choisie parmi 11 concurrentes.

Elle avait abandonné son bébé. — Sous le regard attendri d'une religieuse, Mme Irene Pierce embrasse son bébé de 4 mois qu'elle avait abandonné une semaine auparavant, à la gare centrale de New-York. Elle a expliqué à la cour qu'elle avait quitté son mari il y a deux ans et qu'elle avait abandonné son bébé et ses deux autres enfants dans le but de retrouver son frère, aviateur cantonné à Jacksonville. Celui-ci n'étant pas à cette base, elle est revenue à New-York une semaine plus tard.

JE ME SOUVIENS

COURS D'OPERATRICES

(Industrie de la robe)

Si vous désirez devenir opératrice de machine à coudre dans l'industrie de la robe, inscrivez-vous au cours du jour de quinze semaines que met à votre disposition l'Ecole des Métiers Commerciaux, 1265, rue St-Denis, Montréal (HA. 6181). L'industrie de la robe a un besoin constant de main-d'oeuvre, et ce cours a pour but de vous donner une connaissance pratique du métier d'opératrice.

DEBUT DES COURS: 21 janvier

INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT

du Lundi au vendredi, de 9 a.m. à 5 p.m.

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse

Hon. Paul Sauvé, c.r., ministre.
Gustave Poisson, c.r., sous-ministre.

SUCCES

VICTOIRE sur
la TIMIDITE
la MALCHANCE
le DESESPOIR
Le manque de confiance en soi
la DEPRESSION NERVEUSE

En quelques mois vous connaîtrez toutes les joies et tous les succès de la vie par la seule méthode vraiment efficace: les cours de l'Institut de Psychologie Pratique.

Lisez la brochure documentaire "SUCCES"

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE
4232 de La Roche, Montréal 34, P.Q., Dépt 6
Veuillez m'envoyer la brochure documentaire "SUCCES". Ci-joint timbre de 25c pour frais d'envoi.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... PH.

Les frasques du duc de Kent

Il songe à épouser une divorcée

Sommes-nous à la veille d'un nouveau scandale, ou disons nouvelle "affaire sensationnelle" dans la famille royale ? Tandis que le duc d'Edimbourg est aux antipodes, que, selon un mot pas très aimable du duc de Gloucester, "Margaret se tient tranquille" et qu'on n'entend pas (trop) parler des Windsor, voici que les dernières aventures du jeune prince Edouard de Kent dépassent la mesure.

Après d'innombrables flirts sans importance, tapages nocturnes, bains glacés dans les fontaines publiques de Londres et autres excentricités, le cousin de la reine a depuis quelque temps un authentique "grand amour".

● "Vivre ma vie"

Pour comble de malheur — tout comme il y a vingt ans dans le cas de son oncle et homonyme Edouard VIII — il s'agit d'une femme mariée, en instance de divorce et mère d'une petite fille d'un an et demi.

L'héroïne de l'idylle s'appelle Sara Tuffnell, elle a 22 ans, est "cov.r girl", blonde, grande, jolie et bien faite.

Ils se sont connus, il y a quelques mois, chez des amis, à un moment où les journaux ont beaucoup parlé — et pas toujours très élogieusement — des "exploits" de "Daddy" (pour les dames). Après avoir bu un certain nombre de whiskys, les invité(e)s devaient se prononcer s'ils approuvaient ou non la vie ... un peu tapageuse du prince.

"Après tout, déclara l'intéressé, je suis jeune et j'ai le droit de vivre ma vie comme tout le monde."

Sur une vingtaine de personnes présentes, une seule n'était pas de cet avis.

"Noblesse oblige. Vous êtes le cousin de la reine et c'est à son prestige que vous portez préjudice en vous faisant huer dans la rue et en vous faisant gronder dans les postes de police."

"Pour une fille comme vous, je serais capable même de changer," répondit l'enfant terrible.

"Commencez par ne plus boire, ce soir," commanda la "moraliste inconnue".

● "Pure coïncidence"

Depuis ce soir-là, Sara et Edouard ne se quittent plus ... tandis que la jeune femme s'est séparée "à l'amiable" de son mari et a confié sa petite fille à ses parents.

"Pure coïncidence, précisa-t-elle d'ailleurs à l'intention des journalistes, Carleton (son mari) et moi étions décidés, depuis longtemps, à nous séparer. Aucun rapport avec ma rencontre avec "Daddy"."

"Pure coïncidence," pensent les Anglais, comme fut la séparation des époux Simpson, en 1935-36, au moment de l'idylle des futurs Windsor.

Détail qui inquiète particulièrement les Britanniques: contrairement à ses flirts précédents, le jeune duc s'est empressé de présenter Sara à sa soeur, la princesse Alexandra, qui la trouve "charmante, intelligente et sérieuse". Et il paraîtrait que, soit qu'il se". Et il paraîtrait qu'il l'aurait déjà présentée également à sa mère, la duchesse de Kent, ou que cette présentation serait

Il ne s'agit donc pas, cette fois, d'une passade, mais d'un sentiment "grave". "La seule femme capable de le rendre sérieux," affirment dès maintenant les amis du duc, tout comme, il y a vingt ans, Edouard VIII affirmait que Mme Simpson était "la seule femme capable de le rendre heureux."

● Revirement de l'opinion ?

Comme tout membre de la famille royale, Edouard n'a le droit de se marier — avant l'âge de 25 ans — qu'avec l'autorisation de la reine, qui la refuserait, il va sans dire : un duc de Kent n'épouse pas une "cover girl", divorcée et mère de famille, de surcroît.

Alors, le drame Edouard VIII-Margaret recommencera, avec l'intervention de l'église, du gouvernement, de l'opinion publique. Et bien que le jeune duc ne soit pas très populaire à l'heure actuelle, si la cour, le gouvernement et l'église lui interdisent d'épouser l'élue de son coeur, ils mettront presque automatiquement l'opinion publique de son côté.

Les frasques du jeune duc de Kent préoccupent beaucoup la famille royale d'Angleterre. Mais l'amour semble vouloir l'assagir ... dans le mauvais sens cependant, puisqu'il se proposerait d'épouser une divorcée. On le voit ici, en négligé, au milieu d'un cercle d'amis.

L'ex-enfant terrible de la famille royale, le duc de Windsor, a sacrifié le trône pour épouser celle qu'il aimait, Mrs. Simpson. S'il avait à conseiller son neveu le duc de Kent, l'actuel enfant terrible de la famille royale, l'encouragerait-il à épouser celle qu'il aime, divorcée elle aussi ? Mais il semble qu'on ne lui demandera pas son avis ...

Les Fêtes sont terminées. — L'époque des Fêtes est maintenant chose du passé. Il faut défaire l'arbre de Noël, placer délicatement les boules multicolores dans leurs boîtes et remiser le tout jusqu'à l'an prochain. Ces trois petits frères Acerra, de Hicksville, Long Island, près de New-York, semblent tout tristes en accomplissant cette besogne. Il est vrai que Noël est encore très loin !

Nouveau point de vue. — On apprécie le monde diversement, tout étant relatif. C'est pourquoi l'aspect de l'univers varie, selon l'angle sous lequel on se place pour le contempler ... Voulant éprouver le bien-fondé de cette prétention, la petite **Janice Brazeau,** de New-Hyde, N.-Y., a profité de l'absence momentanée de son papa pour voir un peu ce qui se passe derrière l'écran du poste familial de télévision, pendant qu'on le réparait. Elle en fut quitte pour un étonnement mêlé d'un peu de déception. Ce qu'elle a vu : le même living-room ...

Un artiste populaire de la Radio et de la Télévision nous explique comment il évite les succédanés quand il demande ASPIRIN.

Jean-Pierre Masson

dit:

"Pour être certain d'obtenir la seule et unique *ASPIRIN, j'exige toujours la boîte portant le nom BAYER imprimé en forme de croix!"

Un Produit BAYER

PRENEZ ASPIRIN POUR UN SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX DE TÊTE ET DES MALAISES DUS AU RHUME, À LA NÉVRITE, À LA NÉVRALGIE ET AU RHUMATISME.

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"

ABC

Publié et Imprimé à
5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — Rl. 7-3501*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada.....	$5.00	$2.50	$1.25	50¢
Montréal et étranger.....	$6.00	$3.00	$1.50	50¢
Etats-Unis	$7.50	$3.75	$1.75	65¢

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

La parole est au lecteur

Où donc camper ?

Une lettre ouverte dans votre édition du 17 novembre 1956, signée Ged, lançait un appel pour l'établissement de parcs de camping. Cet appel n'est pas isolé; il n'est qu'une voix parmi des milliers qui depuis déjà 5 ans demandent aux autorités provinciales des sites de camping, pour les Québecois d'abord, puis comme puissant médium d'attraction pour les touristes canadiens et américains.

Un dernier relevé du nombre des campeurs aux Etats-Unis, rapportait que les parcs de camping américains avaient reçu 46 millions de campeurs en 14 fins de semaine. Le Camping Club du Canada a pour sa part reçu un nombre impressionnant de demandes de renseignements sur le camping dans le Québec. Il lui a fallu avouer que les terrains de camping gratuits, sauf ceux du Camping Club du Canada, sont pratiquement inexistants.

Il est vrai que le camping est libre sur les terrains de la Couronne, mais il est aussi vrai qu'un tel camping est restreint aux dénicheurs de sites, qu'il est hasardeux pour les feux de forêt et qu'enfin, au point de vue touristique, il demeure un bien faible apport. Le C.C.C. a saisi les ministres de l'Industrie et du Commerce, il a alerté les principales agences touristiques, encore sans succès apparent.

Nous suggérons aux lecteurs de "Photo-Journal" d'écrire au Ministère concerné à Québec pour demander la création de sites et de camping gratuits, en nombre suffisant et aussi bien aménagés que ceux de nos voisins de l'Ontario et des Etats-Unis.

Il en va de la réputation du Québec et de notre hospitalité proverbiale. Aidez les campeurs et les campeuses du Camping Club du Canada à vous aider.

Jean-Paul Denis,
président,
Camping Club du Canada,
12027, boul. St-Germain,
Montréal 12.

Affilié à la Fédération Internationale de Camping et Caravanning.

Encore le "Pelvis" !

C'est effrayant. On ne peut pas ouvrir sa radio, en auto ou dans la cuisine, sans entendre la voix de cet Elvis Presley. Si encore il se contentait de ses chansons genre "Rock 'n Roll" qui l'ont rendu célèbre, cela s'endurerait.

Mais, le voilà qui devient sentimental. On entend dans le micro son soufle rauque qui cherche à prendre un ton braillard. C'est à devenir fou !

L'autre jour, un journal de Montréal publiait une caricature montrant des agents de radio-police tirant des coups de revolver dans leur auto. La légende, sous la caricature, disait: "On ne peut plus endurer ça, notre radio répète sans arrêt les chansons de Presley !"

Comme je comprends leur exaspération !

A moitié fou,
Montréal.

Une hausse injuste ?

Les chefs des grandes aciéries prétendaient, l'été dernier, qu'à cause de la grève de l'acier, le prix de ce métal serait haussé de $10. la tonne.

Je lisais dans un magazine "Newsweek" (6 août dernier) ces mots: "Les fabricants d'automobiles estiment que l'augmentation du prix de l'acier, multiplié par 2.25 donne le coût total. Résultat: augmentation de $22.50 pour chaque auto du modèle 1957.

Mais, alors, est-ce que le fait que l'acier ait augmenté de prix rend ce métal plus difficile ou plus délicat à manier, haussant ainsi le coût de l'ensemble ? A Montréal, l'augmentation des prix a été en général de $50. à $300. selon les modèles.

Il y a là une double exploitation, aux Etats-Unis d'abord, au Canada ensuite, qui est parfaitement honteuse.

Michel Ginger,
Montréal.

Critique des "Canadiens"

Je ne suis pas un amateur farouche du hockey, mais j'apprécie une bonne partie de temps à autre, à condition qu'elle soit propre. Mais, il m'arrive d'être joliment dégoûté de notre club des "Canadiens". Les deux Richard, la Fusée et celui de Poche, ne manquent jamais de me mettre un mauvais goût dans la bouche. Si les joueurs jouaient proprement, au lieu de provoquer des querelles, ils ne seraient pas hués par leurs propres partisans, sans compter les touristes et les visiteurs des autres villes.

L'autre soir, les Canadiens ont perdu, mais pourquoi s'être montrés si "poor sports" ? Et pourquoi ne pas donner le crédit à qui le mérite ?

Les Canadiens sont une équipe de champions et ils ont des chances de remporter encore la coupe cette année. Cependant, j'ai souvent honte d'eux.

"Fan" des Canadiens,
Trois-Rivières.

Ils font leur métier !

J'écris à "T. Pagé, de Saint-Jean" pour le rassurer sur mon état. Je ne suis pas une désoeuvrée, mais lui semble sans éducation et sans charité. Moi, je n'aime pas les spectacles que donne Yvon Robert et tous ceux de ce genre, mais j'ai encore assez d'intelligence pour me taire et ne pas traiter les lutteurs de toutes sortes de bassesses.

Si Wladek Kowalski "n'est pas humain" comme le dit M. Pagé, je me demande quelle est son origine à lui. Je sympathise avec cet athlète et toujours je le défendrai. Si M. Pagé aime voir des lutteurs se bousculer et faire semblant de lutter, qu'il aille les applaudir. Personne ne l'en empêche.

Mais, qu'il sache que Kowalski a droit, tout autant que lui, à sa réputation. S'il était vraiment une brute sauvage, on enfermerait Kowalski dans une cage. Pourquoi l'accepte-t-on dans l'arène ? C'est simplement parce qu'il fait partie de la troupe destinée à exciter des gens comme M. Pagé. Avez-vous remarqué que Kowalski a l'air très doux et très gentil, malgré son regard d'acier et son imposante stature ?

Jane Rodgers,
Montréal.

Les chaînes du mariage sont solides — et le boulet pesant, mais la mariée est si belle !

C'est au moment de la lune de miel que le quatuor devint trio !

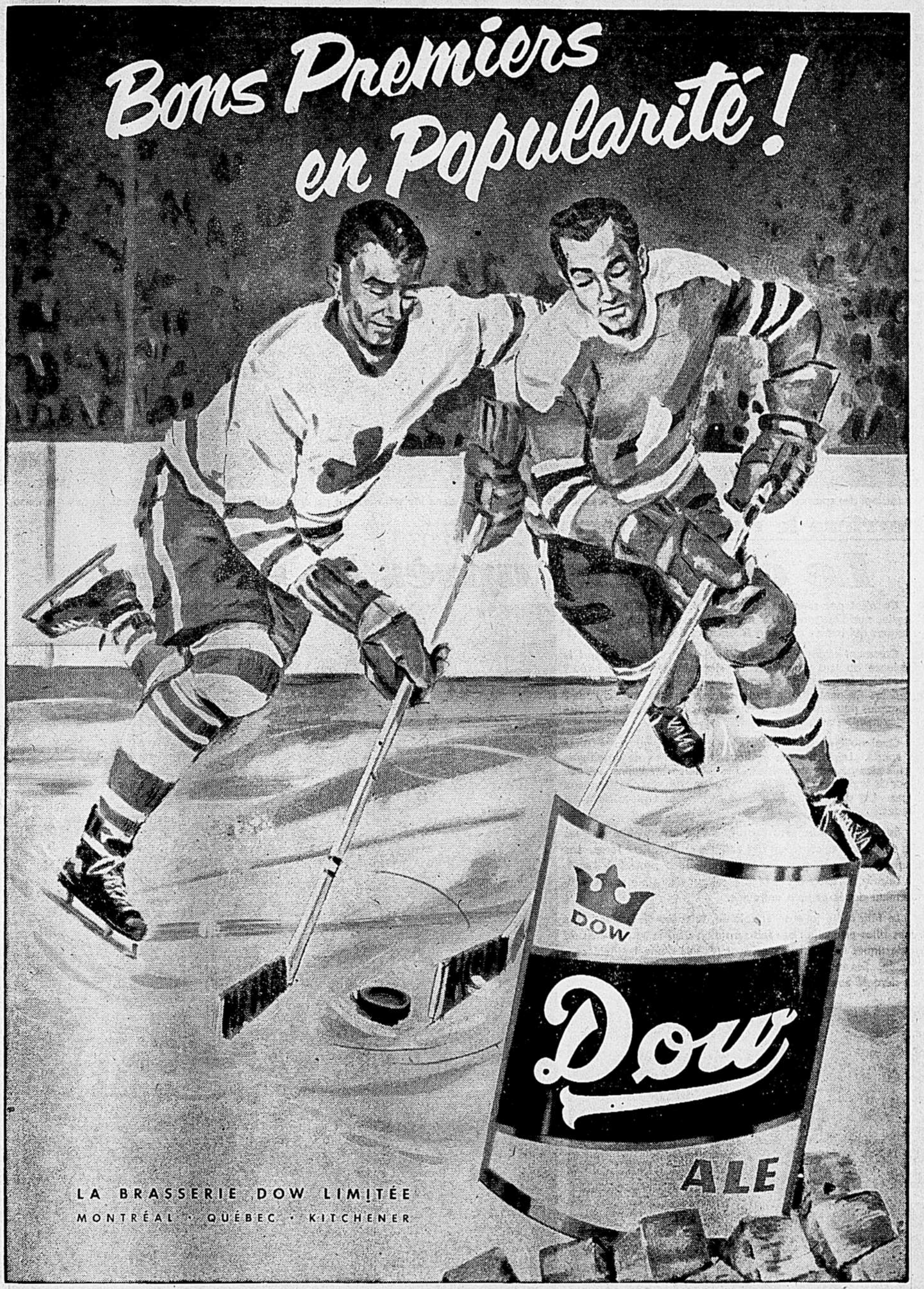
Le Quatuor des Trois !

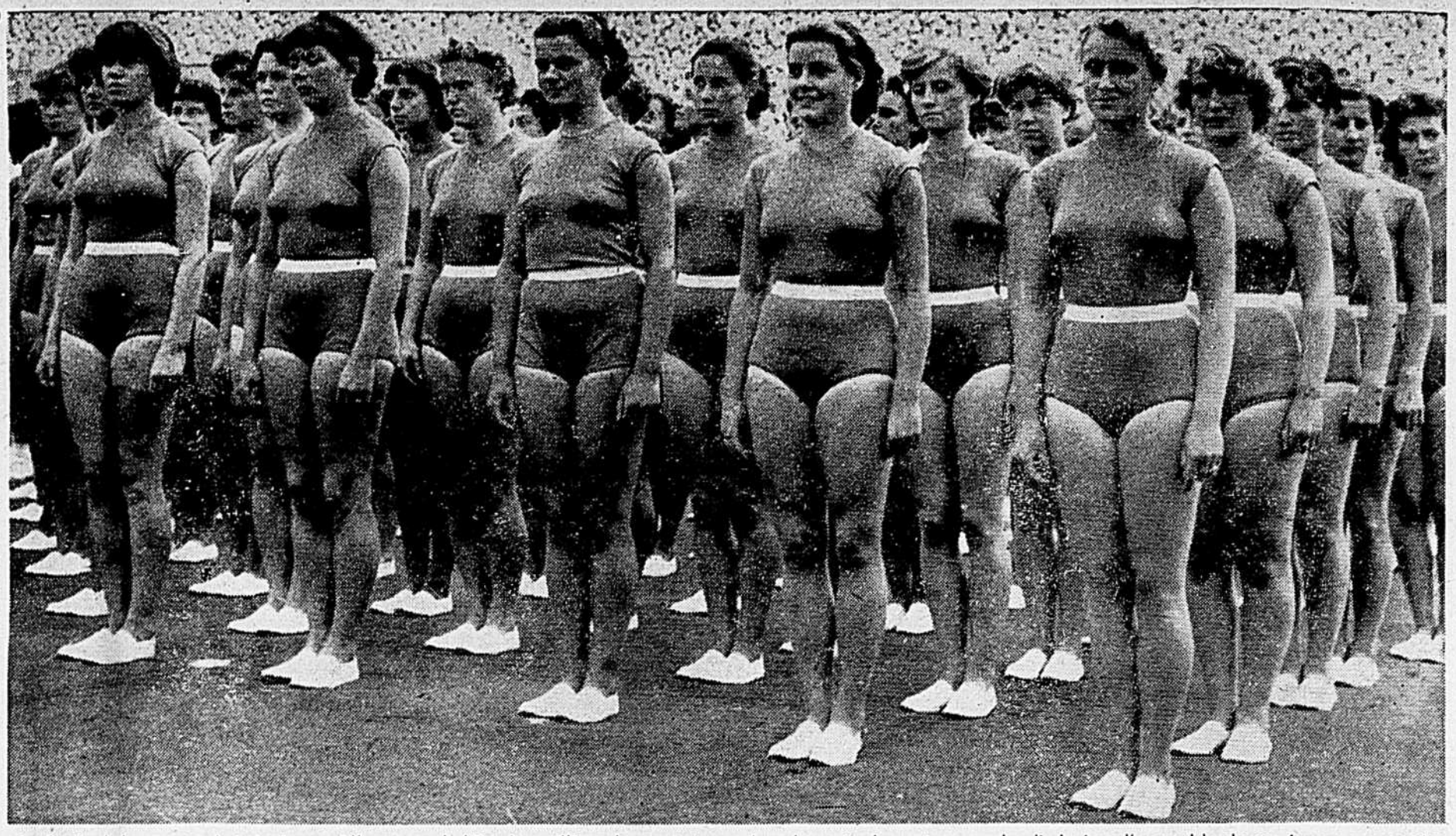
S'il y a eu, en France, le Trio des Quatre, verrons-nous, au Canada, le Quatuor des Trois ?

Ils étaient quatre, très connus des amateurs de chansonnette américaine : The Four Lads, Canadiens de naissance, Américains par le succès — nul n'est prophète en son pays ! — célibataires jusqu'à ce que l'un d'eux décide de rompre les rangs.

C'est à ce moment qu'ils sont devenus trois. Mais que les amateurs de chansonnette se rassurent, ce n'est que pour le temps de la lune de miel. Quand le ténor aura fini de roucouler — il s'agit de Bernie Toorish — il reprendra son poste entre les trois autres. Mais il se souviendra longtemps du jour de son mariage : on lui en a fait voir de toutes les couleurs. Mais c'est finalement le rose qui a triomphé.

Dans un quatuor, il faut tout partager, jusqu'au gâteau de noces. Seule la mariée n'est pas donnée en partage.


Bons Premiers
en Popularité !
DOW
Dow
ALE
LA BRASSERIE DOW LIMITÉE
MONTRÉAL • QUÉBEC • KITCHENER



Au festival des sports de Leipzig, en Allemagne de l'Est, les milliers de spectateurs dans les estrades ont pu applaudir le jeu d'ensemble de ces jeunes gymnastes.

Derrière le rideau de fer:

Le carnaval après la tuerie...

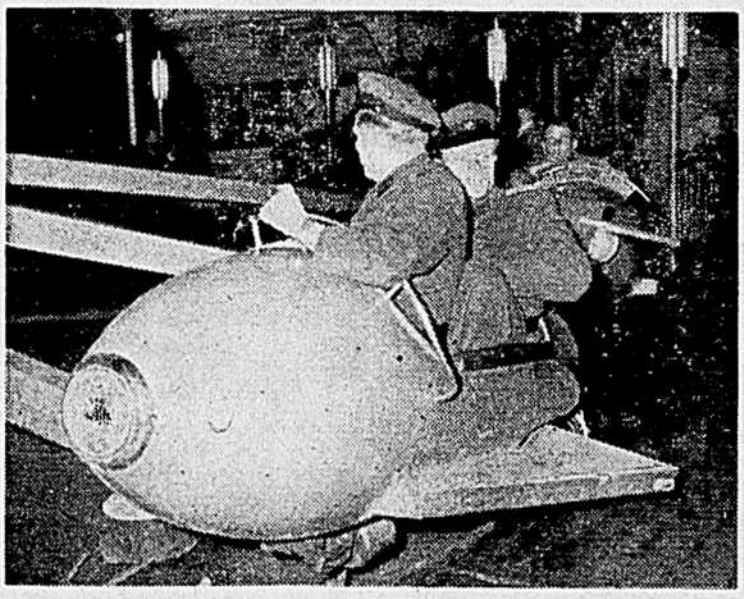
Ce n'est pas sans un certain malaise, après la tuerie de Hongrie, que l'on songe aux manifestations sportives et carnavalesques qui ont eu cours en Allemagne de l'Est.

Comment croire à la joie véritable de ces fêtes quand la conscience de tant d'hommes est si profondément déchirée ? Et comment la gaieté de commande peut-elle avoir fière allure quand les événements de Budapest sont encore tout chauds ? Les peuples peuvent-ils oublier si vite qu'on songe à les distraire par des manifestations sportives ?

Quoi qu'il en soit, l'Allemagne de l'Est a eu son festival des sports. Leipzig a été le lieu de rencontre des meilleurs sportifs des pays communistes. Les athlètes masculins ont fait le tour de la piste en levant le poing et en arborant des drapeaux rouges. Les dignitaires du régime avaient pris place dans les estrades.

Sur le plan purement sportif, il faut reconnaître que les pays communistes comptent des athlètes de première force. Les récents jeux olympiques de Melbourne l'ont prouvé à l'envi. Et à Leipzig, le sport a été bien servi par des athlètes merveilleusement doués et bien entraînés.

La fête a été joyeuse et colorée, le spectacle brillant. Les jeunes filles en maillot ont fait sensation dant leurs numéros de gymnastique; les acrobates se sont révélés d'une habileté consommée. Les enfants ont aussi eu leur part de jeux. Le tout s'est déroulé aux sons des fanfares et des hymnes officiels.



Festival sportif et carnaval tout autant. Des policiers font un tour d'avion.

Des ouvriers communistes ont défilé dans les rues de Leipzig, faisant le salut communiste : le poing fermé.

Radio-télévision parade

Barrault avec et sans décors

"C'est un très beau spectacle!"

(Par Michel Servant)

Enfin ils sont arrivés! Non pas les comédiens de la troupe de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault... mais leurs décors et leurs costumes, tout leur matériel, quoi, qui avait été ballotté pendant une quinzaine sur les flots tempétueux de l'Atlantique... Ne voulant quand même pas désappointer les spectateurs canadiens, Barrault avait tenu à être fidèle au rendez-vous et à présenter toute sa compagnie dans une soirée de poèmes, d'extraits de pièces et de mime.

Peu de gens savaient, lorsque le rideau s'est levé sur la troupe sagement assise sur deux rangées, sur la scène du Saint-Denis, que l'on ne verrait pas ce soir-là le spectacle tant attendu du "Chien du jardinier". C'est que les impresarios de la tournée, Canadian Concerts and Artists et la Compagnie France-Film, avaient espéré jusqu'à la dernière minute que décors et costumes arriveraient à temps.

Contre mauvaise fortune, il a donc fallu faire bon coeur, les premiers désappointés étant sûrement non pas les spectateurs, conviés en somme à une soirée gratuite, mais les membres de la troupe eux-mêmes. Une salle

Jean-Louis Barrault
...il était au rendez-vous

brillante, partiellement "habillée", leur a fait quand même un accueil sympathique et affectueux.

● Il y avait là...

Qu'y avait-il là? Mon Dieu, sûrement peu d'artistes de la télévision... sans doute pris par d'autres préoccupations... mais le public de théâtre qui paie parce qu'il aime cela voir un beau spectacle. Quand même, il y avait quelques comédiens, et personnalités de la télévision: soyons justes! Nous y avons remarqué Charlotte Boisjoli, Guy et Denise Provost, Pierre Valcour et son épouse, Fernand Guérard, directeur des programmes de CBFT et Madame, Jacques Gauthier, réalisateur au "Théâtre populaire"; Nicole Germain, les décorateurs Michel Ambrogi et Jac Pell, l'auteur dramatique et romancier Jean Filiatreault, M. Robert Letendre, directeur des Festivals de Montréal et "the last but not the least"; Son Honneur le maire Jean Drapeau. Il y avait aussi les critiques, tout yeux et tout oreilles bien à leur place. (Mais ont sait que cela est menu frétin qui ne compte pas dans l'esprit de certaines personnes qui possèdent, elles, la science infuse du théâtre!)

Donc, tout ce brave et beau monde a applaudi tantôt avec enthousiasme, tantôt avec politesse, quelques fleurs de la poésie française. Le tort qu'avaient certaines de ces fleurs était d'être... trop connues. On aurait pu choisir d'autres fables que "Le Savetier et le Financier" ou d'autres poèmes que "L'Invitation au voyage".

Aussi les plus vifs applaudissements allèrent-ils à Madeleine Renaud pour le beau poème de Péguy, "L'Enfant qui s'endort en faisant sa prière", et à Gabriel Cattand pour un magnifique poème d'Aragon, magnifiquement dit. Cette récitation était, à peu de chose près, ce que nous avions eu lors de la soirée poétique de 1952 avec Barrault, mais admettons qu'il est des choses qui se réentendent très bien... à quatre années de distance.

● Vasco bien reçu...

Si les extraits poétiques ne nous apprirent à peu près rien de neuf, il en fut autrement de l'excellent tableau d'"Histoire de Vasco", de Georges Schéhadé, que Pierre Bertin et Jean Desailly nous donnèrent. Il s'agit de la dernière création de la troupe, faite à Zurich en octobre dernier et qui a été très bien accueillie par la critique suisse. Ce long extrait qu'on nous en donna ne nous causa qu'un regret: celui que Barrault n'ait pas choisi d'inscrire cette pièce à son répertoire du Saint-Denis. On peut gager qu'elle aurait remporté à Montréal le plus grand succès. Jean Desailly et Simone Valère reprirent également "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée", de Musset, sans costumes, mais avec quelques accessoires de location, et la soirée se termina par un superbe numéro de pantomime de Barrault.

Une fois décors et costumes arrivés, dimanche, la série régulière des représentations fut inaugurée avec "Le Misanthrope", présenté devant une salle pleine aux trois quarts, les hésitations de la fin de semaine ayant rendu nulle la vente de dernière heure, d'habitude toujours très bonne.

Là encore, la salle était brillante et réceptive. Huit levers de rideau saluèrent les interprètes à l'issue de la représentation, accueillis par quelques volées de bravos.

On voyait là des réalisateurs du "Théâtre populaire", comme Florent Forget et Bruno Paradis; Paul Colbert, directeur des émissions de variétés à Radio-Canada; Gaétane Laniel, l'auteur dramatique Paul Toupin, plusieurs journalistes bien connus, la jeune actrice Colette Courtois, et naturellement la plupart des personnalités que l'on avait vues à la première.

● Sourires et rires!

Le rideau se leva cette fois sur un décor sobre et tout en gris de Pierre Delbée, que l'on applaudit. On était rassuré! On allait avoir ce pourquoi l'on avait payé. Jean-Louis Barrault (Alceste) et Jean Desailly (Philinthe) commencèrent dans un silence attentif cette longue conversation qui situe bien chacun des deux personnages. On savait à qui l'on aurait affaire. L'entrée de Madeleine Renaud (Célimène), magnifiquement habillée par Marcel Escoffier, fut également applaudie. La salle se réchauffa peu à peu; on commença à sourire, à glousser, puis à rire franchement avec les petits marquis (Jean-Pierre Granval et Gabriel Cattand).

A l'entracte, les applaudissements furent prolongés, puis on alla parler du "Misanthrope" ou d'autre chose, dans le hall, à l'arrière ou dans les allées!

"C'est un beau spectacle!" "C'est un très beau spectacle!" Voilà ce que nous entendîmes. "Madeleine Renaud est ravissante... et si charmante"... "Desailly, quel Philinte!" Etc., etc.

A la reprise, on remarqua avec quelle prestesse la pièce se déroulait. On passait d'un acte à l'autre sans lourdeur, presque sans y penser.

—Ah bon, déjà le troisième est fini?

—Et voilà, c'est bien le quatrième?

Mais oui. Si bien qu'à onze heures moins le quart, après les huit levers de rideau qui à Montréal sont la marque d'un bon succès, le public commença lentement de s'écouler au dehors, dans la cohue des taxis, la neige sale... et les rues hargneuses de la ville.

Une belle soirée de théâtre était finie. Mais attention! Il y en a d'autres. "Intermezzo" donné durant la semaine écoulée, "Volpone", en fin de semaine, "Christophe Colomb", "Le Chien du jardinier" et "Les Nuits de la colère", dans les jours qui suivront.

Si vous avez une chance d'aller au Saint-Denis, ne la manquez pas. Vous y verrez ce que le théâtre français produit de très bon, et parfois même de mieux.

Ne boudez pas Barrault. Vous seriez vous-même le premier perdant...

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Tout le monde, de temps en temps, se sent un peu fatigué, épuisé, avec la tête lourde et peut être aussi un mal de dos. Il n'y a probablement rien de grave, mais simplement un état toxique causé par l'excès d'acidité et les déchets. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins, les aidant ainsi à reprendre leur fonctionnement normal qui consiste à enlever l'excès d'acidité et les déchets organiques. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. Recherchez la boite bleue avec bande rouge chez tous les pharmaciens. Vous pouvez vous fier aux Dodd's. 52F

ECOULEMENT

de fin d'année de tous nos modèles 1956

BALAYEUSES et POLISSEUSES
ELECTRIQUES TOUTES NEUVES

SEULEMENT

$11.55

CHACUNE
comptant

De 9 A.M. à 6 P.M. appelez à

WA. 0101

LE SOIR

DE. 6488

Clients d'en dehors de la ville!
Postez ce coupon dès aujourd'hui!
N'envoyez pas d'argent!
Payez sur livraison

PRESIDENT ELECTRIC LIMITED
5018 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
Je désire un essai gratuit chez moi de votre nouvelle balayeuse et polisseuse, sans obligation.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....
Si R.R. donnez directions PH.

- Ces appareils NE SONT PAS usagés!
- UN AN DE GARANTIE
- Satisfaction garantie
- Essayez-les avant d'acheter

PEL PRESIDENT ELECTRIC LIMITED
5018 ouest, rue Sherbrooke — WA. 0101

. . . tel qu'en lui-même . . .

ceci est mon gagne-pain . . .

souvenirs retrouvés !

Raymond Lévesque :

Guitare, souvenirs, chansons !

(Photos : Marce)

En retrouvant le macadam des rues de Montréal, par un froid très . . . montréalais, Raymond Lévesque a retrouvé des copains, des souvenirs et des chansons . . .

Sa guitare sous le bras, Raymond a été touché de l'accueil cordial qu'on lui a réservé. A un ami, il avait confié, avant de partir, il y a trois ans, ses papiers qu'il n'avait pas pu apporter à Paris.

Il les a ouverts devant nous . . . ou plutôt devant notre photographe !

Ce qui a frappé d'abord ses yeux, ça été une photographie :

— Tiens . . . ma première blonde !

Ce qu'on peut retrouver dans de vieux papiers . . .

Il y a aussi la guitare. Car tout chanteur a maintenant une guitare. C'est plus facile que de trouver un accompagnateur-pianiste . . . et c'est plus facile aussi à jouer ! Pas nécessaire d'être Segovia pour toucher la guitare !

Toujours est-il que Raymond Lévesque regarde sa guitare comme son gagne-pain. S'il perdait un jour la voix (ça pourrait arriver !), il lui resterait . . . la guitare. C'est pourquoi Raymond Lévesque, qui est distrait, glisse dans l'instrument un papier où il a mis son nom et son adresse, afin que celui qui la retrouverait ne s'avisât pas lui aussi de se mettre à chanter et à composer des chansons. Trois fois Raymond l'a perdue; trois fois il l'a retrouvée, grâce au papier blanc !

au travail, maintenant

disciple de Mendès-France, Raymond Lévesque boit du lait

7 JOURS DE TV

	CINEMA	SPORT	THEATRE	VARIETES
SAMEDI 12 janvier	Long métrage. (CBFT — 3:30 p.m.) Feature Film. (CBMT — 3:00 p.m.) "Casabianca" (CBFT — 7:30 p.m.) Reprise long métrage : "Atoll K". Laurel et Hardy, Suzy Delair, Félix Oudart. (CBFT — 11:15 p.m.)	NHL Hockey : Boston-Canadiens. (CBMT et CBFT 9:00 p.m.) Lutte du samedi soir (CBMT — 11:30 p.m.)	Beau temps, mauvais temps. (CBFT — 6:00 p.m.)	Quelles Nouvelles ? (CBFT — 7:45 p.m.) Perry Como (CBFT — 8:00 p.m.) Chacun son métier (CBFT — 8:30 p.m.) A la romance (CBFT — 10:30 p.m.) Juliette. (CBMT — 11:10 p.m.)
DIMANCHE 13 janvier	Long métrage anglais (CBMT — 11:15 p.m.)	Hockey de chez nous : Shawinigan-Royaux. (CBFT — 3:00 p.m.) Le monde du sport (CBFT — 11:45 p.m.)	All-Star Theatre (CBMT — 9:00 p.m.) Le Théâtre Populaire. "Pardonnez-leur". (CBFT — 9:30 p.m.) Television Theatre. (CBMT — 10:00 p.m.)	La Clé des Champs (CBFT — 7:30 p.m.) Music-Hall. (CBFT — 8:00 p.m.) Ed Sullivan (CBMT — 8:00 p.m.) Cléopâtre (CBFT — 9:00 p.m.)
LUNDI 14 janvier	Cinéfeuilleton : "Casabianca". (CBFT — 7:30 p.m.) Télépolicier : "Drame au Vel'd'hiv'". (CBFT — 11:15 p.m.)		Les Belles Histoires des pays d'en haut. (CBFT — 8:00 p.m.) Le Théâtre Colgate (CBFT — 9:30 p.m.) Studio One : (CBMT — 10:00 p.m.)	La Rigolade (CBFT — 8:30 p.m.) Porte ouverte (CBFT — 9:00 p.m.) Denny Vaughan Show (CBMT — 9:30 p.m.)
MARDI 15 janvier	Cinéfeuilleton : "Casabianca". (CBFT — 7:30 p.m.) "Télépolicier : "Son Copain". (CBFT — 11:15 p.m.)	Big Time in Sport. (CBMT — 7:45 p.m.) Rendez-vous des sports. (CBFT — 10:00 p.m.)	Le Survenant (CBFT — 8:00 p.m.) Cap-aux-Sorciers (CBFT — 8:30 p.m.)	James Mason Show. (CBMT — 7:30 p.m.) Pick the Stars (CBMT — 9:30 p.m.)
MERCREDI 16 janvier	Long métrage : "La route heureuse". Edwidge Feuillère, Claude Dauphin. (CBFT — 3:30 p.m.) Cinéfeuilleton : "Casabianca". (CBFT — 7:30 p.m.) Télépolicier : "Drame au Vel'd'hiv'". (CBFT — 11:15 p.m.)	Lutte (CBFT — 9:00 p.m.)	La Famille Plouffe (CBFT — 8:30 p.m.) Kraft TV Theatre (CBMT — 9:00 p.m.) Folio. (CBMT — 10:00 p.m.)	Pays et Merveilles (CBFT — 8:00 p.m.) Cross Canada Hit Parade (CBMT — 8:30 p.m.) Au p'tit café. (CBFT — 10:30 p.m.) Robert Cummings Show. (CBMT — 11:15 p.m.)
JEUDI 17 janvier	Cinéfeuilleton : "Casabianca". Jean Villar, Pierre Dudan. (CBFT — 7:30 p.m.) Télépolicier.: "Drame au Vel'd'hiv'". (CBFT — 11:15 p.m.)	Sport Guesses and Guests (CBMT — 11:15 p.m.)	Jane Wyman (CBMT — 8:00 p.m.) 14, rue de Galais (CBFT — 8:30 p.m.) Le Téléthéâtre : "La justice peut attendre". (CBFT — 10:00 p.m.) Concert Hour (CBMT — 10.00 p.m.)	Jackie Rae Show (CBMT — 9:00 p.m.)
VENDREDI 18 janvier	Cinéfeuilleton : "Casabianca". (CBFT — 7:30 p.m.) Reprise long métrage : "Bel amour". Gisèle Pascal, Odile Versois, Antonio Villar.	Le sport en revue (CBFT — 8:00 p.m.) Cavalcade of Sports (CBMT — 10:00 p.m.)	The Plouffe Family (CBMT — 8:30 p.m.) Quatuor : "Les vacances de Maigret" (CBFT — 9:30 p.m.)	Chansons-vedettes (CBFT — 8:30 p.m.) Country Hoedown (CBMT — 9:30 p.m.) Jim Coleman Show (CBMT — 10:45 p.m.)

Télécritique

"Salut 1957" était une chose horrible

Les Fêtes ont ramené à notre TV le traditionnel groupe des programmes spéciaux. C'est ainsi qu'on avait invité, cette année, les téléspectateurs à se régaler des trois émissions spéciales : "Noël des artistes", "Salut 1957" et "Soirée canadienne". Je n'ai pas vu la dernière. Restent les deux autres. Que valaient-elles ? "Noël des artistes" n'était pas mal. On ne peut malheureusement en dire autant de la seconde.

On se souvient peut-être du fameux "Noël des artistes" de l'an passé. Ceux qui n'ont pas vilaine mémoire se rappelleront sans doute au moins quelques-uns de ses célèbres numéros manqués et quelquefois (en plus) d'un goût douteux. Radio-Canada s'est repris cette année. Sous la direction de Gil Laroche et de Michèle Tisseyre, CBFT nous a donné une série de numéros plus que convenables dans l'ensemble.

● Faible début

L'émission, il faut bien le dire, a débuté assez faiblement. Ovila Légaré a voulu vous donner une démonstration de ses qualités de "violoneux". Mais Ovila, qui n'est pas violoniste, n'est même pas "violoneux". Alors pourquoi ne pas s'être limité au monologue qu'il nous a servi ? Je comprends que chacun de ces artistes voulait présenter un numéro hors de ses cordes mais encore fallait-il exécuter une performance ayant un minimum de qualités. Ovila Légaré était meilleur "calleur de sets" que "violoneux". Je serais surpris que le réalisateur ne s'en soit pas aperçu...

Quant à Andrée Champagne, elle a fait ce qu'elle a pu. Elle nous en a, comme on dit, "poussé une". C'est tout ce qu'on peut dire... Il sera beaucoup pardonné à Andrée Champagne. C'est une si belle Donalda... Avec "les boulevardiers" en complets 1900, le ton de l'émission s'est relevé pour ne presque plus redescendre jusqu'à la fin, si l'on excepte cette pauvre Juliette Béliveau dont le style "lapounesque" émoustille de moins en moins les gens... Dans ce fameux numéro de danse du soleil, Paul Gauthier a eu l'occasion de nous montrer son physique qui n'est pas mal. Mais la plus belle fille du monde (excusez l'expression...) ne peut donner que ce qu'elle a et, avec des numéros pareils, il ne faut pas trop demander aux participants, même s'ils sont bien musclés...

Il y avait aussi, dans le genre populaire, le monologue de Juliette Huot à la statue de la Vierge dans sa cuisine d'une maison du Bas-du-Fleuve. C'était plus relevé, même si parfois ça faisait un peu "Charlotte de Notre-Dame"... Dans le Québec et dans cette atmosphère bien connue de nos veillées du bon vieux temps, les chansons d'Omer Duranceau avec "ses p'tits becs su'le front" et "ses vieilles filles découragées" ne détonnaient pas trop...

● Une surprise

Claire Gagnier, Roland Savoie et Yoland Guérard, avec "A qui le p'tit coeur après neuf heures", sont venus nous donner à point un exemple de numéro comique où la saine gaieté populaire évite de tomber dans la vulgarité. C'était comique, sain et "pas pincé" pour un sou... Mais la surprise de la soirée a peut-être été Maurice Gauvin avec son interprétation de l'"Hymne au printemps" de Félix Leclerc.

Une autre surprise de la soirée, ç'a été le léopard mais une surprise pour Michel Noël cette fois-ci. La bête ne voulait pas jouer le jeu et les gardiens ont eu un tintouin de tous les diables à la faire tenir en place. On comprend que tout cela ait distrait quelque peu le chanteur... Mentionnons Jeannette Bertrand et Jean Lajeunesse qui, dans leur sketch de l'émission, ont été plus drôles que dans leurs programmes réguliers si souvent enfantins... Mentions honorables à Marc Gélinas, Guy Godin, Edgar Fruitier, Mia Ridez, Margot Campbell, Jean-Claude Deret, Rolland Bédard, Olivette Thibeault, Pierre Thériault, Gratien Gélinas, Dominique Michel, Hubert Loiselle et son copain de clown, Roland d'Amour, les danseurs de menuet, le quatuor Mérola-Verrault-Bisson-Dulude ainsi qu'à Ginette Letondal même (ça se voyait tout de suite) si elle n'est pas Marcel Marceau... Somme toute, le réalisateur Roger Fournier peut être fier de son oeuvre. Félicitations aussi au costumier Jerôme Marchand et responsable des décors Jacques Pelletier.

● Salut 1957 ?

De "Salut 1957", je ne dirai qu'un mot : "flûte"... Si vous me demandez des explications, je réponds : "Je me souviendrai longtemps de cette satanée fontaine plantée au milieu du décor et qui arrosait tout le monde. Je me souviendrai aussi de ce texte insipide qui manqua une si belle occasion d'utiliser un comédien comme Berval... Oui, c'est vraiment tout ce dont je me souviendrai..."

Aramis

Un acteur itinérant

Un véritable Marco Polo du cinéma, c'est bien Michel Auclair.

Et Michel ne voyage pas en touriste, ni en explorateur, mais bien dans l'exercice de sa profession d'acteur.

Il a "tourné", autant dire, dans les quatre coins du monde. D'abord à Paris, comme de bien entendu ! A Hollywood aussi, bien sûr, pour parachever une bande qui s'intitulera "Funny Face". Antérieurement, Auclair, toujours pour les besoins du cinéma, s'était rendu au Pérou, en Italie, en Afrique du Sud et au Brésil.

Que voilà un jeune premier qui a déjà parcouru bien du chemin, au sens propre comme au figuré !

Chers zoditeurs

Trop souvent !

(Par Michel Servant)

Il y a des gens qui savent se faire désirer.

Il y en a d'autres qui ne sauront jamais.

A la télévision, par exemple, on aimerait voir les premiers plus souvent; les seconds, on aimerait, par contre, les voir un peu moins souvent.

Vraiment, certains artistes sont tellement timides (à moins qu'ils ne soient si sûrs d'eux !) qu'ils ne savent pas dire "non" lorsqu'un réalisateur les demande !

De sorte qu'on les voit trois, quatre, cinq ou six fois par semaine à la télévision. De quoi nous dégoûter à tout jamais de leur bobine !

Une chanteuse est excellente et sympathique. Mais on la voit dans un opéra le jeudi, on la revoit le dimanche à un variétés, le mardi dans un autre variétés, le jeudi dans un autre opéra. C'est de l'abus. Cela n'enlève rien à son talent, bien sûr, mais qui trop embrasse mal étreint. Et il y en a qui embrassent tellement... le micro !

Un chanteur de genre, dont le propre est de n'avoir pas de voix, accepte un programme quotidien. Il est là cinq fois la semaine, non pas à chanter... mais à parler... sans guère de préparation. On le verra en plus à deux, trois ou quatre autres émissions dans la semaine. Cela lui nuit terriblement, car il abuse de son talent et de notre patience.

Tel acteur est de toutes les distributions. Il n'y a pas d'émission de théâtre où on ne le voit... et où il ne varie guère ses expressions, d'une émission à l'autre. Pourquoi l'utiliser si souvent ?

On dirait que la télévision, c'est fait pour faire vivre une trentaine de personnes ou d'"artistes". On tourne constamment dans le même cercle... vicieux ! Pas étonnant, alors, que, comme dirait l'autre, on "s'tanne".

Il y a heureusement d'autres artistes qui savent refuser lorsqu'un rôle ne leur convient pas ou lorsqu'ils se sentent trop pris ailleurs. Ils ne veulent pas qu'on leur adresse le reproche... de se faire voir trop souvent. Ce sont les plus sages, évidemment, car ils savent que la popularité est fragile et que le public se lasse vite. En quoi il n'a pas tort !

Il y a enfin les artistes qu'on voit rarement... et on ne sait vraiment pas pourquoi. Ils sont aussi "bons" que d'autres, mais on ne leur donne guère de chance... On aime mieux avoir toujours recours aux "talents sûrs", aux "vedettes", ces fameuses vedettes qui sont souvent vedettes pour leur miroir !

Les réalisateurs se plaignent d'avoir de la difficulté à établir des distributions. Que ne parcourent-ils plus souvent la liste de l'Union des artistes ? Ils trouveront là des noms auxquels ils ne pensent pas.

Qui, à part "Le Survenant", emploie Madeleine Sicotte ? Personne !

Quand voit-on Jean-Paul Dugas ? Très (trop) rarement.

Quand donnera-t-on un rôle important à Guy L'Ecuyer, qui a pourtant fait ses preuves dans "Nérée Tousignant" ?

Que ne pense-t-on plus souvent à Ginette Letondal ?

Quand donne-t-on sa chance à Jean-Louis Paris ? Presque jamais.

Qui s'avise de retenir les services de Julien Bessette ? Personne...

Qui songe à employer les talents de Denise Dubreuil ? Nobody !

Qu'est devenu Paul Hébert depuis qu'on l'a délogé de "14, rue de Galais" ?

Qui a pensé à sortir Suzanne Langlois de son rôle de Phonsine, dans "Le Survenant" ?

A quand un grand rôle pour François Lavigne ?

Toutes ces questions, on se les pose et on peut être sûr que de nombreux téléspectateurs aussi se les posent.

Je ne donne que quelques noms, mais à ceux-là on pourrait en ajouter plusieurs. Et non seulement de comédiens, mais d'auteurs, de chanteurs, de musiciens non dépourvus de talent.

Il est vrai que les réalisateurs vont souvent au plus pressé. On comprend qu'ils prennent d'abord ce qui leur tombe sous la main. Mais un peu de recherches dans le bottin de l'Union des artistes ou des scripteurs pourrait leur amener une pêche intéressante.

Messieurs les responsables des émissions de la télévision, allez donc un peu plus souvent à la pêche... même si ça n'est pas la saison !

On vous saurait gré de renouveler parfois la face de notre écran.

De petits changements n'ont jamais fait de mal à personne. Surtout à la télévision où les images sont si... changeantes !

A l'écoute... dans les studios

La pièce canadienne "Cendres" que CBFT mettait à l'affiche au lendemain du jour de l'an avait une atmosphère de tension extraordinaire et fut jouée à la perfection. Mais il faut avouer que le choix de ce téléthéâtre était une douche bien froide sur la gaîté et la joie des Fêtes !

Colette Bonheur a dû passer le Jour de l'An loin de son Gerry de mari et de son fils Chri-Chri, rendus à Winnipeg chez les grands-parents Robinson. Colette était retenue à Montréal par ses engagements, mais sitôt mercredi matin elle prenait l'avion pour les y aller rejoindre.

Marcel Gamache, à qui des agences de publicité québécoises avaient fait des offres au sujet de télémissions locales, pourra-t-il enfin signer ses contrats ? Il semble que tout ne tourne pas rond dans les négociations.

CKVL, toujours à la recherche de nouveaux talents, veut obtenir les services d'une speakerine à la voix d'or et qui donnerait la réplique à Jacques Desbaillets et à Claude Séguin dans leur émission matinale : Bonjour Messieurs-Dames. Qui sera l'heureuse élue ?

Un des couples les plus élégants dans le monde des artistes : Estelle Caron et Pierre Bruneau. On peut les voir souvent, soupant en tête à tête comme de vrais amoureux qu'ils sont, dans les restaurants de l'ouest.

PAUL BERVAL
refus global !

D. MICHEL
en demande

Aglaé est à coup sûr une grande vedette à Paris, puisqu'elle est la cible des célèbres chansonniers Provins et Merry; ils ont endisqué une fine parodie du premier style canadien d'Aglaé, origine de son succès outremer. Beaucoup de vedettes dans le métier n'ont pas eu de ces satires qui sont pour les Parisiens des consécrations.

Fenchie Jarraud, fait les nuits de CJMS depuis quelques semaines. Son émission est amusante et surtout vivante. L'idée des messages retransmis par la voie des ondes est bien simple, mais voilà... il s'agissait d'y penser.

La chanteuse la plus en demande à l'heure actuelle : **Dominique Michel.** Tous les réalisateurs de télévision sont unanimes à vanter sa gentillesse et surtout sa conscience professionnelle. Dominique a le souci du travail bien fait et ne se permet jamais de "bâcler" ses chansons.

Denyse Saint-Pierre est revenue d'Acapulco avec un petit air nostalgique. Denyse, qui en est à son troisième séjour au Mexique, adore le soleil et surtout la vie colorée des Mexicains. Parions qu'elle décidera son mari Paul Colbert à y retourner avec elle pour deux autres semaines !

Micheline Moisan, vue à **Place aux Dames,** est une des meilleures animatrices qu'on ait vues à la TV. Voix, distinction, élégance et discrétion, chose rare chez une "intervieweuse". Elle pourrait sûrement être utilisée avec grand succès à des télémissions telles que "Carrefour".

Georges Toupin, qui l'été dernier avait visité plusieurs pays d'Europe et du Moyen-Orient, se propose sitôt la saison du "Survenant" terminée de partir pour l'Amérique du Sud après un sé-

J. LABRECQUE
à Toronto

G. TOUPIN
grand voyageur

J.-C. DERET
naturalisation

H. LOISELLE
prudence !

jour en Californie où il doit visiter un de ses frères établi là.

Jacques Desbaillets a filmé pour la télévision des bandes publicitaires pour la Compagnie Tooke où on le verra affublé d'une barbe respectable. De quoi faire blêmir d'envie les commanditaires de "Whitehead" eux-mêmes.

Roland Bayeur, qui a salué la nouvelle année en compagnie de son père à Sherbrooke, affirme de plus en plus que les Cantons de l'Est sont le plus beau coin de pays de la province et que les skieurs qui se plaignent de la congestion des centres du nord devraient émigrer dans les Cantons de l'Est. Un vrai paradis, et où on a de la place.

Paul Berval a décidé de ne plus accepter de programmes télévisés. Mais c'est une nouvelle non confirmée. Nous doutons fort qu'il s'astreigne à un tel jeûne, bien que son enbompoint soit imposant.

La rumeur s'accrédite que **"Porte ouverte"** ne sera plus commanditée par General Motors l'année prochaine. Colette Bonheur regrettera ce bon gros morceau de pain qui lui sera enlevé de sa planche.

Manouche, la gentille Manouche, est fille de journaliste. A peine 17 ans, et déjà promise à la gloire des tréteaux et des projecteurs. Elle n'aime pas Gilbert Bécaud, mais apprécie bien Pierre Brassens.

Hubert Loiselle et sa gentille camarade de "Kimo" se remettent de leurs émotions. Hubert a promis de ne plus être distrait au volant.

Jack Tietolman n'est pas de bonne humeur ces jours-ci. Ne demandez-lui pas pourquoi. Il vous enverra à tous les diables. Mais tout le monde devine bien le secret de son accès de bile.

Guylaine Guy, un peu vieillie, mais les yeux toujours pétillants, n'a pas encore décidé si elle retournera à Paris. Elle trouve Montréal bien froid, mais quelques apparitions à la télévision la réchaufferont peut-être.

Jean Rafa demeure maintenant à Cartierville, mais il se lamente. Il n'a pas encore le téléphone. Ce qui lui cause passablement d'ennuis. On lui a promis une ligne pour février.

Jean-Claude Deret demanderait à être naturalisé canadien. Sa nouvelle patrie a été bonne pour lui. Il l'admet volontiers.

Jacques Normand ne fait pas de grands efforts d'imagination pour présenter chanteurs et chanteuses à la "Parade de la chansonnette". Il réserve toutes ses forces pour le soir, histoire de faire le plus de flammèches possible.

Jules Gobeil est maintenant scripteur à Radio-Canada, mais ce n'est pas encore un as. C'est du moins l'avis de certains téléspectateurs qui ont regardé avec assez d'ennui l'interprétation de son texte le jour des Rois. Jules Gobeil est le secrétaire de l'Association des marchands détaillants. Il était auparavant le porte-parole des brasseries.

On ne louera jamais assez le talent de **Marthe Thiéry,** cette émouvante artiste au visage si expressif et si humain. Dans "Cendres", les téléspectateurs ont pu se rendre compte de l'étendue de sa puissance dramatique.

Yvon Blais est un fervent amateur de télévision. Toutes les fins de semaine, il s'amuse à capter les canaux américains, avec le résultat qu'il est au courant de tous les programmes.

Gisèle McKenzie a été éclatante de beauté et de talent dans le dernier "Studio One" où elle remplissait quatre rôles. Pour une petite Canadienne française (dont le nom est Laflèche), ce n'est pas si mal.

Ceux qui ont vu **Normie Kwong** dans la classique de la coupe Grey à la télévision ne savent peut-être pas que son cousin Albert est maître d'hôtel dans un chic restaurant de Montréal. Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau, Albert étant toutefois moins gros que Normie.

Jacques Labrecque personnifiait un gars des "chanquiers" au dernier programme de Danny Vaughan. Les Torontois qui aiment bien croire que les Canadiens français sont encore des porteurs d'eau et des bûcherons en ont été enchantés. Mais Labrecque s'en est tiré avec honneur. Ce ne sont pas tous les bûcherons qui ont une aussi belle voix que lui.

Ce qu'on dit à la TV

"Aventures" nous ferait honneur à l'étranger !

(Par Gérald Danis)

Le programme **Aventures** (CBFT, samedi soir, 8 h.), voit augmenter le nombre de ses habitués de semaine en semaine. On apprendra avec intérêt que la substance de cette télémission provient de **George Bagnall Associates,** Californie. Chaque production filmée (il y en a 52 en tout) est le résultat d'une odyssée, et chaque aventure a été indépendamment conduite. Absolument pas de "chiqué". Chaque pouce de pellicule est une parcelle d'exploration vécue. Chose étonnante et flatteuse pour nous, la version française (traduction, recherches, adaptations, etc.) est si bien faite que, de l'aveu même de l'initiateur, M. George Bagnall, **Aventures** paraît avoir plus d'étoffe une fois présentée sur notre canal 2 ! A ce point que M. Bagnall serait heureux de la voir télédiffuser telle quelle en Europe. Les prochaines **Aventures** passeront samedi soir, le 12 janvier (8 h.), et on assistera à la capture d'un condor dans les Andes du Pérou. L'animateur, Wilfrid Lemoine. Le commentateur, Jacques Fauteux.

C'est fait. C'est passé.

La bousculade des Fêtes n'est plus qu'à l'état de souvenir. Dans les couloirs de Radio-Canada, l'animation reprend son cours. On se secoue tout en poursuivant ses projets, ses rêves... Réalisateurs, interprètes, scripteurs, tous paraissent animés de résolutions nouvelles, dont la première, bien entendu, consiste en un travail de création plus ardu. Au passage, je croise Guy Mauffette qui crâne parce qu'il a vieilli d'un an. Au... gui l'An neuf ! et le quarante-deuxième, s'il vous plaît ! Félicitations quand même, et bonne chance, vieille branche.

* * *

Avant de quitter l'animateur de **Bigoudine,** signalons que le jubilaire rêve de voir porter à la télévision un tableau de son cru, **Bérubé,** écrit il y a quelque temps déjà, et inspiré d'un lac du même nom, dans la région de Ste-Agathe. Il s'agit d'un conte indien. Guy, dans le flot de son enthousiasme, me parle aussi d'un projet qui prendra bientôt corps chez Mme Chiriaeff, quelque chose qui se dessinerait comme un genre inédit de programme de variétés... Mais ses projets les plus chers, il commence à les former sur une réalité : la venue d'un septième héritier pour le début de l'été prochain.

* * *

La version radiophonique d'**Un homme et son péché** continue d'être un "best seller". Contrairement à ce qu'on avait pensé, la présentation originale, vieille de dix-sept ans, ne voit pas trop décroître le nombre de ses habitués. Il s'avère, en effet, que les fabricants de la **Soupe Campbell** utiliseront les soirs que n'avait pas "achetés" **Lever Brothers** (Pepsodent). On procéderait même, en ce moment, au choix de l'annonceur que l'on assignera aux soirées Campbell d'**Un homme...**

* * *

L'état de santé d'Estelle Mauffette s'améliore toujours, lentement mais sûrement. La convalescente parle avec la même aisance qu'avant sa maladie, et elle a recommencé de marcher. On annonce qu'elle devrait reprendre son rôle de **Donalda** (à la radio) dans un mois... A la bonne heure !

* * *

Parlant de la **Donalda** de la radio, il convient de signaler que la remplaçante, Charlotte Boisjoly, a su faire des prodiges d'adaptation pour faire paraître moins brutale la substitution de voix. Mais Charlotte Boisjoly n'est pas qu'habile : à ce don, elle joint la vertu de générosité. On l'avait peut-être dit dans le temps, mais on peut le répéter : en acceptant de jouer le rôle de **Donalda,** elle offrit spontanément de remettre ses cachets à la camarade éprouvée...

* * *

Vendredi soir, le 22 février, de 10 h. à 11 h., une émission spéciale, le **Gala de la chanson canadienne,** sera directement diffusée de la scène du théâtre St-Denis, par la radio et la télévision. Sauf changement imprévu, l'événement marquera la clôture de ce grand concours, lancé, depuis quelque temps à CBF, par le réalisateur Roger de Vaudreuil.

* * *

Le problème algérien et la tension au Moyen-Orient feront l'objet des débats aux prochaines assises de **Prise de bec,** dimanche soir, le 13 janvier, à 10 h. 30. Prendront position et s'affronteront, l'abbé Ambroise Lafortune, Alexandre Guillet et Jean-Marc Léger.

* * *

Le prochain personnage à se soumettre à l'interview dite "des 4 lundis", à **Carrefour,** sera M. Antoine Rivard, solliciteur général et ministre provincial du Transport. Il est possible que S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, passe à **Carrefour,** après M. Rivard. Le programme ordinaire est télédiffusé tous les autres soirs (samedis et dimanches exceptés), à 6 h. 45 (CBFT).

* * *

Chose inimaginable, incroyable, mais bien vraie, on ne diffusera pas de hockey à CBFT, samedi soir, le 9 février prochain. Pour combler ce vide, il y aura projection, de 9 h. à 10 h., d'un instructif documentaire de l'Office national du film, **Profils d'une nation. Profils d'une nation** donne une vue générale du prodigieux essor que connaît actuellement notre pays.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

BROCHURE GRATUITE

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE
5932 St-Hubert, Montréal 10

MESSIEURS,
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

Nom .....
Adresse .....
Age ..... Tél. .....
PH—20-1-N3

VOUS JOINDREZ la PRATIQUE à la THEORIE...

Nous vous fournissons un vérificateur (tester) et les pièces pour faire des expériences chez vous même.

COURS PAR CORRESPONDANCE
(en français — termes anglais indiqués)
LES PLUS AVANCES ET LES PLUS COMPLETS DU GENRE EN AMERIQUE

De plus, vous pourrez passer 2 semaines dans nos laboratoires.

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10 — CRescent 9-4388

82e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

La lutte contre l'inflation des prix exige le concours de toute la nation. La modération dans les dépenses doit être pratiquée non seulement par les sociétés et les particuliers, mais aussi par les pouvoirs publics à tous les échelons.

Les banques à charte favoriseraient sans doute le progrès de l'épargne en relevant de nouveau le taux de l'intérêt qu'elles versent à leurs déposants.

LA Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 8 janvier, à Montréal, sa 82ème assemblée générale annuelle. Le président de la Banque, M. Charles St-Pierre, qui occupait le fauteuil, a prononcé l'allocution ci-dessous:

L'ESSOR DE L'ÉCONOMIE

L'ESSOR de l'économie canadienne s'est accéléré pendant l'année qui vient de finir, ainsi qu'en témoignent les indices les plus significatifs. Les statistiques relatives aux dix premiers mois de 1956 indiquent que l'augmentation de la production nationale en aura porté le total au plus haut niveau qu'il ait atteint jusqu'à présent. L'emploi et, par conséquent, les revenus des particuliers sont plus abondants que jamais. Grâce aux importantes disponibilités du public, sans parler du développement du crédit à la consommation, le commerce de gros et de détail manifeste une grande activité. Les échanges extérieurs du Canada ont pris une extension sans précédent.

Si les progrès se sont étendus à presque tous les domaines de la production, ils ont été particulièrement remarquables dans la mise en valeur du sous-sol et surtout des sources de pétrole et de gaz naturel. D'après les prévisions officielles, le rendement des mines, en augmentation de $200 millions sur 1955, aurait dépassé l'an dernier les deux milliards. On a poussé avec une vigueur sans précédent les travaux d'exploration et de mise en oeuvre. On a affecté en 1956 plus de $500 millions à la recherche et à l'aménagement de puits de pétrole et de gaz. Le pétrole, dont la production a passé depuis 1938 de 7 millions à 170 millions de barils, est aujourd'hui au premier rang des minéraux canadiens, sous le rapport de la valeur. Il y a seulement dix ans, le Canada ne produisait que 7% du pétrole qu'il utilisait. Il trouve maintenant sur place 80% d'une consommation énormément accrue. L'extraction du minerai de fer et de la plupart des métaux non-ferreux et des minéraux non-métalliques accuse aussi une importante augmentation.

L'APPORT DU QUÉBEC

LA province de Québec fournit une large contribution à l'essor économique du Canada. Les dépenses en immobilisations projetées dans notre province au début de 1956 équivalaient au quart environ de la somme des investissements prévus dans l'ensemble du pays.

L'économie du Québec repose sur quatre industries de base qui en assurent la solidité: l'agriculture, les mines, la forêt et l'énergie hydroélectrique.

L'économie agricole de notre province est caractérisée par la petite exploitation familiale à laquelle elle doit sa stabilité. Bien que le morcellement des terres exclue la grande culture, la mécanisation y fait des progrès constants. Aussi, malgré une diminution relative de la main-d'oeuvre, la production du sol et de l'élevage, dont la valeur annuelle fluctue entre 400 et 500 millions de dollars, approvisionne non seulement les marchés locaux, mais encore de nombreuses industries alimentaires dont plusieurs ont de gros excédents exportables.

L'abondance de ses richesses naturelles devait faire du Québec une grande province industrielle. Montréal en demeure le centre. Il a pris, depuis une dizaine d'années, une remarquable expansion, notamment en ce qui concerne les raffineries de pétrole, dont le rendement a triplé depuis 1946, et un groupe important d'industries chimiques qui fournissent de nombreux produits qu'on ne trouvait pas auparavant dans notre pays. On y a établi aussi de grandes usines qui fabriquent des pièces d'avion et une foule d'autres établissements industriels d'importance moyenne.

L'industrialisation s'était longtemps limitée à des villes et à des régions du centre, comme Montréal et Québec, les Trois-Rivières et les Cantons de l'Est. Elle s'étend aujourd'hui à une grande partie du territoire de la province, où les centres manufacturiers se sont multipliés.

Les rapides progrès du Québec tiennent non seulement à ses richesses forestières et minières, mais aussi aux incomparables avantages que présentent le Saint-Laurent et ses grands affluents. L'industrie y trouve à la fois des sources d'énergie hydroélectrique à bon marché et des voies de transport économiques. La capacité des centrales électriques s'est accrue, depuis une dizaine d'années, de plus de deux millions de c.v., soit d'environ 40%, et des aménagements en cours ou à l'état de projet, sur le Saint-Laurent, le Saint-Maurice, les rivières Bersimis, Manicouagan, Péribonka et ailleurs, augmenteront considérablement, d'ici quelques années, l'énergie disponible.

La canalisation du Saint-Laurent amènera l'extension du port de Montréal sur la rive sud, qui s'industrialise rapidement, de Sorel à Valleyfield. Dans les Cantons de l'Est, on affecte des sommes importantes au développement de l'industrie de l'amiante. L'industrie de l'aluminium est en pleine expansion. On a ajouté une fonderie à l'établissement de l'Ile Maligne, et une société anglo-canadienne construit une usine à la Baie-Comeau. On bâtit, à Chicoutimi, une usine d'affinage de métaux non-ferreux. Un chemin de fer reliera bientôt la région du Lac Saint-Jean-Chibougamau à celle de Noranda, ce qui facilitera l'accès aux richesses minières du Nord. Bien qu'un vingtième seulement de la région septentrionale de la province ait été exploité jusqu'à présent, on prévoit que la valeur de la production des mines aura atteint, en 1956, le chiffre record de $440 millions.

La décentralisation de l'industrie est un facteur de progrès et de stabilité. Elle favorise la dissémination de la population; elle fournit de l'emploi et des ressources à des régions qui étaient mal partagées à cet égard et elle ouvre des débouchés à l'agriculture.

L'AGRICULTURE

DANS l'ensemble du pays, les grandes cultures ont été d'un meilleur rapport l'an dernier qu'en 1955. La moisson de blé est évaluée à 537,800,000 boisseaux, chiffre supérieur à celui de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne de la période décennale 1946-1955. On relève aussi une augmentation de la production des autres céréales, sauf le maïs et le seigle.

Toutefois, si favorable qu'ait été la dernière saison, l'agriculture ne participe pas à la prospérité générale dans la même mesure que les autres secteurs de l'économie nationale. Il est vrai que l'indice des prix des produits de la ferme s'est relevé depuis un an, mais il est encore loin d'avoir retrouvé le niveau où il se tenait en 1953. Sur la base de 100 pour la période 1935-1939, il était en novembre dernier à 209.2, alors que l'indice des prix des matières industrielles atteignait 248.4.

L'augmentation que les revenus de la classe agricole accusent depuis un an tient en grande partie à la reprise des ventes de blé. Elle n'a guère amélioré que la situation d'une seule catégorie de producteurs. Du reste, malgré l'accélération de nos exportations de blé, la dernière moisson laisse au Canada un report encore plus important qu'il y a un an. Ces stocks seront d'autant plus difficiles à écouler que les Etats-Unis, qui ont aussi des réserves considérables à résorber, recourent à des méthodes de vente qui n'ont rien de commun avec les procédés normaux de la concurrence, telle l'acceptation de devises étrangères comme moyen de paiement. Il est évident que, dans ces circonstances, on ne saurait espérer une hausse prochaine des cours.

FIÈVRE DE CROISSANCE

LE Canada serait de tous les pays celui qui a fait, depuis quelques années, les plus grands progrès. Tout en s'en félicitant, on ne se rend pas moins compte qu'une croissance trop rapide n'est pas sans susciter des tensions inflationnistes.

Au début de 1956, les prévisions d'investissements formaient une somme si considérable qu'il devint évident qu'on ambitionnait de trop faire trop vite, et que la réalisation de tous les projets annoncés excéderait les possibilités des moyens de production. Aussi fallait-il modérer le rythme d'expansion.

La demande croissante de capitaux avait déjà orienté vers la hausse le loyer de l'argent lorsque la Banque du Canada, au moyen d'augmentations successives du taux officiel de réescompte, auquel elle a donné plus tard un caractère mobile, et par son action sur les réserves des banques à charte, vint accentuer le relèvement des taux d'intérêt en vue de faire ralentir la trop grande activité économique.

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION DES PRIX

IL y a plus d'un moyen de défense contre la menace d'inflation. La politique d'argent cher et de restriction du crédit ne serait-elle pas plus efficace si l'on prenait en même temps des mesures propres à développer la pratique de l'économie? Les banques à charte, auxquelles est confiée la plus grande partie de l'épargne populaire, en favoriseraient sans doute le progrès en relevant de nouveau le taux de l'intérêt qu'elles versent à leurs déposants.

La lutte contre l'inflation des prix exige le concours de toute la nation. La modération dans les dépenses doit être pratiquée non seulement par les sociétés et les particuliers, mais aussi par les pouvoirs publics à tous les échelons. Depuis 1950, les dépenses fédérales sont passées de 2,448 à 4,650 millions de dollars et les dépenses des provinces canadiennes, de 942 millions à 1 milliard 757 millions. Il ne se publie aucun tableau d'ensemble des finances municipales, mais il paraît certain que, dans ce domaine-là comme dans les autres, les dépenses ne cessent de s'élever. Les gouvernements devraient aider à combattre l'inflation en comprimant leurs dépenses dans toute la mesure du possible.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LE commerce extérieur du Canada aura établi un nouveau record en 1956. Des relevés préliminaires en font ressortir à plus de 8 milliards 750 millions de dollars le total des dix premiers mois de l'année, soit une augmentation d'environ un milliard 350 millions par rapport à la période correspondante de 1955. Les exportations se sont chiffrées par $3,967 millions et les importations, par $4,787 millions. La balance défavorable s'est donc élevée à plus de $800 millions, à rapprocher de quelque $360 millions pendant les mêmes mois de l'année précédente.

Ce sont surtout nos ventes de blé et autres céréales, de pétrole, de minerai de fer, de pâtes de bois et de papier-journal, d'outillage, à l'exclusion des machines aratoires, d'avions, d'aluminium et de poisson qui ont contribué au relèvement de quelque $450 millions qu'accusent nos exportations.

L'accroissement de plus de $900 millions que présentent nos importations tient surtout aux rapides progrès économiques du Canada qui justifient d'importantes commandes d'outillage ainsi que de matériaux qu'on ne trouve pas au pays ou dont celui-ci ne peut fournir un volume suffisant, comme l'acier. Ces importations iront en diminuant à mesure que passera la présente période d'industrialisation intense. Le développement de nos moyens de production nous aidera ensuite à rectifier graduellement notre balance du commerce. L'extension qu'a prise l'exploitation du sous-sol nous permet déjà d'augmenter nos exportations de minerai de fer, d'uranium, d'amiante, de pétrole et d'autres minéraux, tout en réduisant nos importations de combustibles solides et liquides.

Plus de 67% des échanges du Canada se sont effectués avec les Etats-Unis, soit $3,497 millions à l'importation et $2,400 millions à l'exportation. Le solde débiteur de plus d'un milliard, qui en résulte, a été atténué par la balance favorable de notre commerce avec les autres pays, notamment en Europe.

A l'énorme excédent d'importations qui ressort de nos échanges avec la République voisine s'ajoutent les importants déficits que présentent les éléments invisibles de nos comptes internationaux: intérêt et dividendes, tourisme, services divers. Nous y avons trouvé jusqu'à présent une contre-partie dans l'affluence des capitaux américains.

LA RECHERCHE DE DÉBOUCHÉS

L'ÉCONOMIE canadienne a subi, depuis une dizaine d'années, une véritable transformation. Le remarquable accroissement de la population a multiplié la demande d'un grand nombre de produits naturels et d'objets fabriqués. Mais le volume de la consommation est encore loin de correspondre au développement des moyens de production. Aussi le Canada est-il de plus en plus dépendant des marchés extérieurs. Nous devons écouler au dehors une très forte proportion des produits agricoles et forestiers du pays, proportion qui atteint 66% quant au blé et 93% quant au papier-journal. Il en est de même des minéraux. Nous exportons 99% du nickel, 96% de l'amiante, 84% du minerai de fer et 66% du cuivre tirés de notre sous-sol, ainsi que 87% de l'aluminium fabriqué au Canada.

La grande activité qui règne depuis plusieurs années tient non seulement au rapide développement de l'économie canadienne, mais encore à la vague de prospérité qui a déferlé sur les Etats-Unis et sur plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest. Il va sans dire que ce mouvement d'expansion ne saurait se prolonger indéfiniment. Divers indices laissent prévoir qu'il commencera bientôt à ralentir. Il avait pris du reste une telle ampleur que depuis un an, et dans presque tous les pays, les gouvernements ont jugé à propos d'appliquer les freins afin de prévenir ou d'enrayer l'inflation.

L'interruption des livraisons de pétrole du Moyen-Orient s'est produite au moment où l'activité industrielle tendait à fléchir dans les principaux pays de l'Europe occidentale. Ceux-ci devront désormais se procurer aux Etats-Unis de grandes quantités de pétrole et de charbon, ce qui réduira leurs réserves déjà insuffisantes d'or et de dollars. La fermeture du canal de Suez a d'ailleurs d'autres conséquences. Elle entrave les échanges des nations européennes avec plusieurs pays; elle provoque une augmentation des prix de diverses matières premières, et elle entraîne la rareté des navires de commerce et partant la hausse des tarifs de transport maritime.

Ainsi, le commerce d'exportation du Canada, qui tient un rôle de plus en plus important dans l'économie nationale, se trouvera en présence de marchés extérieurs où la demande aura été ramenée à des proportions plus normales, et dont plusieurs seront contraints de restreindre leurs importations. La recherche de débouchés est sans doute aujourd'hui l'un des problèmes les plus urgents.

PERSPECTIVES

L'ANNÉE qui commence offre des perspectives favorables, mais il faut se garder toutefois de l'optimisme irraisonné qu'une longue période de prospérité est susceptible d'engendrer. Le Canada ne saurait se dissocier des autres pays. Or la situation mondiale présente tant de sujets d'incertitude et l'interdépendance des nations est aujourd'hui si étroite, qu'il importe plus que jamais d'user de vigilance et de circonspection dans la conduite de ses affaires.

NOUVEAUX PROGRÈS DE LA BANQUE

Le gérant général, M. Ulric Roberge, expose les résultats des opérations de l'exercice écoulé et signale que les profits, les prêts commerciaux et les dépôts d'épargne sont plus élevés que jamais.

Les résultats du dernier exercice font ressortir d'importantes augmentations aux deux postes principaux du bilan: les dépôts d'épargne et les prêts courants et escomptes.

Ces nouveaux progrès se sont traduits par un accroissement des profits qui en a porté le montant au chiffre record de $3,896,621, contre $3,585,089 l'année précédente, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel ainsi que des affectations aux réserves latentes. Ils sont l'équivalent de $2.71 par action, à rapprocher de $2.29 en 1955.

Les profits ont été répartis comme suit: provision pour impôts, $1,375,000, contre $1,381,024 en 1955; amortissement des immeubles sociaux, $624,521, à rapprocher de $599,925; dividendes, $1,050,000 à comparer avec $875,000, et une somme d'un million de dollars a été portée au Fonds de réserve, laissant au compte des Profits et Pertes un solde créditeur de $724,467.

Les dépôts forment un total de $618,608,806. Au cours de l'exercice, les dépôts des gouvernements ont fléchi de $5,154,658 et les "autres dépôts", de $20,977,812. Ce dernier poste comprend les dépôts courants, lesquels sont sujets à de larges fluctuations. C'est ainsi que, du 31 octobre 1955 à la même date l'an dernier, les dépôts courants, dans l'ensemble des banques à charte, ont été réduits de $3,924 millions à $3,846 millions. La baisse des dépôts de cette catégorie, que nous venons de signaler, a d'ailleurs été si bien compensée par la progression des dépôts d'épargne de particuliers que la diminution du total des dépôts se trouve ramenée à $311,235. Les dépôts d'épargne de particuliers, qui accusaient l'année précédente un gain de plus de 26 millions et demi, ont encore augmenté de $25,936,142 au cours du dernier exercice. Ils s'élèvent à $397,989,419.

L'actif total de la Banque s'établit à $643,514,380, à rapprocher de $644,995,474 au 30 novembre 1955. Le bilan fait ressortir une grande liquidité. Les disponibilités de caisse, en augmentation de $7,445,902 depuis un an, se chiffrent par $105,523,280 et sont l'équivalent de plus de 17% du passif envers le public, contre 15.78% à la clôture de l'exercice antérieur. L'actif rapidement réalisable se totalise par $314,484,428, à comparer avec $347,178,764 il y a un an, et représente 50.73% du passif envers le public, à rapprocher de 55.84%. La diminution de l'actif rapidement réalisable tient à la politique de restriction du crédit que pratique la Banque du Canada et qui contraint les banques à charte d'affecter à des prêts courants une partie de leurs placements.

Les prêts courants et escomptes, qui s'étaient accrus d'environ 36 millions et demi l'année précédente, ont augmenté de $27,363,509 au cours de l'exercice. Ils s'établissent à $307,986,134. La somme des prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi sur l'habitation est passée, d'une année à l'autre, de $7,130,163 à $11,322,382. La valeur du portefeuille-titres de la Banque ressort à $206,481,619, contre $236,883,325 au 30 novembre 1955.

Au cours de l'exercice, la Banque a ouvert sept bureaux.

Les administrateurs désirent témoigner leur satisfaction au personnel qui s'est efforcé de servir à la fois la Banque et la clientèle avec un dévoûment et une loyauté dignes d'éloges.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Pierre Beauchemin, l'hon. F.-Philippe Brais, c.r., M. Aristide Cousineau, M. George A. Daly, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo. T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. A.-J. Major, M. J.-Alexandre Prud'homme, c.r., l'hon. Alphonse Raymond, M. Ulric Roberge et M. Charles St-Pierre.

A une séance du Conseil d'administration, tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Charles St-Pierre a été élu président et administrateur délégué de la Banque, et M. Charles Laurendeau et l'hon. Alphonse Raymond ont été élus vice-présidents.

Tableaux de maîtres à louer. — Pour une somme relativement modeste, variant de $10 à $70, il est désormais possible à n'importe qui d'être le locataire en titre, pour deux ou trois mois, de telle ou telle toile de Buffet, de Carzou, de Salvador Dali ou de tout autre grand peintre contemporain. Cette idée, qui a pris naissance aux Etats-Unis, vient d'être reprise en France et mise en application au cours d'une exposition-location groupant 250 tableaux. Sur notre photo, une jeune visiteuse hésite à fixer son choix sur un des tableaux exposés.

Zadkine chante la vie par la pierre

(Par Adrien Robitaille)

Il n'est guère que les musées à pouvoir nous offrir sous le même toit et au même moment les expositions de plusieurs artistes à la fois; et il faut s'en féliciter quand, comme en ce début d'année, le Musée des beaux-arts de la rue Sherbrooke nous présente autant de richesses d'un seul coup.

Songez un peu qu'en salles XV et XVI, au 2e étage, vous trouverez les sculptures, encres et aquarelles du maître Ossip Zadkine et en salle XII, tout près, les gravures sur bois de Cecil Buller et les huiles de Cleeve Horne.

Pour vous accueillir, sur le grand palier, se voit une série de dessins de jeunes Canadiens polonais, dont bon nombre méritent par leur fraîcheur naïve de retenir au moins une seconde les amateurs de talents juvéniles.

Même chose peut être dite des grands panneaux muraux aux crayons de couleur ayant les Rois Mages pour motif et dus aux enfants qui suivent les cours de l'école de dessin annexée au musée.

● Un chant à la vie

Laissons à plus tard Buller et Horne et revenons bien vite à celui qui motivait notre visite, au sculpteur Zadkine, Russe de naissance mais Français de formation. Ses violences et son symbolisme ne déconcerteront pas même les plus rigides tenants de l'art figuratif. La raison en est simple : c'est que l'artiste ne cherche pas à servir d'abord quelque théorie anti-figurative mais seulement l'Art lui-même.

Si ses personnages ont souvent des poses tourmentées, des contours imprécis, c'est parce qu'il les a vraiment vus ainsi; et on lui rend justice devant l'émotion qu'il réussit à exprimer chaque fois. Il est même rare de voir autant de réussites en autant de tentatives...

Tourmentés, violents, ses sujets le sont volontiers; et cependant ils ne nous plongent pas dans un climat de désespoir. Au contraire, toutes ces oeuvres chantent la vie, une vie ardente, touffue, presque barbare mais joyeuse toujours.

Le choix du matériau n'y est pas tout à fait étranger; et je songe par exemple, côté sculpture, à la diversité des matières premières employées, depuis le bronze clair, le plâtre et le granit rose jusqu'au bronze verdi de sulfate, au bois verni, au granit gris et, autre originalité du maître, à la fonte rugueuse dont il est sûrement le seul à tirer de tels effets.

● Un poème de lumière

Chanter la vie, ce n'est pas seulement ce que fait son magistral Orphée mais encore telle autre oeuvre plus petite où l'exécutant semble se confondre avec le violoncelle qu'il tient et la boîte d'où sort l'instrument.

En ses dessins à la plume, Zadkine aime les perspectives qui paraissent brouillées à première vue et qui ne prennent toute leur valeur qu'à grande distance car cet artiste, en vrai sculpteur, voit par masses plutôt que par contours.

On serait porté à croire qu'un sculpteur ne sent que la forme; mais, en sculpture, Zadkine prouve, comme je le rappelais plus haut au sujet du choix de ses matériaux, que la couleur ne lui est pas non plus indifférente, même dans des études de volume qui sembleraient pouvoir s'en dispenser.

Cette appréciation de la couleur comme moyen d'expression reparaît en ses aquarelles où les contours de ses personnages, aussi heurtés et enchevêtrés qu'en ses dessins, sont magnifiquement servis par le contraste des teintes.

L'artiste y recourt surtout à des bleu clair et à une gamme fort étendue de jaunes qui illuminent tous les recoins du tableau et qui font de chaque oeuvre autant de chatoyantes touches de lumière, autant de poèmes à la gloire de la Vie.

Au risque de friser la banalité par une répétition, je dirai que Zadkine est un autre de ceux des vrais artistes qui savent joindre les procédés modernes aux plus anciens pour leur faire exprimer des inspirations qui sont de tous les temps. Celui-là aussi, comme tous les vrais grands maîtres, se situe en dehors de toutes les querelles d'école.

Le plan Dozois...

Le poète se révolte contre le pic des démolisseurs !

(Par Diogène)

La bataille des taudis, après une brève accalmie, va reprendre toute sa violence. De bonnes âmes, qui prennent à leur compte toute pauvreté — sainte Julia Richer en tête — d'autres âmes moins claires qui veulent changer en or, le leur, des pierres lépreuses, des politiciens au petit pied qui ne songent qu'à la musique des têtes tombant sous la guillotine, toute une armée enfin où voisinent le pire et le meilleur réclame férocement qu'on rase tout un tiers du centre de Montréal. Pas moins. Bardé de seringues, de scalpels, de bistouris on s'élance à l'assaut du chancre avec la sombre joie d'un Savonarole. La peste est dans la ville et les crécelles vont bon train.

Il faut tout raser, écorcher, gratter, éventrer. La profonde saignée de la rue Dorchester, qui fit disparaître purement et simplement la maison où je vis le jour, ne suffit plus. Quand j'ai su qu'une brigade de bulldozers avait réduit en poussière les vieilles pierres qui laissaient toujours suinter une eau malodorante, comme la pauvreté, les pierres fêlées et onctueuses où j'avais écrit mes premiers mots, j'ai ravalé mes pleurs, j'ai accepté pour le bien de la communauté que le tiers de mes jours soit rayé aussi aisément de la vie terrestre.

● Je refuse !

Mais devant la fureur qui réclame maintenant une purification insensée, l'excision de tout un quartier, comme s'il s'agissait d'une simple verrue, je m'insurge, je refuse. Que ces fanatiques écoutent la voix des choses qui geint sous la saleté; les bois vermoulus humanisés à force d'enfants, de colères et de chaleur conjugales, de sous lentement comptés au début de chaque semaine, d'alcool authentique et d'alcool frelaté, de joies simples et évidentes comme de malheurs toujours répétés, familiers, à force de vie toujours exposée et chaleureuse et vraie. Que les sombres purificateurs grattent de l'ongle avant d'y aller du pic et ils trouveront très vite la vie.

● Mon enfance

Tendre quartier de mon enfance, douces rues où de rares fleurs conservaient leur qualité de prodige, trottoirs ébréchés où nous dressions nos forteresses, sombres portes cochères où un rayon de soleil prenait dans la poussière dense une couleur vieil or qui nous émerveillait; portes cochères sous lesquelles nous avons découvert avec ravissement les premiers secrets féminins, portes cochères qui accordaient quelque pudeur au mendiant que sa vessie tourmentait; la nuit, les périls de toutes sortes s'y mouvaient avec épaisseur, avec des formes languides de poulpes et de méduses. Courettes encombrées de chats, de chiens borgnes, de tessons, de vieux pneus, de voitures d'enfant démantelées; courettes sonores où s'amplifiaient les querelles familiales, les ébats amoureux, les confidences de fenêtre à fenêtre, où tombaient parfois une bouteille de bière vide, un seau d'eau sale, un soulier d'homme, une robe, un caleçon de femme; courettes où se pouvait lire, grâce aux rebuts, la vie de tous les voisins.

Minuscule réduit des deux Chinois que nous persécutions, quand ils se promenaient dans les rues, ployés sous le sac de linge, réduit sentant la lessive, l'amidon et la parcimonie. Atelier du sellier et son parfum propre de neuf, atelier du tailleur éclairé seulement par une lampe à large abat-jour vert à ras de terre. L'écurie étroite, sombre et fétide du marchand de glace où deux lourds chevaux prenaient des proportions fantastiques.

Un peu plus loin, aux confins du domaine permis, l'immense cour de la brasserie d'où partaient à tout instant de sonores attelages : beaux chevaux aux croupes rondes et luisantes, la queue en pompon, énorme voiture où roulaient les tonneaux de bière, et deux hommes puissants et ronds, la chemise ouverte sur des poitrines velues, heureux de leur force et du tumulte qu'ils créaient dans les rues étroites.

Expéditions plus lointaines encore : le port et ses navires invraisemblables si près de nos maisons, le marché où les odeurs se décomposaient dans la chaleur, la petite église où de beaux navires brûlaient des lampions dans la pénombre, les tavernes où les matelots de tous poils et de toutes couleurs semaient la terreur et échangeaient entre eux de mystérieux colis. A l'autre frontière, l'usine de caoutchouc qui, les soirs brûlants de l'été, répandait sur tout le quartier une odeur à faire vomir.

● Notre pauvreté

Les bandes et les guerres qu'elles se livraient, surtout celle des Irlandais et des enfants dont le père était de la Saint-Jean-Baptiste. Les maisons ? Celles qu'on veut détruire ? Nous y avons grandi, nous y avons tout appris, plus souvent heureux qu'autrement. Nous n'y avons jamais connu la pauvreté au sens où elle sert d'antithèse à la richesse. La richesse nous allions parfois la contempler d'un peu plus près, dans l'ouest de la ville, comme à une fête, sans envie, sans nourrir en nos chétives poitrines le goût d'un génocide. Les beaux parterres, les maisons propres, les haies bien taillées nous plaisaient, mais comme une image d'Epinal. Nous n'avions pas envie de vivre là. Il n'y a pas de jeux possibles dans une allée trop bien ratissée, sur une pelouse où nous n'aurions pu faire un pas sans écraser une fleur. Chez nous les fleurs étaient dans des pots.

Dans ces maisons qu'on va détruire nous avons eu froid, nous avons été malades, nous avons vu nos parents s'interroger avec angoisse; nous y avons appris qu'il existait des prisons et que des gens comme nous, que nous connaissions souvent, y disparaissaient pour un long temps et les policiers n'ont jamais signifié pour nous protection, mais danger. Pourtant, nous aimions nos maisons, notre quartier et quand une famille devait le quitter ce départ avait tout l'air d'un malheur.

C'était notre village, un village sans beauté, fait de pierres lépreuses, mais tout grouillant, animé, aimable dans sa laideur.

● Un poète . . . !

C'était un peu, sans la cour de triage, le Saint-Henri qu'a chanté Gabrielle Roy, mais pas un seul écrivain n'a subi l'émotion de mon village. On va le raser pour le remplacer par d'immenses blocs de béton où la vie sera celle d'une termitière, tout étagée, numérotée, cloisonnée, où il faudra au gamin une témérité excessive pour atteindre seul le trottoir et la rue. On va prendre de la vie chaude pour la tailler en cubes de glace. Les gamins y auront l'air qu'avaient les fleurs de mon enfance dans leur pot de terre cuite.

Mon quartier est complètement démuni devant l'assaut des assassins drapés du manteau de l'hygiène publique. Personne ne touchera jamais aux taudis de Montmartre parce qu'une armée de poètes et de peintres les protègent. Mon quartier réclame avec l'angoisse du moribond son poète, son peintre. Lorsqu'il aura disparu il sera trop tard. Il ne survivra plus que dans la mémoire d'enfants qui ne le sont plus. Dans les documents officiels il laissera le souvenir infamant d'un chancre syphillitique.

Le plan Dozois aura commis ce crime contre nos lettres d'avoir bétonisé ce qui était humain, d'avoir pétrifié ce qui était vivant, d'avoir uniformisé ce qui était nuancé et multiforme, d'avoir interrompu la course d'un coeur qui battait proprement dans la laideur, une laideur qui n'était pas aseptique, mais qui permettait la vie.

Il ne nous reste plus qu'à faire fondre les iglous de nos frères esquimaux après les avoir convaincus qu'ils vivent dans une promiscuité inquiétante, dans des conditions hygiéniques qui sont une honte pour la nation. A quand l'emploi massif et en hauteur du béton sur la calotte polaire ? Sainte Julia, pitié pour les crasseux; ils ne survivront pas à votre pasteurisation.

NOUVELLE DECOUVERTE DENTAIRE
BRIMMS
PLASTI-LINER

Une fois appliqué fait tenir
VOS FAUSSES DENTS EN PLACE
pour la durée de vos dentiers

Si vos dentiers sont branlants, glissent ou vous blessent . . . S'ils bougent et blessent vos gencives, vous avez besoin de Plasti-Liner Brimm's. Il vous donne un soulagement instantané, un ajustement parfait et un confort durable. Vous permet de manger n'importe quoi . . . de parler et de sourire avec confiance sans embarras. Met fin pour toujours aux embarras causés par les applications temporaires qui ne durent que quelques heures ou quelques jours.

Facile à employer — Ajuste vos dentiers en permanence

Etendez la bande douce de Plasti-Liner sur votre dentier du bas ou du haut. Mordez et elle s'ajustera parfaitement. Aucun goût, aucune odeur, aucun dommage pour vous ou vos dentiers. Elle durcit sur vos dentiers pour un ajustement et un confort plus durable. Elle s'enlève si vous suivez les indications. Satisfaction garantie ou argent remboursé. $1.98 à votre comptoir pharmaceutique ou chez Plasti-Liner Ltd., 8 Colborne St., Room (51), Toronto 1, Ont.

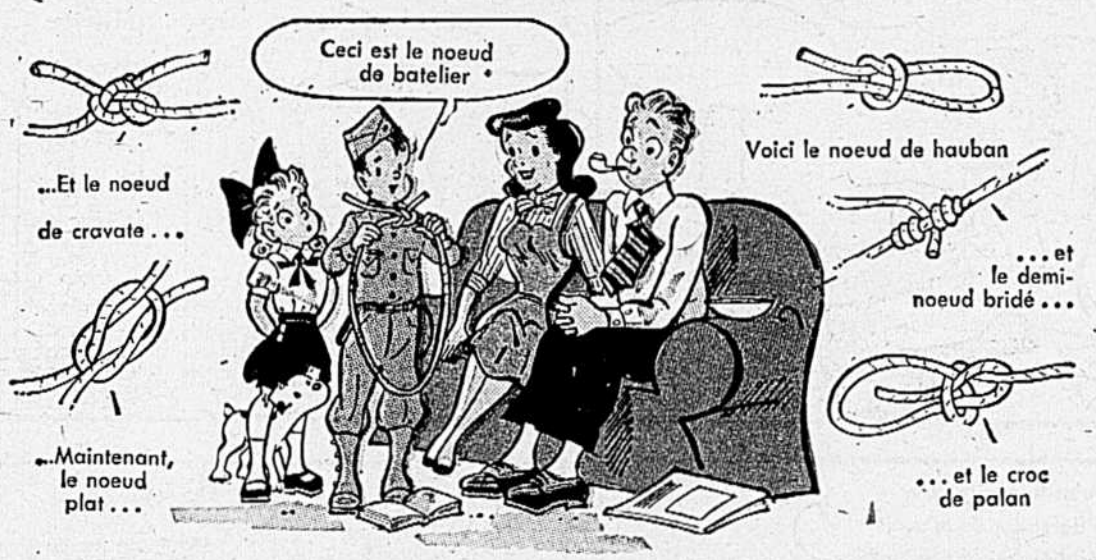
PHOTO JOURNAL

SECTION DES

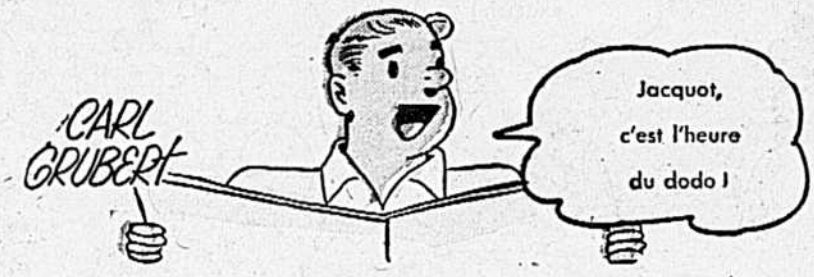
"COMICS"

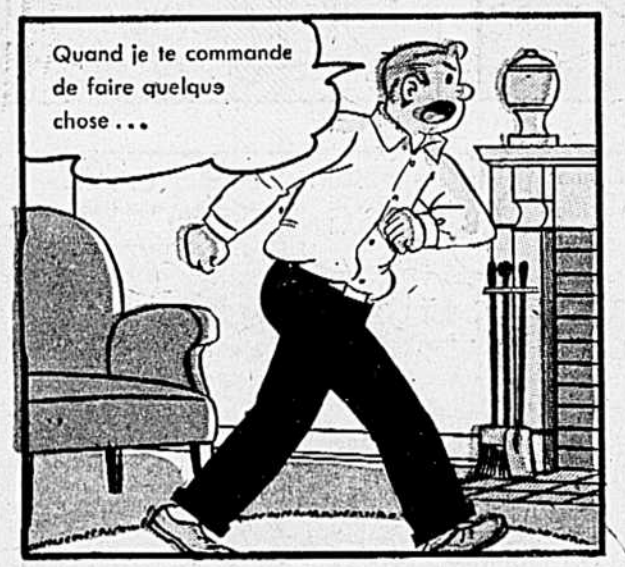
Le P'tit de Pierrette

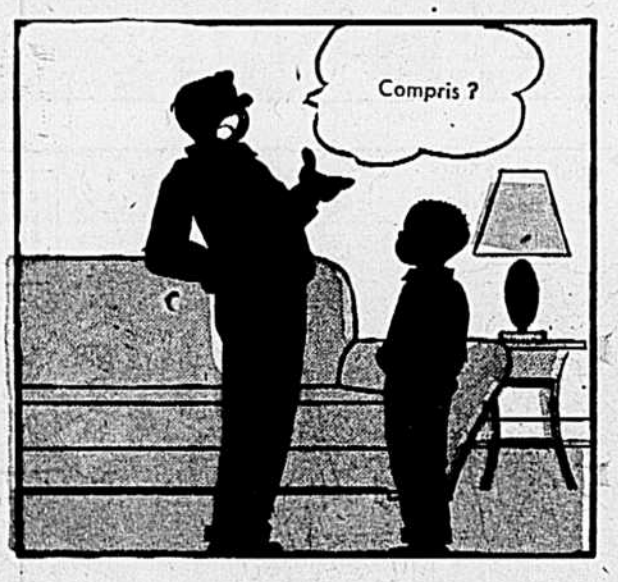
par Al Vermeer



LES BERLURONS







Pour quatre saisons... ou presque!

Une garde-robe intelligemment conçue comprend toujours une base de vêtements indispensables, auxquels, selon les circonstances et les moyens financiers, on ajoute quelques fantaisies. Il existe également une certaine catégorie de vêtements que l'on peut porter aux quatre saisons, ou presque, surtout quand l'été est frais comme la chose peut fort bien se produire, en ce pays aux climats extrêmes.

Dans cette catégorie de vêtements, nous faisons immédiatement entrer les lainages. En effet, quel autre tissu (sauf le coton, peut-être, qui s'est gagné une petite place dans les garde-robes d'hiver) porte-t-on à l'année longue ?.

De quoi se compose cette garde-robe bien choisie et pratique ? Du petit tailleur noir, bleu marine ou de ton neutre; du manteau droit ou de la redingote; de la petite robe passe-partout, en lainage léger, que l'on porte en toutes saisons; de la robe d'après-midi, en soie; de la robe du soir, qu'un accessoire amovible (double-jupe ou écharpe) transformera aisément; de deux jupes, l'une étroite, l'autre ample, que compléteront un jeu de blouse et de tricots.

Le chapeau de suède est particulièrement pratique en voyage. Cette cloche de suède doux, baptisée "Chamelon", est une création de la maison **Nadelle**, de Montréal (ci-haut).

La robe de lainage (à gauche) a sa place dans toute garde-robe et en toutes les occasions où la température est fraîche. Interprétée par un grand couturier parisien, **Givenchy**, elle a une allure très chic avec sa double rangée de boutons tailleur.

Le tailleur léger, qui a un peu l'allure d'une robe, est un vêtement passe-partout, toujours élégant. L'Américain Don **Loper** l'a réalisé (à droite) en fin worsted rouge, avec jaquette ornée d'un grand noeud et jupe en plis "soleil". Complété ici d'un chapeau de velours noir, de longs gants de suède et d'un manchon de fourrure, ce tailleur s'accommoderait aussi bien d'accessoires printaniers.

Jean Desprez

et son courrier psychologique

Prière de n'envoyer aucune enveloppe-réponse dans vos lettres à madame Jean Despréz. En effet, Mme Despréz ne peut vous répondre que par l'intermédiaire de "Photo-Journal", ici même. Vous comprendrez que, malgré son souci de vous répondre le plus tôt possible, Mme Despréz ne peut tenir un véritable service de consultation par correspondance personnelle. La réponse aux problèmes que vous posez à Mme Despréz paraît dans "Photo-Journal" pour votre profit à vous et celui des autres lectrices et lecteurs de "Photo-Journal".

Comment refuser un premier baiser?

Q.—Je suis une étudiante de seize ans, je serai diplômée cette année. J'ai connu il y a une semaine un garçon; vraiment après en avoir connu d'autres, c'est le type idéal. Il ne boit pas, ne fume pas et c'est un grand sportif. C'est un peu gênant ce que je vais vous demander, mais éclairez-moi je suis trop timide pour en parler à la maison. Voilà: après quelques sorties, à moins d'être une exception rare, il me demandera certainement de l'embrasser, chose bien normale. Mais ça m'embête parce que je ne voudrais pas passer pour une fille qui se laisse faire. Plusieurs jeunes gens jugent une jeune fille par l'expression ou les sentiments qu'elle ressent. On ne sait jamais à quoi s'attendre. J'aimerais que vous me disiez les mots que je lui dirai pour lui faire comprendre sans trop le blesser que je ne suis pas une fille pour me laisser faire. Et aussi si j'accepte le premier baiser sans rien dire est-ce que ce serait mal? Venez à mon aide, je suis tout embrouillée.

EMBETEE DE 16 ANS

R.—D'abord, à la première sortie, refusez gentiment; mais fermement. Ensuite, s'il recommence, dites-lui tout simplement et avec un beau sourire: "Tu ne crois pas qu'on devrait attendre encore... c'est si important, un baiser... il s'en trouve pour prendre ça à la légère, mais moi, j'y attache presque l'importance d'une promesse sérieuse. Tu ne crois pas qu'on est trop jeunes encore pour se risquer aux promesses sérieuses?"... Si vous voyez que pour lui, la chose n'est pas si importante que ça, alors ne cédez qu'aux baisers sans importance, c'est-à-dire, peu compromettants... et que l'on donne en riant comme on accepte de danser la rambo. Surtout, ne faites pas de drame. Les garçons ont horreur des drames. Mais j'ai l'impression que les garçons d'aujourd'hui adorent les jeunes filles sérieuses qui prennent légèrement une chose importante et pas du tout les filles "sérieuses" qui font un drame avec les choses sans importance. Je trouve aussi que, de nos jours, le rôle de la jeune fille sage et rieuse, populaire et respectée, est le rôle le plus difficile qui soit.

Le foyer ou une carrière

J'ai une admiration très grande pour votre jugement sûr et désintéressé et je viens vous soumettre mon cas avec l'intention de suivre vos bons conseils.

J'ai 45 ans, j'ai eu onze enfants dont le plus jeune a 4 ans, je suis en très bonne santé et personne ne croit que j'ai mon âge et que j'ai eu une si nombreuse famille. (Tout ce que je vous dis, je le dis en toute sincérité, sans vouloir me vanter, mais pour mettre les choses au point et bien me faire connaître de vous!). Je suis courte, 4'11", assez grassette, 140 livres, mais bien conservée, pas trop laide à ce qu'on m'a toujours laissé entendre. Depuis ma plus tendre enfance j'aime le théâtre à la folie, partout dans tous les couvents que j'ai fréquentés, dans toutes les écoles, je décrochais les premiers rôles et le théâtre m'émouvait toujours. Pendant les répétitions, j'avais le trac comme au soir des grandes séances. J'ai rempli de grands rôles: Polyeucte, Le Bourgeois Gentilhomme, La fille de Roland et combien de fables mimées, de petits sketches où je tenais toujours les premiers rôles. On me prédisait que je serais bonne actrice plus tard et cela m'enivrait. Au sortir du couvent, j'ai suivi des cours collectifs chez Madame Audet, mais je trouvais cela trop long et j'étais trop impatiente, habituée que j'étais à avoir des rôles. Je rêve de faire du théâtre et je vous prie, croyez-moi, c'est pour le théâtre et non pour ce qu'il représente de cachets. Quand je vais voir des pièces, j'étudie le jeu des acteurs et si je vois un rôle qui me conviendrait, je suis tellement malheureuse d'être là, à regarder les autres évoluer, tandis que moi, je serais tellement émue en jouant ce personnage! J'envie les gens qui connaissent les joies, les émotions intenses de la scène!

J'ai un parent très proche qui est artiste, bien réputé, dans un autre domaine, et qui a des amitiés et des connaissances dans le monde de la radio et de la TV, mais je ne veux profiter aucunement de son influence, je veux faire mes preuves moi-même sans que personne s'oblige à moi, et surtout je veux, avant toute chose, recevoir vos judicieux conseils.

J'espère bien que ma lettre ne vous aura pas paru trop vaniteuse, mais croyez-moi, c'est l'exacte vérité. Est-il trop tard? Ça m'a pris 5 minutes avant de me décider à écrire cette phrase: devrais-je bannir cette idée de mon cerveau pour toujours!..

Vous ne savez à quel point cela me ferait mal, de perdre tout espoir! Surtout ne me grondez pas, si vous me croyez un peu présomptueuse, dans ma vie conjugale, j'ai si peu de bonheur et si peu de consolation!..

Je vous remercie de l'intérêt que vous porterez à cette lettre.

FOLIE D'AUTOMNE

R.—Là, je vais vous faire de la peine... Je déteste, mon Dieu, faire de la peine!.. Mais je ne peux absolument pas vous approuver, Madame!.. D'abord, il y a ceci que des succès de collège et de couvent ne sont pas un critère. Oui, si tout de suite en sortant du pensionnat, on se lance dans les études en vue d'une carrière d'art dramatique. Mais pas s'il y a une interruption si longue, pas s'il y a le mariage et onze accouchements entre un tel rêve et sa réalisation. Personne au monde, d'après moi, ne peut surmonter ce handicap de longues années d'inactivité dans une carrière qui demande, non seulement des études préparatoires, mais ensuite un renouvellement continuel. Le travail du comédien sur l'écran ou sur la scène paraît facile au profane. Mais il est extrêmement dur et demande toute une vie. Madame, même si la vie conjugale vous a déçue, vous ne me ferez pas croire qu'avec onze enfants sur les bras, à quarante ans, votre vie ne soit pas remplie à craquer. Vous ne me ferez pas croire que la maternité ne vous a pas apporté des joies et des grandes. Ou alors, vous n'êtes pas une femme, vous n'êtes pas une mère. Vous n'êtes qu'une rêveuse qui ne vit que dans le passé, se gargarisant de pauvres petits succès de couventine qui devraient être depuis longtemps tombés dans l'oubli. Il faut cesser de rêver, madame, et retomber sur terre. Pour personne la vie n'est un rêve. Surtout à votre âge. Et puisqu'il me faut être cruelle jusqu'au bout (comme je serais capable de l'être si une personne, qui me serait chère, était menacée de gangrène et si j'étais forcée de lui couper moi-même un bras), disons tout de suite, Madame, que votre taille, en plus de votre âge, vous enlève tout espoir possible. Vous n'êtes ni vaniteuse, ni présomptueuse. Vous êtes une femme qui a des responsabilités de femme, mais qui a gardé une âme d'enfant. Il faut la modifier le plus vite possible, Madame. Vous avez sûrement des filles qui sont d'âge à réclamer de vous un appui moral. Je ne les vois pas très bien filles d'une maman qui courrait les cours d'art dramatique pour se préparer à une carrière personnelle. Pensez plutôt à la leur, croyez-moi.

Un bonheur menacé

Q.—Je suis mariée depuis 2 ans et je n'ai qu'un enfant âgé de 5 mois. Mon mari est un époux fidèle et je n'ai rien à lui reprocher, sauf qu'il ne cesse de me dire que je suis grasse et que je vais devenir comme ma mère.

J'ai les hanches très fortes et j'ai gardé beaucoup de graisse au siège, c'est ce qui porte mon mari à me dire que je suis grosse.

Je suis rendue à le détester, surtout lorsque je rencontre des femmes très élancées et qu'il m'en fait la remarque.

Je suis très malheureuse et surtout de très mauvaise humeur à la maison. Je porte des toilettes très étroites et tout ce qu'il faut pour être plus élancée. Je voudrais tellement plaire à mon mari. Je suis brunette aux yeux bleus, teint rosé et, sans être orgueilleuse, pas laide du tout.

Croyez-vous que la culture physique me ferait du bien? Où dois-je me procurer des livres sur ce sujet?

Merci de vos bons conseils.

MAMAN DE 22 ANS

R.—Votre bonheur est menacé à cause d'une bagatelle: quelques livres de trop au mauvais endroit. Naturellement que la culture physique y remédiera. A votre âge, ça vous sera très facile de réduire vos hanches. Mais comme vous habitez Montréal et que vous me semblez avoir les moyens financiers, pourquoi ne pas vous adresser à un institut de culture physique? Voyez les journaux. Pour une cinquantaine de dollars vous aurez une douzaine de cours pratiques avec toute la machinerie voulue, plus des massages. Sans compter qu'ils vous étudieront sérieusement et vous soumettront à une diète susceptible de vous garder en bonne santé tout en vous faisant perdre ces quelques livres. Je suis sûre que si vous en manifestez le désir, votre mari sera enchanté et vous facilitera les choses. Les jeunes femmes d'aujourd'hui n'ont plus d'excuses à un corps imparfait. Tout se traite, s'améliore, se corrige. Il ne faut pas hésiter lorsqu'il s'agit de rendre heureux et fier de nous un homme qui nous aime et nous consacre sa vie.

La fuite serait une victoire

Q.— Comme j'ai besoin d'une personne impartiale pour me donner son opinion, je mets toute ma confiance en vous.

J'ai perdu ma mère à l'âge de dix ans, mon père s'est remarié lorsque j'avais quinze ans. Je n'ai jamais haï cette belle-mère, mais je n'ai jamais eu beaucoup d'affection pour elle. A l'âge de dix-sept ans, j'ai voulu me marier et mon père m'a laissé faire, car ça en faisait une de moins à la maison. J'ai mal joué mon coup de dé, j'ai épousé un être impossible; buveur, sorteur, il ne voulait jamais travailler, il était jaloux, il cherchait noise à tous ceux qui me parlaient ou me regardaient. Il allait jusqu'à se battre et évidemment, moi aussi, il me battait souvent. J'ai eu deux enfants. Lorsque j'étais enceinte du deuxième, il a volé et a été envoyé en prison pour un an. J'en ai profité pour placer mes enfants avec l'aide du service social, et lorsqu'ils ont été en sûreté, je me suis mise à travailler jour et soir pour manger, m'habiller et habiller les petits. Lorsque mon mari est sorti de prison, je n'ai pas voulu le reprendre et j'ai bien fait, car aujourd'hui, même après 5 ans, il ne travaille pas encore.

Voilà maintenant où je veux en venir; ici commence mon problème, il y a 3 ans j'ai rencontré un homme que j'ai aimé, nous restons ensemble, nous avons travaillé ensemble, nous avons réussi à nous meubler une jolie petite maison de quatre pièces. J'ai tout fait ça dans le but d'avoir un foyer pour mes enfants. Il y a huit moi, j'ai cessé de travailler et il y a six mois j'ai pris mes petits avec nous, mais ils ne sont pas heureux, car cet homme est très sévère et même très dur pour eux. A la moindre chose il les bat, il les punit des semaines entières souvent pour des riens. Les enfants veulent aller rester ailleurs. En plus, il y a trois mois cet homme a perdu la maîtrise de ses nerfs et il m'a battue. Il m'a promis que ça ne se renouvellerait pas, mais encore avant-hier il m'a battue, j'ai voulu partir mais il m'a suppliée de rester et j'ai cédé.

Je vous demande votre opinion, que feriez-vous à ma place? Partiriez-vous avant que la vie ne devienne trop dure pour moi et les enfants ou bien attendriez-vous encore un peu? J'ai deux garçons, sept ans et six ans, et tous deux vont à l'école. Je pourrais prendre une petit appartement quelque part, les enfants iraient à l'école le jour et pendant ce temps je travaillerais à la maison, car je suis couturière diplômée. Le service social pourrait me donner de $80 à $85 par mois pour les enfants si je peux prouver que je n'ai aucun revenu de la part du père. Tout le monde me dit de partir, de m'oublier et de penser seulement à l'avenir de mes enfants et c'est ce que je pense aussi, mais j'ai besoin de conseils et c'est à vous que je m'adresse, n'ayant pas de mère à qui me confier.

ENFANTS MALHEUREUX

R.— Oh! oui, madame, partez et le plus vite possible. N'hésitez pas. Il s'agit de vos petits enfants, mais il s'agit de vous aussi. Vous n'avez pas besoin de cet homme, vous pouvez tellement bien vous organiser toute seule avec vos deux garçons! Vous avez fait preuve de courage, vous en aurez encore. Et vos fils seront tellement fiers de vous, plus tard! Non seulement ils vont détester cet homme, mais quand ils auront l'âge de comprendre, ils auront honte de vous, de votre concubinage, de votre faiblesse de femme qui aurait pu préférer tout supporter, les injures et les coups, plutôt que de se priver de la présence d'un homme. C'est dur, vivre seule, c'est terriblement ennuyant, vivre seule, mais quand on est prise comme vous l'êtes, on n'a pas le choix, ma pauvre amie. Toute autre solution ne peut que laisser, tôt ou tard, un goût de cendre dans la bouche. Courage!

Mariage mixte

Q—J'admire le bon sens que vous avez pour répondre à certaines questions, c'est pour cela que je viens, moi aussi, vous soumettre mon problème.

L'année dernière j'ai rencontré à mon travail un jeune homme très distingué qui m'a demandé de le fréquenter. J'ai accepté et je l'ai fréquenté pendant plus de 6 mois. C'est alors qu'il a été question de mariage. Je l'aimais et j'étais prête à l'épouser, mais voilà il est protestant et en plus de cela, c'est un Polonais. C'est donc vous dire que mes parents n'approuvaient pas notre mariage. Je suis allée voir un prêtre qui connaît bien ma famille et lui aussi m'a déconseillé ce mariage, premièrement à cause de l'Eglise et, deuxièmement, à cause de ma mère qui n'aurait jamais compris mon ami qui ne parle pas français. Sur ces conseils, j'ai donc laissé mon ami qui disait m'aimer et être prêt à continuer à me fréquenter, même si je ne l'épousais jamais. Ç'a été dur, mais pour le laisser, j'ai dû lui dire que je ne l'aimais pas.

Depuis ce temps il a rencontré une jeune fille qu'il a fréquentée un mois à peine et ils se sont mariés.

Je ne sais pas pourquoi il a fait cela parce que, même après que je l'eus laissé, il m'écrivait qu'il m'aimait encore et que, si je changeais d'idée, de le lui laisser savoir.

J'ai 21 ans, j'avais eu plusieurs amis avant lui, mais ils ne m'intéressaient pas. Est-ce que j'ai eu tort de suivre les conseils des autres?

DANIELE EN PEINE

R.—Vous n'étiez pas de la même religion, pas de la même nationalité, il ne parlait pas du tout français... c'était là bien des points qui donnaient raison à ceux qui vous ont déconseillé ce mariage. Maintenant c'est fait, il en a épousé une autre. Cela ne vous donne donc pas à réfléchir? Il cherchait à se "caser" dans son nouveau pays, c'est tout. Oui, il vous aimait, mais pas au point de mourir de chagrin en vous perdant, hein? Il s'est vite consolé, n'est-ce pas? Il me semble que ce serait suffisant pour que je n'aime plus du tout un homme, moi!... Mais vous avez de la peine comme toutes les petites filles de vingt ans qui croient que le bonheur ne se présente qu'une fois dans la vie. Non, vous verrez qu'un jour, l'Amour vrai, l'Amour sincère, l'Amour désintéressé frappera à votre porte. Mais pour l'instant, il serait urgent, d'après moi, que vous changiez de situation. Sûrement qu'intelligente comme le prouve votre lettre, il vous serait facile de trouver à vous placer ailleurs. Cherchez donc. Evitez de le voir. A quoi bon vous jouer dans le coeur avec une épingle?

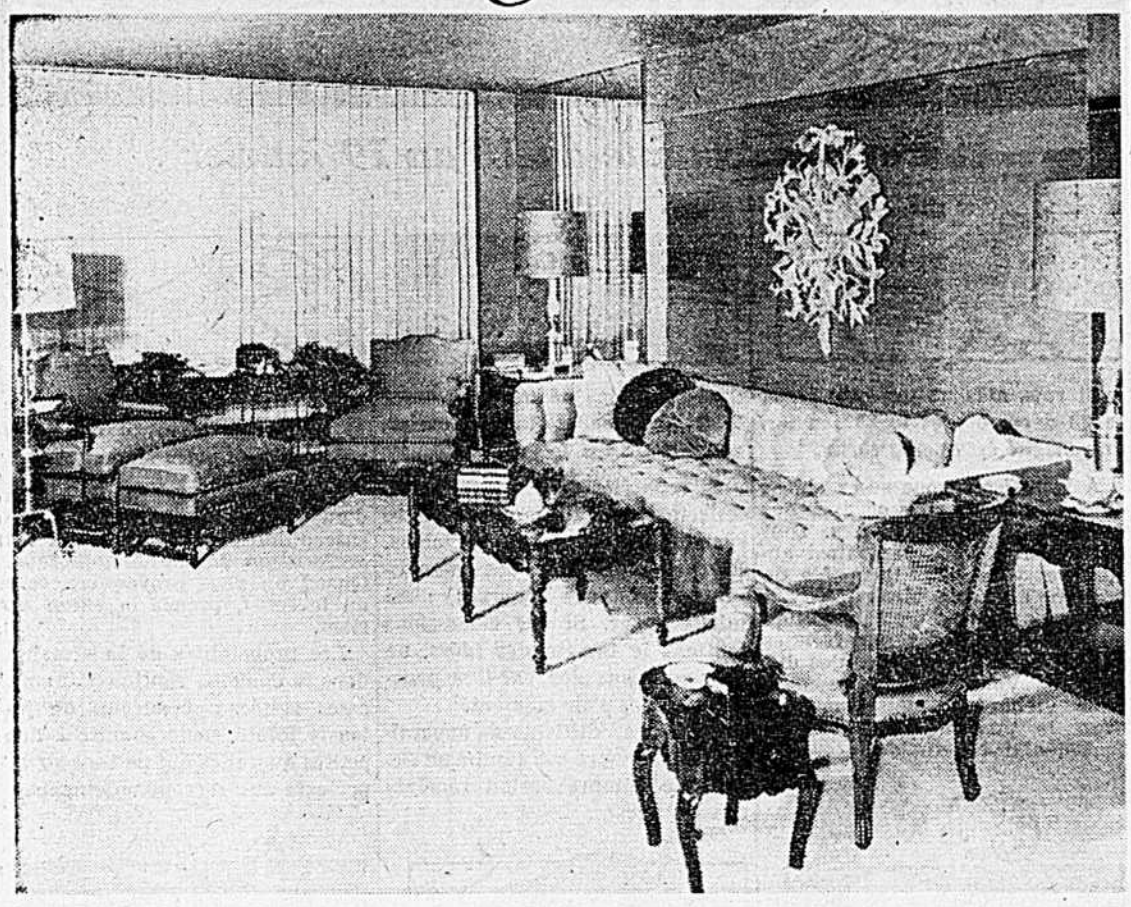
Un gros merci

Q.—En lecteurs assidus de votre courrier, mes copains et moi-même tenons à vous féliciter pour les réponses que vous donnez à tous et chacun avec un tact et une générosité admirables. Nous voyons filtrer à travers chacune de vos paroles votre grandeur d'âme et nous sommes convaincus que vous faites grand bien à tous ceux qui vous lisent. Nous vous admirons spécialement dans la réponse au Rév. Père X en date du 21 juillet. Vous l'avez fait avec clarté et justesse sans pour cela lui manquer de respect, ce qui n'était pas si facile que ça. Nous espérons que l'expression de notre admiration vous apportera un peu de satisfaction dans la tâche ingrate que vous avez choisie. Il est regrettable qu'il n'y ait pas plus de gens qui, comme vous, mettent leurs facultés au service du public.

UN GROUPE DE LECTEURS ASSIDUS.

R.— Et il y a cinq signatures. Merci, Roger, Arthur, Jean et François... Je n'aurais jamais cru que tant de garçons, tant d'hommes pussent s'intéresser à mon courrier et, surtout, manifester aussi gentiment leur approbation. Je vous répète ce que je dis souvent: je fais de mon mieux et quand un problème me dépasse, je consulte de plus fins que moi.

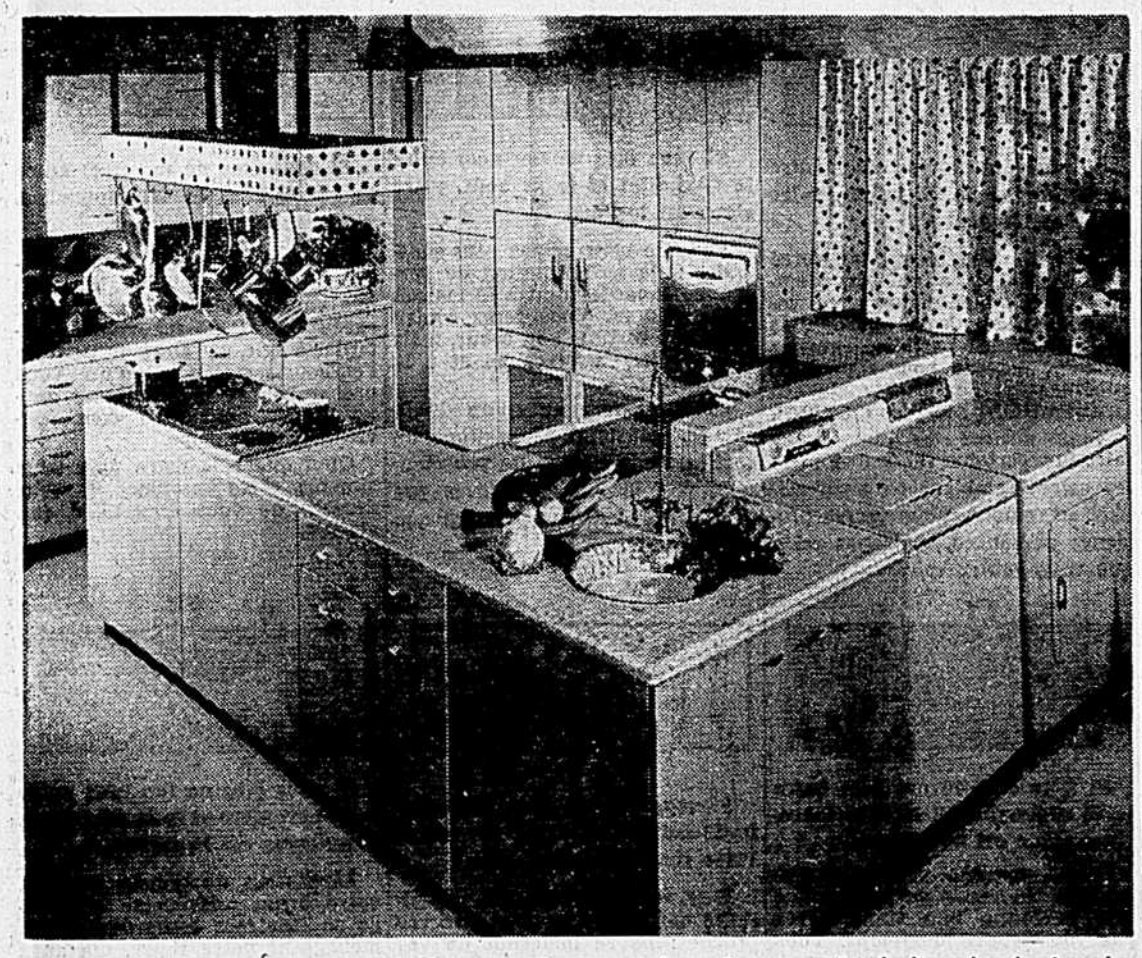
Vivons agréablement



La nouvelle année est un nouveau départ. Peut-être dans vos résolutions de 1957 avez-vous songé à votre cadre de vie ? Les nombreuses réceptions des fêtes ont sans doute porté à votre attention le fait que l'appareil de télévision, si commode puisse-t-il être à certaines heures, nuisait à certaines autres, parce qu'il trônait dans le salon, parmi vos invités ? Peut-être vous êtes-vous rendu compte de la mauvaise disposition des meubles dans votre salon ?

Si vos invités doivent déplacer leur fauteuil pour causer plus confortablement, c'est que ces meubles n'occupent pas la place qui convient. Avant tout, votre demeure doit offrir le confort. Après tout, vous y vivez. Et pourquoi ne pas y vivre agréablement ?

Dans la pièce illustrée ci-bas, la décoratrice Virginia Conner Dick a bien su agencer les fauteuils et marier les couleurs. Deux fauteuils et un tabouret bleu paon voisinent un divan beige granit et une chaise de cuir géranium. Sur deux tables placées à chaque extrémité du divan, deux lampes hautes diffusent la lumière, d'autant plus qu'elle se reflète dans des panneaux entiers de miroirs. On peut à loisir ajouter un autre fauteuil quand le nombre des invités l'exige.



Si la bonne vieille cuisine de nos maisons est de moins en moins le lieu de réunion de la famille (comme des visiteurs !), la maîtresse de maison n'y passe pas moins encore plusieurs heures par jour. La cuisine moderne est donc conçue avant tout pour le confort de la ménagère. On peut même remarquer, depuis quelques années, un réel souci, de la part des décorateurs, de créer dans les cuisines une atmosphère agréable. Donc, plus de ces ternes laboratoires à cuisiner ! Telle qu'illustrée ci-haut, la cuisine moderne est le rêve de toutes les ménagères. Les éléments de cuisson, le lavabo et des armoires formant bloc sont disposés en "L" avec la lessiveuse et la sécheuse. Le four, encastré dans le mur, est de conception des plus moderne.

Par la poste... Par la poste...

VOTRE VOLONTE

Nouveau catalogue illustré gratuit. Plus de 2,000 Magies, Livres de Haute Magie, Magnétisme, Hypnotisme, Spiritisme, Parchemin, Cartes Horoscope, Huile de Charme, Bague Hypnotique, Talisman, Planche Ouija, Boule Cristal pour clairvoyance ou hypnotisme. Exercez le pouvoir de votre volonté. Obtenez le succès en Amour, Affaires, Argent, faites revenir l'être Aimé, etc. Pour catalogue et conditions, pour étude de clairvoyance par le Prof. LEO envoyez 25 sous pour frais de poste à :
Librairie d'Articles Rares Enrg.
C.P. 119, Youville, Montréal 12, P.Q.

SEXUALITE

Sans obligation, demandez la liste de nos livres concernant le problème sexuel. Adultes seulement. Nouveaux bas prix.
LIBRAIRIE FRANCE AMERIQUE
C.P. 313, H.V., Québec 4

DETECTIVES
AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour *devenir détectives. Ecrire à :*
Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dépt 11 Sta. Delorimier, Mtl

ANNONCES

TARIFS :
.28 la ligne agate
DIMENSION MINIMUM :
1 col. x 1 pouce (14 lignes) $ 3.92
2 col. x 2 pouces (56 lignes) 15.68
CLOTURE (Deadline)
MERCREDI APRES-MIDI
AVANT LA PUBLICATION
PHOTO-JOURNAL
5460, avenue Royalmount
RI. 7-3507

MAIGROL

Laxatif léger
DIMINUE le POIDS
Inoffensif — Efficace
$1.00 ou $5.00
bte 45 tab. pour 6 boîtes
PRODUITS PERFECTO ENR.
45 St-Pierre (P), Québec 2, P.Q.

MAIGRIR Traitement et pilules pour maigrir. Extraites de l'eau minérale concentrée.
Prix $2.00 pour traitement d'un mois.
Nous acceptons les C.O.D.
J. A. CHAIREL de Paris
Sta. Delorimier, Boite 37, Montréal

POUR VOTRE BEAUTÉ

1.—LOTION ANTI-DUVET : Poils superflus détruits pour toujours en quelques traitements. Inoffensive pour le visage, la nuque, les bras, les aisselles et les jambes. Format rég. $2.50. Le gros format $4.00.
2.—CREME ANTI-GRAISSE : Pour réduire un double-menton, un ventre, un buste, des hanches ou toute autre partie de votre corps trop gras. Elle est aussi l'ennemie de la cellulite.
Petit format $2. — gros format $3. — double gros format $5.
3.—TONIQUE-SHAMPOO-SACHET : Sans rinçage — se fait en 5 minutes. Favorise la pousse des cheveux te les empêche de blanchir. Gardera aux cheveux leur brillant en 5 minutes. Favorise la pousse des cheveux et les cheveux secs. $2 pour 4 sachets — $3 pour 8 sachets.
4.—NOUVELLE POMMADE POUR LE BUSTE : Traitement simple mais efficace pour la beauté de la poitrine.
Traitement d'un mois $2. — deux mois $3.
5.—LOTION CONTRE LES CERNES : Enlève les cernes autour des yeux, fait disparaître les taches brunâtres sur la peau. $2.00 le format.
6.—CREME POUR LES CILS : fait allonger les cils et donne de la beauté au regard : $1.00. Envoyez argent, mandat postal ou payez sur livraison.

REMPLISSEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT
STUDIO FLEUR-DE-LYS ENRG., Case 786, Station "B", Montréal
NOM .....
ADRESSE .....

MON BUSTE

Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement avec pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L. B., de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant ! Des femmes et des filles qui avaient un petit buste, et sans fermeté, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations: maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé et sont moins nerveuses. Le traitement avec les pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.
Le traitement et pilules hormonines est de $2.00 pour 15 jours.
Demandez le paquet économique, traitement de 1 mois pour $3.00
ATTENTION ! Nous acceptons les C.O.D. Envoi discret.

J. A. CHAIREL DE PARIS, Dépt. "H"
Case 37, 4535 Papineau, Montréal, P.Q.
NOM .....
ADRESSE .....

Lisez "LE PETIT JOURNAL"

UN LIVRE de SANTE

Ecrit en français
CHACUN SON PROPRE MEDECIN PAR
La Médecine Végétale Illustrée

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 22¢ pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous, ou écrivez-nous à 1416, rue Bleury, Montréal.

Commandes postales :
1416, rue Bleury
C.O.D. PL. 7811

LEDUC

En vente dans nos 17 pharmacies

Un conte de Noël...

La fée Jayne

Si toutes les fées avaient la taille de Jayne Mansfield, plus d'hommes retourneraient à la lecture des contes des "Mille et une nuits".

Pour un soir — et quel soir, Noël ! — la belle Jayne a bien voulu jouer les fées. Et depuis cette mille et unième nuit, Randy Duncan croit aux fées. Randy est un joueur de football, un as. Au cours d'un banquet organisé en son honneur, il manifesta en riant le désir de trouver dans son bas de Noël, au pied de l'arbre, ce joujou de prix qu'est Jayne Mansfield.

Et comme le mot impossible n'existe pas chez nos voisins du sud, on lui a donné son bas de Noël. Randy s'est frotté les yeux, pincé le bras pour voir s'il dormait : Jayne était bien devant lui. Mais il ne le croyait toujours pas. Alors la fée a utilisé les grands moyens : elle l'a embrassé — longuement. Il a fermé les yeux pour mieux la voir et — ô merveille — elle était toujours là quand il les a rouverts. Randy ne dormait pas... mais il rêvait !

Que disent les astres

Pour la semaine du 13 au 19 janvier

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 décembre et le 20 janvier, votre signe est le capricorne.

A la maison, vous serez obligé (ou obligée) de vous occuper des questions les plus diverses. Tout votre temps libre sera ainsi absorbé et vous serez incapable de prendre un repos bien mérité. Il est probable que dans le milieu où vous travaillez, des personnes chercheront à vous créer des difficultés. Vous soupçonnez d'où elles viendront, mais sans en avoir la preuve. Votre univers sentimental est troublé.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mars et le 19 avril, votre signe est le bélier.

Attendez-vous à plusieurs petites surprises qui vous attendent dans votre famille. Si vous êtes marié (ou mariée), elles vous viendront de vos enfants. Ce sera très agréable. D'ici quelque temps vous changerez de cercle d'amis, pour votre plus grand bien.

Les aléas dans le domaine sentimental sont nombreux. Vous rencontrez beaucoup de gens, et quelques presonnes retiennent votre attention.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juin et le 21 juillet, votre signe est le cancer.

Tout ira très bien dans votre famille. S'il y a eu précédemment des malentendus avec votre entourage, ils seront oubliés et l'union sera parfaite. Profitez de cette entente pour soumettre quelques-uns de vos projets qui devraient être acceptés d'emblée.

Vous désirez de tout coeur faire une certaine rencontre, mais les astres semblent en avoir décidé autrement. Vous verrez plusieurs personnes, mais pas celle que vous voulez voir.

Si vous êtes né (ou née) entre le 23 septembre et le 22 octobre, votre signe est la balance.

Il est possible que vous rencontriez au cours de la semaine une personne que vous n'avez pas vue depuis longtemps. Vous éprouverez cependant une certaine déception quand vous reverrez cette personne, car vous vous apercevrez qu'elle a beaucoup changé.

Il serait bon que vous mettiez un peu d'ordre dans vos affaires, car elles sont assez embrouillées en ce moment. Ayez beaucoup de prudence avant de commencer quoi que ce soit.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 janvier et le 19 février, votre signe est le verseau.

Si vous êtes dans un milieu intellectuel, les discussions cette semaine seront très profitables. Elle augmenteront vos connaissances et vous pourrez ainsi mieux juger. Si ces discussions quittent le terrain des idées, ne vous en mêlez plus, car il se pourrait qu'elles s'enveniment.

Certaines difficultés apparaîtront dans votre vie sentimentale. Plus de compréhension ramènerait les choses.

Si vous êtes né (ou née) entre le 20 avril et le 20 mai, votre signe est le taureau.

Selon toute apparence, la bonne entente régnera chez vous, mais vous aurez l'impression d'un orage qui couve. L'atmosphère sera lourde, et vous sentirez que le moindre mot pourra provoquer une querelle. Sortez le plus possible pour éviter ces frictions.

Vous avez un souci d'indépendance que certains qualifient d'exagéré. Mais ce n'est qu'une attitude que vous empruntez.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 juillet et le 21 août, votre signe est le lion.

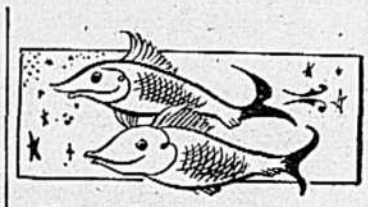
Vous ne pourrez pas vous soustraire à la fréquentation de personnes bavardes tant à la maison qu'au dehors. Vous ferez contre mauvaise fortune bon coeur, mais vous aspirerez au calme et à la solitude.

On vous fera au cours de la semaine plusieurs propositions de sorties, mais aucune ne vous tentera vraiment. Vous n'avez pas de nouvelles de la personne que vous aimez.

Si vous êtes né (ou née) entre le 23 octobre et le 21 novembre, votre signe est le scorpion.

Il y aura une tension déplaisante dans vos rapports avec vos proches: ils se mêleront de vos affaires personnelles. Certains même donneront le prétexte qu'ils veulent votre bien pour affirmer qu'ils ont des droits sur vous.

Vous aurez vent de bruits qui courent sur vos affaires sentimentales. Or, il n'y aura pas un mot de vrai dans tous ces racontars qui ont été répandus par des personnes jalouses.



Si vous êtes né (ou née) entre le 20 février et le 20 mars, les poissons sont votre signe.

Votre entourage familial sera d'une humeur sombre et d'une susceptibilité excessive, aussi les accrochages seront-ils nombreux. Quand on vous provoquera (car on le fera), prenez la chose en riant.

Les probabilités de la semaine dans le domaine sentimental sont assez agitées : beaucoup de jalousie feinte, pour aboutir à des petites querelles qui ne sont qu'un prétexte aux raccommodements.

Si vous êtes né (ou née) entre le 21 mai et le 21 juin, les gémeaux sont votre signe.

Vous rentrerez à la maison fatigué (ou fatiguée) et l'esprit tendu. Votre entourage sera compréhensif, mais vous pourrez vous laisser aller à des mouvements d'humeur et de nervosité qui provoqueraient des ripostes.

La semaine vous est favorable dans le domaine sentimental. Vous rencontrerez plus souvent la personne que vous aimez et elle se montrera avec vous plus confiante.

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 août et le 22 septembre, votre signe est la vierge.

Si vous avez des projets importants en tête, il serait temps que vous songiez à les mettre à exécution. Il est mauvais de retarder à agir, car alors on perd de l'enthousiasme. Quelqu'un vous prépare en ce moment une bonne blague dont vous vous souviendrez longtemps.

Quel que soit votre âge, vous aimerez cette semaine, et vous saurez que vous êtes aimé (ou aimée).

Si vous êtes né (ou née) entre le 22 novembre et le 21 décembre, votre signe est le sagittaire.

L'agitation du dehors gagnera votre foyer, mais votre entourage se montrera compréhensif en ménageant votre repos. On aura pour vous beaucoup de prévenances. Vous avez beaucoup de méfiance envers une personne qui vous marque trop d'attention, à votre avis.

Vous rencontrerez une personne du sexe opposé qui est très timide. Cette personne vous aime en silence.

Tête-Rouge et Castor

par Fred Harmas

Combien de temps le vieux vagabond restera à la ferme, Tête-Rouge ?

Je ne peux pas le renvoyer avant qu'il ait repris des forces, Petit Castor. Pauvre vieux, il se mourait de faim !

Je vais m'informer à son sujet. Il doit avoir des parents ou des amis, aux environs !

On mange et on dort bien ici, maman. Mais où donc est passé papa ? Pourquoi n'est-il pas de retour ?

Je ne suis pas ta mère, vieux fou ! Ça fait une pleine semaine que je te nourris ! Va-t'en !

La Duchesse être très fâchée, hé, Tête-Rouge !

® Copr. 1956 McNaught Syndicate, Inc.

Si vous n'êtes pas ma mère, que faites-vous ici chez moi ? C'est à vous de vous en aller !

Viens ici, le Rouge ! Il me rend folle !

Vous faites erreur, vieux. Je suis le maître ici et peux le prouver devant le juge voisin !

Un juge par ici ? Il n'y a pas de Palais de Justice dans tout ce pays !

Quand votre père est-il parti d'ici ?

Il y a 2 semaines, pour aller rejoindre le général Custer !

Il radote ! Custer est mort il y a plus de 50 ans. Le sait-il ?

Maman m'a envoyé chercher du gibier, la semaine passée; mais j'ai dû me battre avec un ours gris. J'ai perdu mon fusil et déchiré mes habits !

C'est bien ce que je disais ! Il est complètement maboul ! Allons, décampe, le vieux !

Ne vous énervez pas, madame ! Si maman a vendu la ferme, je peux la racheter. Voyez ceci !

De l'OR ! Où l'avez-vous trouvé ?

A un jet de pierre à droite du coude de la rivière !

Hé! Les gars!
Gagnez de l'ARGENT facilement

rien à débourser

C'EST PLAISANT DE GAGNER DE L'ARGENT EN VENDANT CES GRAINES DE SEMENCE.

POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS.

PENDANT VOS TEMPS LIBRES VENDEZ NOS GRAINES DE SEMENCES A 10¢ LE PAQUET

C'est facile pour tous et payant. Notre assortiment comprend les meilleures variétés de légumes et fleurs. Aucune expérience nécessaire. A chaque endroit où l'on fait un jardin vous en vendrez plusieurs paquets. RIEN A DEBOURSER. Grosse commission en argent ou primes magnifiques à votre choix. Ecrivez immédiatement.

Veuillez m'expédier un assortiment de 79 paquets de graines de semences à .10¢ chaque et votre catalogue de cadeaux.
Je retournerai l'argent moins ma commission après la vente ou le montant complet et mon choix d'une prime.
NOM .....
ADRESSE .....

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR.
NEUVILLE, P. QUE.

MARTHE RAYMOND

Maman, pourquoi le Dr Richer nous laisse-t-il ?

Le Dr Richer ne nous abandonne pas, Pierrot. Après tout, il est célibataire et peut mener la vie qu'il lui plaît !

Et ses patients ?

Un nouveau médecin le remplace... le Dr Larose... un copain de Jean...

Est-il célibataire comme le Dr Richer ?

Ne te fais pas d'illusions !

LE MATIN, AU MAGASIN DE MARTHE...

Andrée, Jean Richer songe à accepter un poste dans un hôpital de la côte ouest. Il m'a encore demandé de l'épouser !

Et ta réponse, Marthe ?

La même. Je la lui rendrai ce soir. J'ai réfléchi toute la nuit. Je ne l'aime pas assez !

PLUS TARD

Marthe ? C'est Jean... Je fais mes visites... J'ai un cas d'urgence... Je devrai contremander mon rendez-vous ce soir !

Veux-tu venir avec moi, Benoît ? Ça te donnera l'occasion de visiter l'hôpital !

Non merci, Jean. J'aurai bien l'occasion de la visiter !

Mme Raymond, c'est Benoît Larose. Puis-je vous inviter à m'accompagner ce soir ? Je serai là dans une heure !

Hum... hum... j'accepte !

Bonne santé !

Si tous les gens sont en santé, je ne pourrai sûrement pas gagner d'argent. Buvons à l'amitié !

APRÈS

Non, maman est partie avec Benoît Larose

Je voulais la saluer en passant !

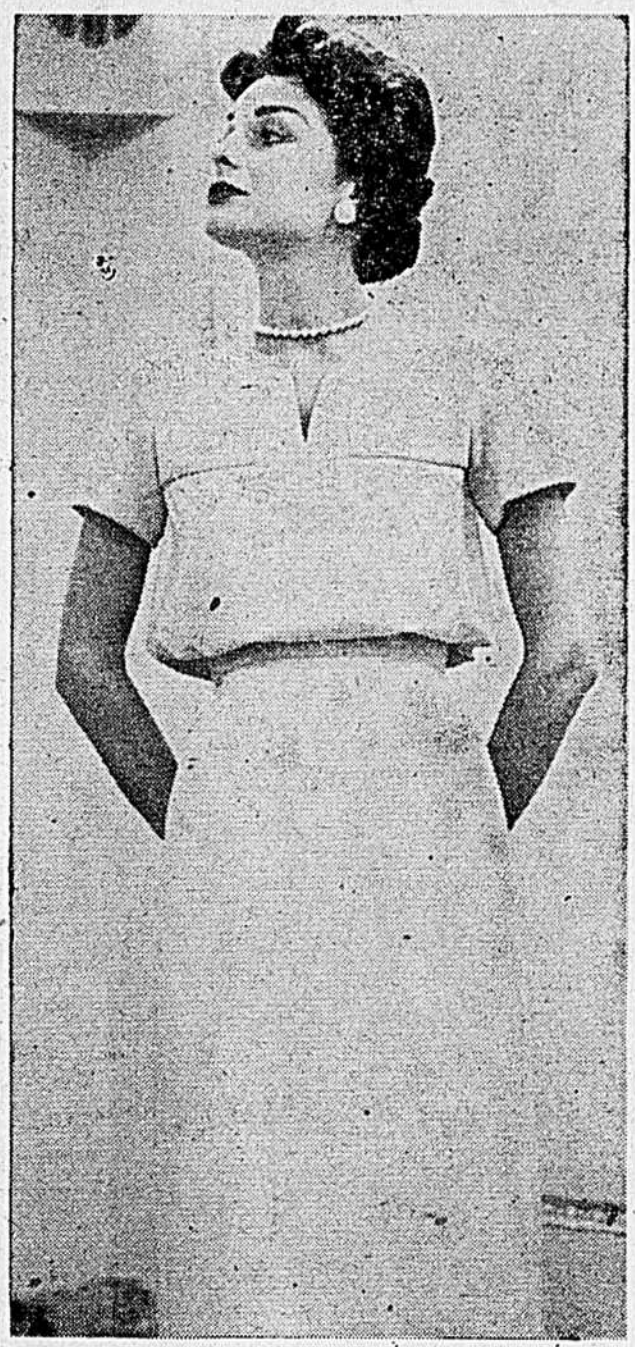
Vous nous quittez ? Le Dr Larose va prendre votre place ?

Il a déjà commencé !

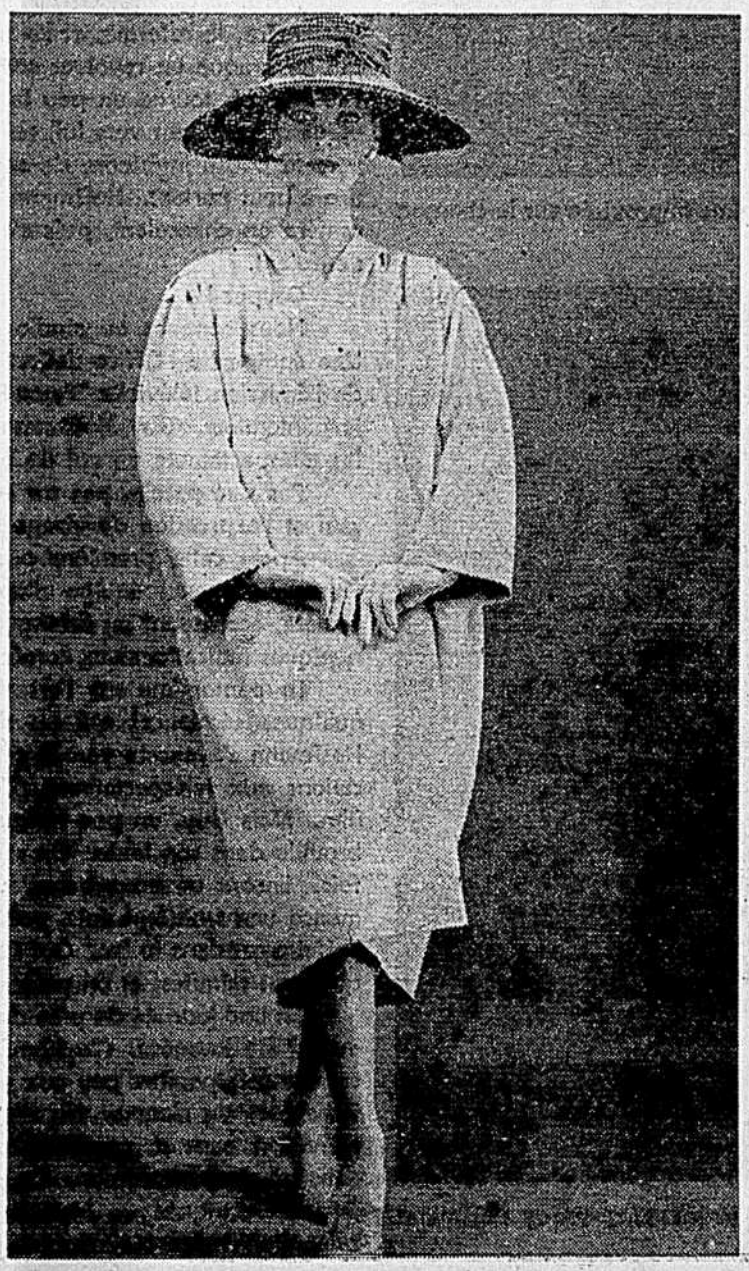
© 1956 by N[illegible] Syndicate, Inc. T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Printemps !

La tunique paraît avoir conservé sa vogue pour le printemps, du moins dans les collections des couturiers new-yorkais. **Karen Stark,** de la maison Harvey Berin, propose cette tunique de lainage gris finement quadrillé, qui ne laisse voir que quelques pouces d'une jupe droite.



La cape constitue aussi l'un des éléments dominants des nouvelles créations américaines. **Monte-Sano & Pruzan** ont confectionné en doux jersey gris colombe cette cape aux manches dolman, assortie à une jupe droite. Cette cape est doublée de toile jaune beurre.

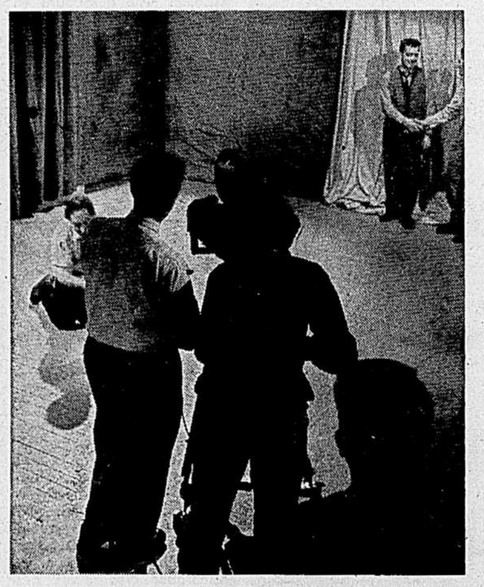


Les corsages blousants sont une autre des caractéristiques des nouvelles collections de New-York. **Oleg Cassini** a même donné au corsage de cette robe la forme d'un blouson, accusant ainsi la finesse de la taille, au-dessus d'une jupe fuselée. Une découpure en "V" souligne l'encolure légèrement dégagée. Comme tissu, le couturier a utilisé un doux lainage jaune.

A New-York et à Paris

Et voici les premières créations printanières de Paris ! Certes ne s'agit-il pas encore des collections de grands couturiers : elles se préparent actuellement en grand secret. Il s'agit du prêt-à-porter, dont nous vous présentons, ci-contre, deux intéressants manteaux. A gauche : manteau drapé, de **Webe,** en lainage couleur sable, sans col, arrondi aux épaules par des plis. A droite : modèle en forme d'entonnoir, en lainage quadrillé blanc et brun. L'encolure tailleur est rehaussée d'un petit col de velours brun. A remarquer : les revers des poches taillées à même le devant.

Après le coup de claquette du réalisateur, les comédiens commenceront leur scène, une pantomime improvisée sur la chanson "Monsieur William".



Voici ce que vous ne verrez pas à la télévision : la caméra et les techniciens tout autour. Vous ne verrez que Guy Hoffmann mimant ces deux scènes.

Guy Hoffmann n'est pas drôle que dans ses rôles. Sur le plateau, il lancera volontiers de bonnes blagues et prend des attitudes qui font s'esclaffer tout le monde ... sauf le réalisateur, Louis Portugais, qui en ce moment pense à la prochaine scène à tourner.

Quand il tourne un film sur la pantomine

Guy Hoffmann fait rire sans dire un mot

(Texte : Jean Bouthillette — Photos : Roger Lamoureux)

Silence partout !

Moteur ... Action !

Dos à la caméra, Guy Hoffmann s'éloigne, ouvre une porte imaginaire, la referme, et se trouve face à face avec un voleur qui lui braque un revolver sous le nez. Il recule contre le mur, l'air apeuré, tourne un peu la tête et aperçoit deux autres individus qui reculent vers lui, revolver au poing. Il dirige sa main vers la poche intérieure de son veston, mais un des voleurs le tire à bout portant. Hoffmann accuse le coup; il s'avance vers la caméra en chancelant, puis s'effondre, pendant que les bandits s'enfuient.

Coupez !

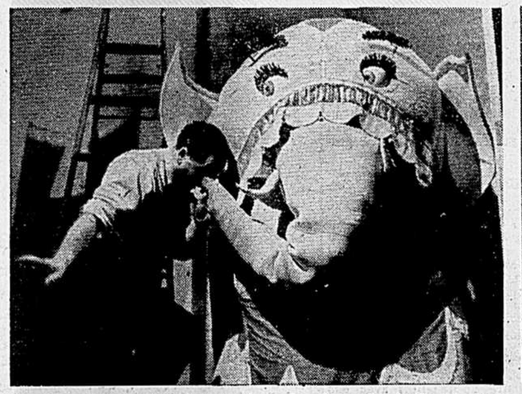
Nous sommes au studio du Théâtre du Nouveau Monde. Une équipe de l'Office national du film tourne, pour le compte de l'émission télévisée "Passe-Partout", un petit film sur l'art de la pantomime. Guy Hoffmann et ses élèves reconstituent pour les téléspectateurs un vol de banque.

Pas une parole, pas un accessoire, pas de décor : le geste seul et l'expression du visage suffisent au récit.

Après cette première prise de vues, le réalisateur, Louis Portugais, et son équipe d'opérateurs s'affairent autour de la caméra, accentuent un éclairage, vérifient un cadrage, donnent quelques indications aux comédiens. Et on recommence la scène.

La pantomime est l'art de l'expression corporelle. Après quelques séquences qui en démontreront le mécanisme, Guy Hoffmann s'avancera vers la caméra pour donner quelques explications aux téléspectateurs. Ce sera la seule scène parlée du film. Mais Guy, un peu fatigué d'avoir beaucoup tourné, s'embrouille dans son texte. On recommence la scène une deuxième fois. Encore un accrochage. On devient nerveux ! On recommence une troisième fois, puis une quatrième. A la cinquième, l'affaire est dans le sac. Ouf ! ... la tension tombe; on se repose quelques minutes, et on passe à la scène suivante.

En une journée de près de huit heures, sept minutes de film auront été tournées. C'est beaucoup. Exceptionnel même ! Mais comme cela paraîtra peu aux yeux de qui n'est pas familier avec les choses du cinéma. Un film qui durera une demi-heure à la télévision aura demandé deux semaines de travail harassant, dans un studio encombré d'appareils compliqués, de réflecteurs, de fils électriques ... Mais le public n'a pas à tenir compte de cela : il aimera ou n'aimera pas le film — et pensera à autre chose !



Vous reconnaissez Azouk ? Hoffman lui demande de l'inspiration, mais c'est une trompe !

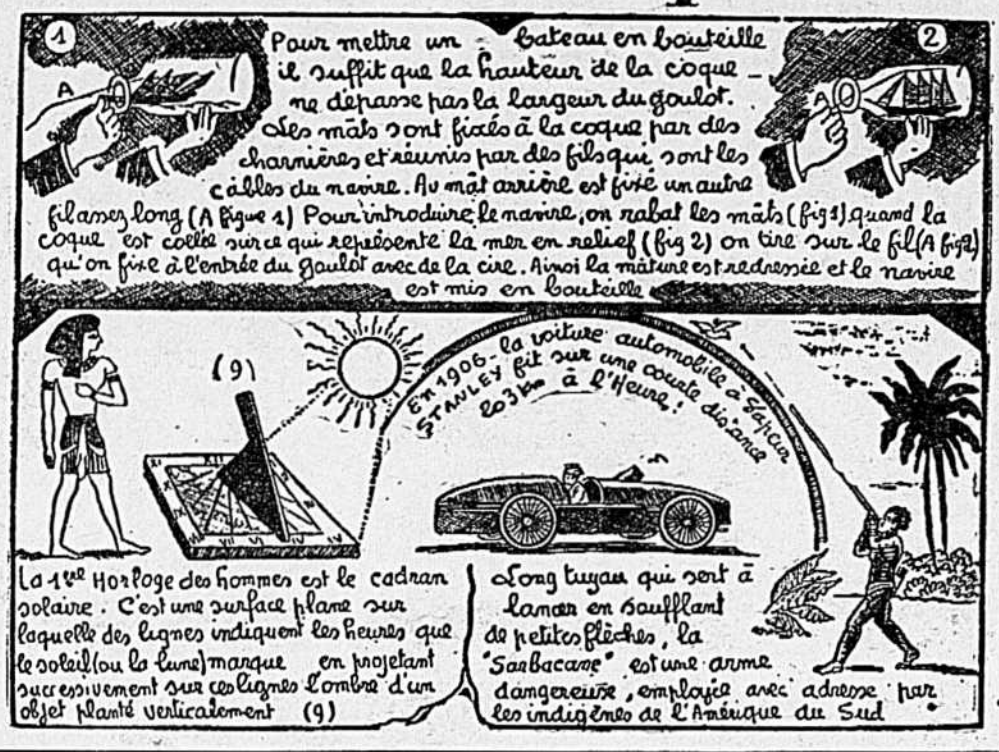
L'air arrogant du voleur et l'air ahuri du volé. Jacques Zouvi et Guy Hoffmann.

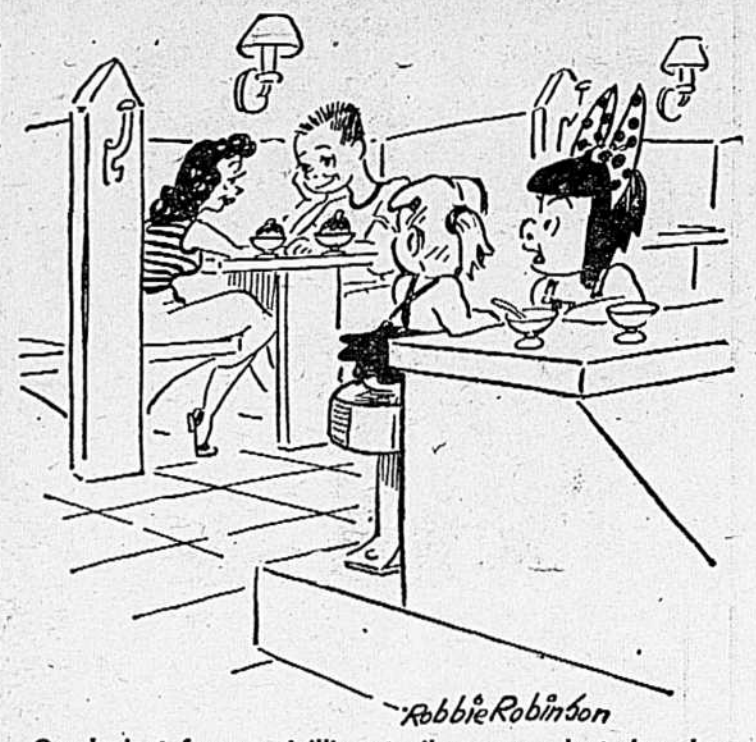
Guy Hoffmann est aussi cinéaste à ses heures. Le vrai, Louis Portugais, est un peu sceptique ...

"Voyons, M. Hoffmann, un peu de sérieux ... beaucoup de travail nous attend !"

Les enfants s'amusent

Saviez-vous que...





On devient fou en vieillissant : ils se regardent dans les yeux au lieu de manger leur crème glacée !

Je ne peux pas ranger mes choses : maman m'a dit qu'elle perdrait connaissance si elle me voyait faire !

Les mésaventures de Benvenuto Cellini

Graveur, statuaire et orfèvre, protégé des papes Jules II et Paul III, hôte de François 1er à la Cour de France, de 1540 à 1545, le célèbre orfèvre Benvenuto Cellini fut un grand artiste italien de l'époque Renaissance.

Florentin vivant à Rome, Cellini voyait ses oeuvres d'art disputées par les plus grands seigneurs du temps. Mais l'artiste était d'un caractère ombrageux, exubérant, violent même. Quand le fameux connétable de Bourbon vint, à la tête de ses mercenaires, assiéger la ville Eternelle, c'est le fougueux Benvenuto Cellini qui organisa la défense du célèbre château St-Ange, sous les murs duquel, en 1527, le connétable fut tué, dit-on, d'un coup d'arquebuse par Cellini lui-même.

En cette période agitée, Cellini inspira la plus grande confiance au pape Clément VII; et le Souverain Pontife n'hésita pas à lui confier la mission de démonter les pierres précieuses du Trésor pontifical. Afin que ces pierres échapassent aux éventuels ravisseurs, Clément VII conseilla à Cellini de les cacher dans la doublure de ses vêtements.

Quelques années plus tard, l'orfèvre Pompée, jaloux du succès de Cellini, calomnia celui-ci et tenta de le desservir auprès de Clément VII.

Lorsqu'il apprit cette malveillance, Cellini fut excédé et, sans se soucier des conséquences, rechercha son rival et le tua d'un coup de poignard. A la mort de Clément VII, son successeur, le pape Paul III, et un de ses parents, Pierre Farnèse, grand seigneur de la Cour, furent saisis d'une plainte — injustifiée d'ailleurs — en "détournement de trésor pontifical". Moins indulgent que son prédécesseur, le pape Paul III (aidé en cela par Pierre Farnèse, qui détestait Cellini) fit incarcérer l'infortuné Cellini à la forteresse du château St-Ange sans autre forme de procès.

Dès que la lourde porte du cachot noir et infect où était Cellini se fut fermée, notre fougueux orfèvre réfléchit aussitôt sur le moyen de s'évader coûte que coûte du donjon. Tout d'abord, il cacha soigneusement le poignard qu'il avait réussi à soustraire à ses geôliers, puis, en inspectant sa prison, crut avoir trouvé le moyen de fuir cet antre du désespoir.

Patiemment, il découpa ses draps en longues bandes, qu'il noua solidement; puis cela fait, il confectionna ingénieusement une paire de tenailles avec des moyens de fortune et se mit en devoir d'arracher les gros clous des pentures consolidant la porte. Mais c'était là un travail difficile et fort long. Le premier clou enlevé et afin qu'on ne s'en aperçût pas aux heures de rondes, Cellini eut une ingénieuse idée : avec de la terre glaise, qu'il récupéra lentement sur les parties du sol non dallées de sa cellule et de la rouille grattée et extirpée des clous arrachés, il pétrit ensemble rouille et terre et confectionna des boulettes imitant la tête des clous arrachés de la lourde porte. A mesure qu'il en arrachait un, il le reproduisait superficiellement en pâte molle. Ce travail dura plusieurs mois avant qu'il n'arrivât à ébranler efficacement l'énorme porte et à déchiqueter le bois de l'huisserie. Ceci terminé, il lui fallut réussir à s'enfuir avant l'aube et les rondes car les geôliers n'eussent pas manqué de donner l'alarme en voyant la porte défoncée.

Muni de sa bande de toile et de son poignard, Cellini, avec les appréhensions et les difficultés qu'on imagine aisément, avait réussi à franchir le premier mur crenelé d'enceinte et s'apprêtait à en escalader le dernier lorsqu'une sentinelle apparut. Craignant que la sentinelle tirât un coup d'arquebuse et jetât l'alarme, Cellini n'hésita pas : d'un bond il sauta sur le garde, surpris par derrière. Au cours de la lutte qui s'ensuivit, Cellini fut sérieusement blessé d'un coup de poignard à la cuisse. Cependant, le fugitif put assommer le garde et le réduire au silence. Au prix d'efforts surhumains, Cellini surmonta sa douleur et continua l'ultime escalade du dernier mur, au-delà duquel était la rase campagne romaine, la liberté. Mais une liberté précaire car les sepions du "Cargello" (chef de Police) rôdaient partout.

Se traînant lamentablement sur les chemins, Cellini vint échouer, épuisé et sanguinolent, près d'un vieux puits. Apercevant un paysan qui conduisait son âne chargé de jarres d'eau, Cellini l'appela et, moyennant un écu d'or, le pria de le transporter jusqu'aux abords d'une maison de la banlieue de Rome et qui était celle de son ami, le prêtre romain, Santini.

Le Père Santini accueillit généreusement son infortuné ami, pansa ses blessures et entreprit de cacher le fugitif en son humble demeure. Tout danger paraissait présentement écarté lorsque, un jour, un maraudeur aperçut Cellini dans le potager du Père Santini. Afin de toucher la prime de cent ducats d'or offerte par le seigneur Farnèse pour la capture de Cellini, le maraudeur s'en fut au château St-Ange et dénonça le fugitif.

Arrêté de nouveau, Cellini fut étroitement surveillé par les sbires du "Cargello" et leurs chiens féroces.

Le Père Santini décida d'aller sur-le-champ au Vatican, afin que son oncle, le Cardinal Cornaro, familier du Saint Lieu, intervînt auprès du Pape pour que fût gracié son ami, malgré les agissements perfides de Farnèse, intime parent du Pape.

Mais, abusé par Farnèse, le Pape ne donna pas suite à la généreuse intervention de Santini et le malheureux Cellini resta encore de longs mois dans les cachots souterrains.

Si Farnèse était un mauvais conseiller, il n'en était pas de même du duc de Ferrare, noble et grand seigneur estimé. Ami des Arts et Lettres, le raffiné duc de Ferrare fut ému de la détresse du grand artiste. Convaincu de l'innocence de Cellini, le duc de Ferrare usa de toute son influence et habileté diplomatiques auprès du Pape afin que celui-ci, reconnaissant avoir été trompé par Farnèse, ordonnât que l'on dédommageât et rendît enfin la liberté à Benvenuto Cellini.

LANCE

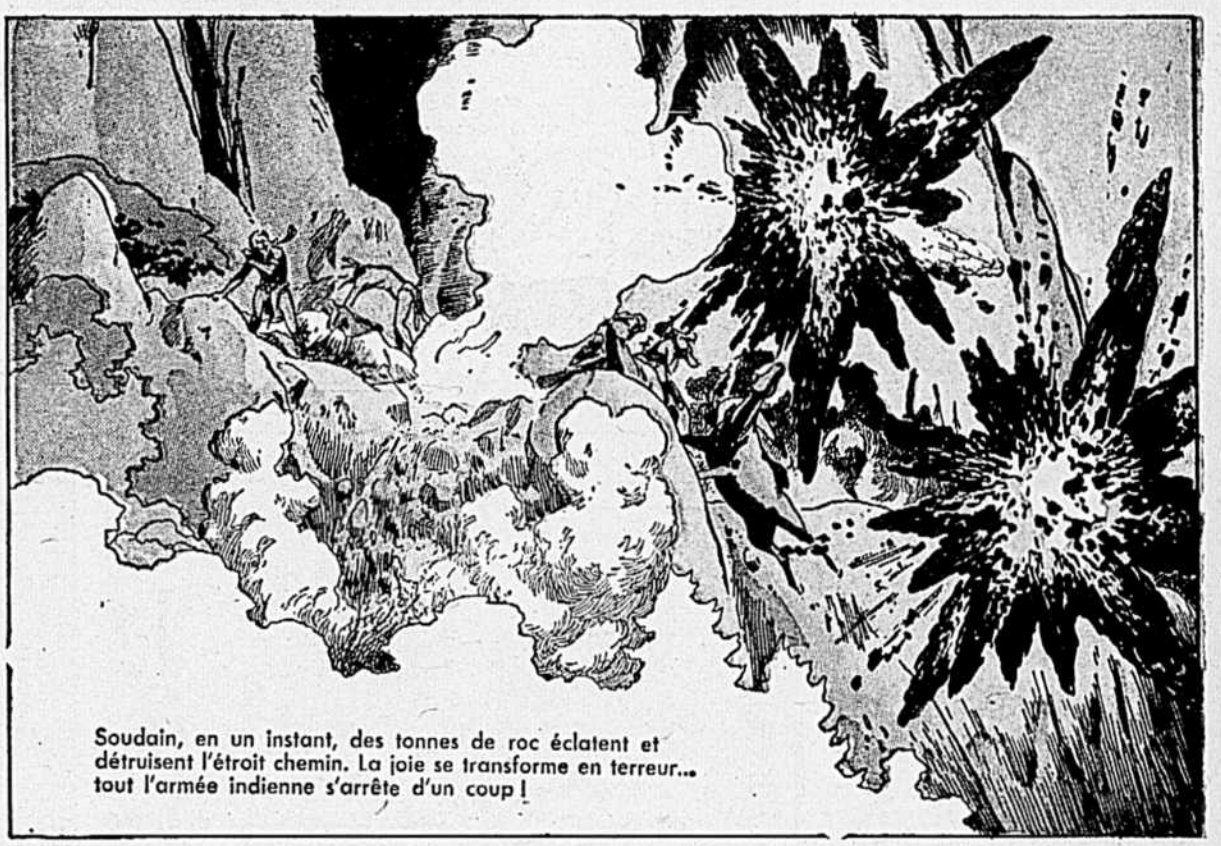
WARREN TUFTS

Nez-Brisé avait réussi l'impossible : faire monter un millier de guerriers, à l'arrière de l'ennemi. La gloire allait le récompenser. Aussi, partit-il d'un grand éclat de rire quand trois des ennemis se lancèrent à l'attaque !

Il commanda immédiatement un barrage de flèches. Les soldats se cachèrent. Et les soldats de Nez-Brisé se mirent eux aussi à rire. La fièvre de la guerre augmentait. Les Indiens avaient le goût de tuer.

Un millier contre trois... la bataille était

Inégal



Soudain, en un instant, des tonnes de roc éclatent et détruisent l'étroit chemin. La joie se transforme en terreur... tout l'armée indienne s'arrête d'un coup !

Puis, rapidement, les unes après les autres, les grenades sont lancées dans les rangs des Indiens. Et Nez-Brisé, complètement étonné, voit son armée splendide anéantie complètement...

Le tout n'a duré qu'une minute. Lance donne le signal d'arrêter le combat. La destruction est complète. La "guerre" est terminée.

Nez-Brisé vient de vivre un cauchemar dont il ne pourra jamais se relever. Il choisit un avenir douteux comme prisonnier aux mains des blancs, plutôt qu'aucun avenir parmi les siens...

©1958 WARREN TUFTS ENTERPRISES. All rights reserved

Vic FLINT

Pendant que je me trouvais avec l'actrice Night...

Comment ça ? Elle est introuvable, Barton ? Comme directeur de cette équipe, vous ne devez perdre trace de personne, surtout . . .

Oh, ne parlez pas si haut, M. le Producteur ! Je sais où est la star Doris Night... Dans les bras de Vic Flint...

Ce chien de garde fourré partout ! Quel casse-pieds ! Surtout, quel lâche ! Il va voir de quel bois je me chauffe !

Je vous jure qu'elle va assister à la répétition, moi !

Allons, Vic ! Les blondes vous font-elles peur !

Oui, pendant le travail, Doris... Et protéger votre vie est une tâche de 24 heures par jour !

Personne encore n'a refusé de m'embrasser ! A quoi donc réagissez-vous, M. Flint ?

A ÇA !

L'arrivée du producteur me sortit d'embarras...

Doris, ignorez-vous que nous devons repasser toutes les corrections de votre rôle ?

Sans blague ! Je vais me coucher !

J'allais fermer l'oeil, quand j'entendis un coup de feu dans la nuit africaine . . .

Je me précipitai vers la tente de Doris . . .

La dramaturge Brooke Warren arriva après

C'est un meurtre... De première classe ! Ne regardez pas !

M. Flint, ce n'est pas Doris !

Ficelée comme un saucisson au cou et aux chevilles, l'esclave Ramaya n'a plus qu'à jurer obéissance à son seigneur et maître Ross : petit scénario de la danse.

Une sensation à Londres

La danse du fouet

Les Anglais se dévergondent.

Après la rage du Rock 'N Roll, voici celle de la danse du fouet.

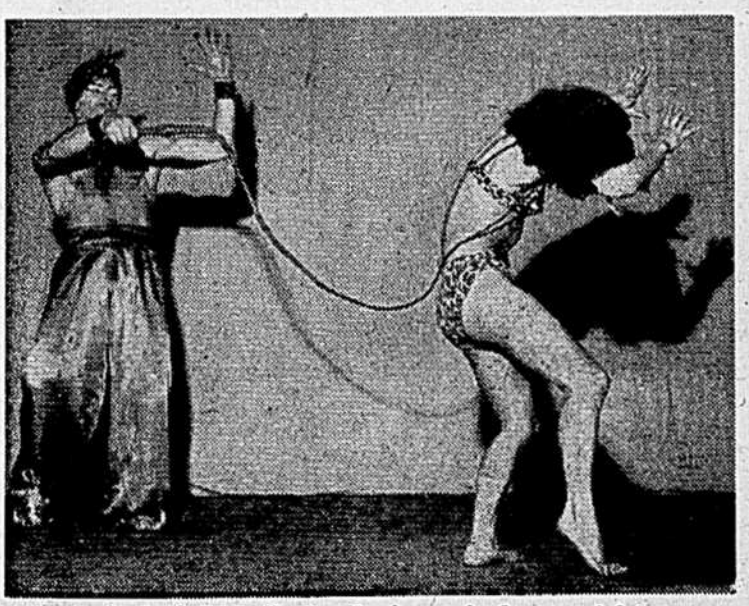
Ross et Ramaya, danseurs exotiques, font courir tout Londres avec leur numéro de danse sensationnel. Lui, habillé en fakir hindou, c'est-à-dire culottes bouffantes, turban et torse nu; elle, déshabillée en femme de la jungle : cheveux longs et peau de léopard ici et là.

Et en avant la musique : sur un air langoureux, la femme mène le grand combat contre l'homme. Mais celui-ci a un fouet — très long — et enroule sa partenaire à volonté.

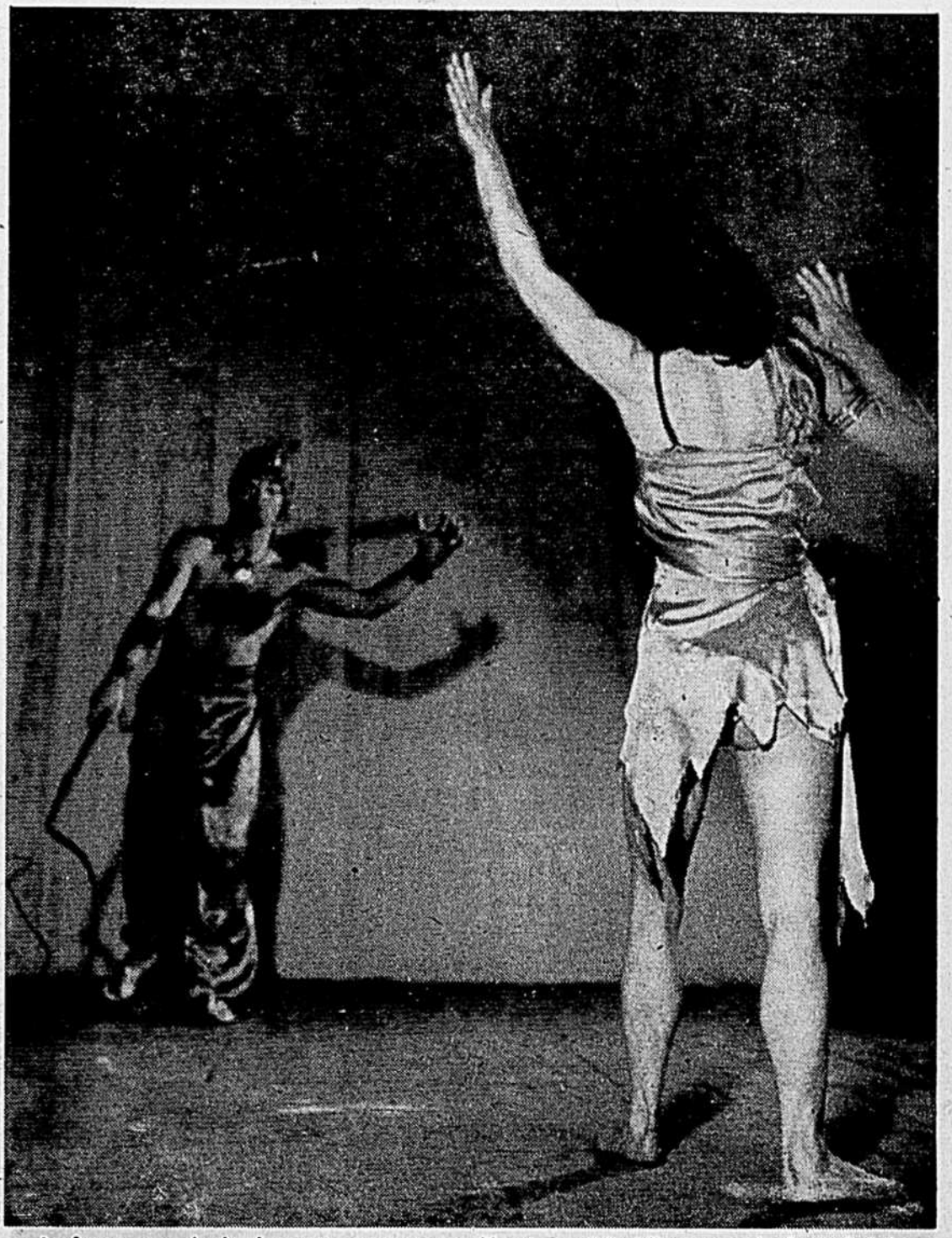
Parfois il prend un deuxième fouet et tient la femme prisonnière par la tête et par les pieds, bien ficelée, comme un saucisson. Toute l'assistance hurle bravo ! Les danseurs saluent — et on continue.

La servante de l'homme se révolte. Elle se saisit d'un couteau et le lui lance à la figure. Mais, d'un coup de fouet habile, le maître saisit le couteau au vol. Et un coup de fouet autour des oreilles et un autre cinglant les reins et l'esclave est matée. Encore une fois la salle hurle bravo !

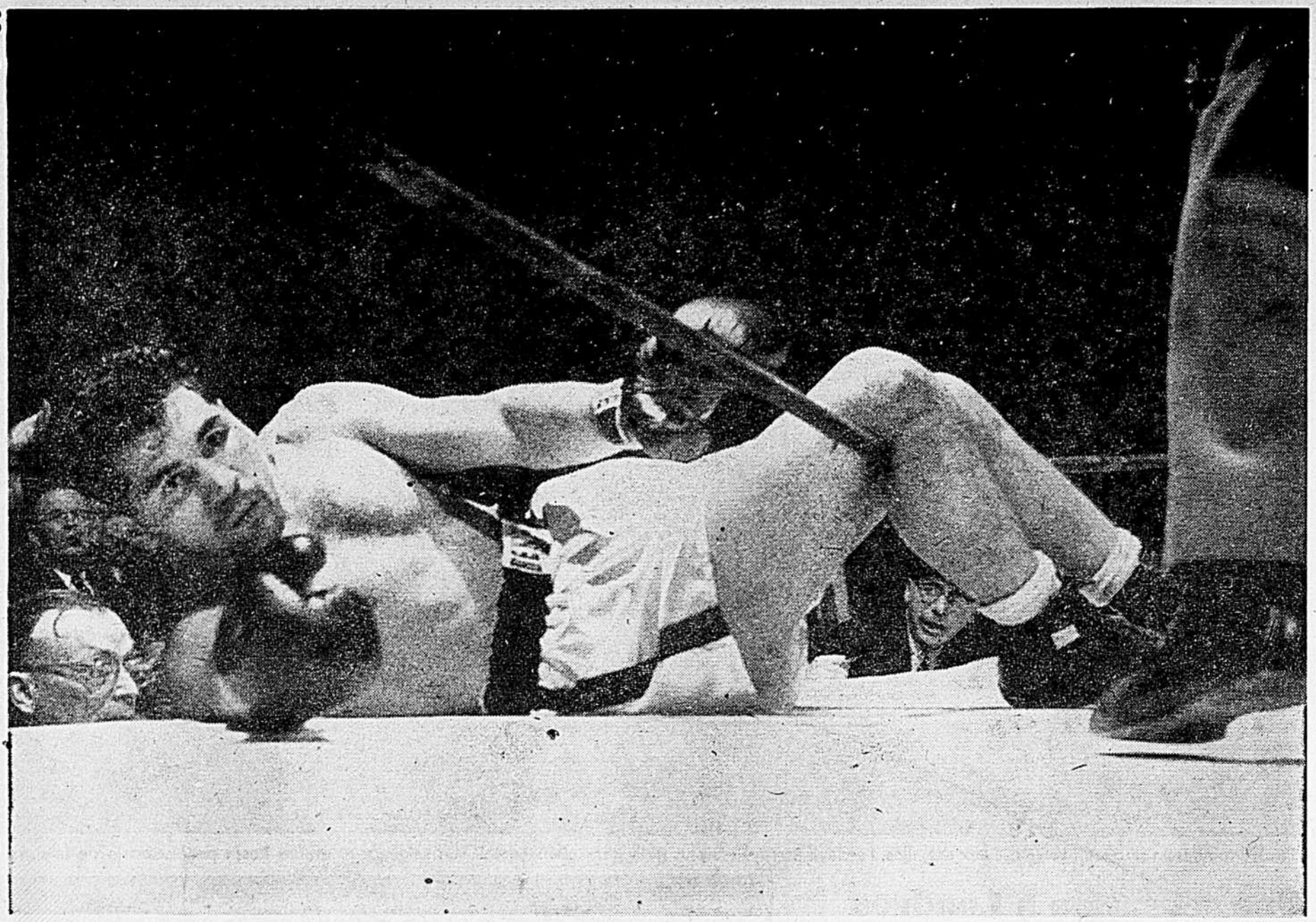
Au siècle de la psychanalyse et des refoulements, la danse du fouet telle que décrite a tout pour plaire aux noctambules de tous les pays du monde.



Après le Rock 'N Roll, c'est la danse du fouet qui fait rage à Londres.

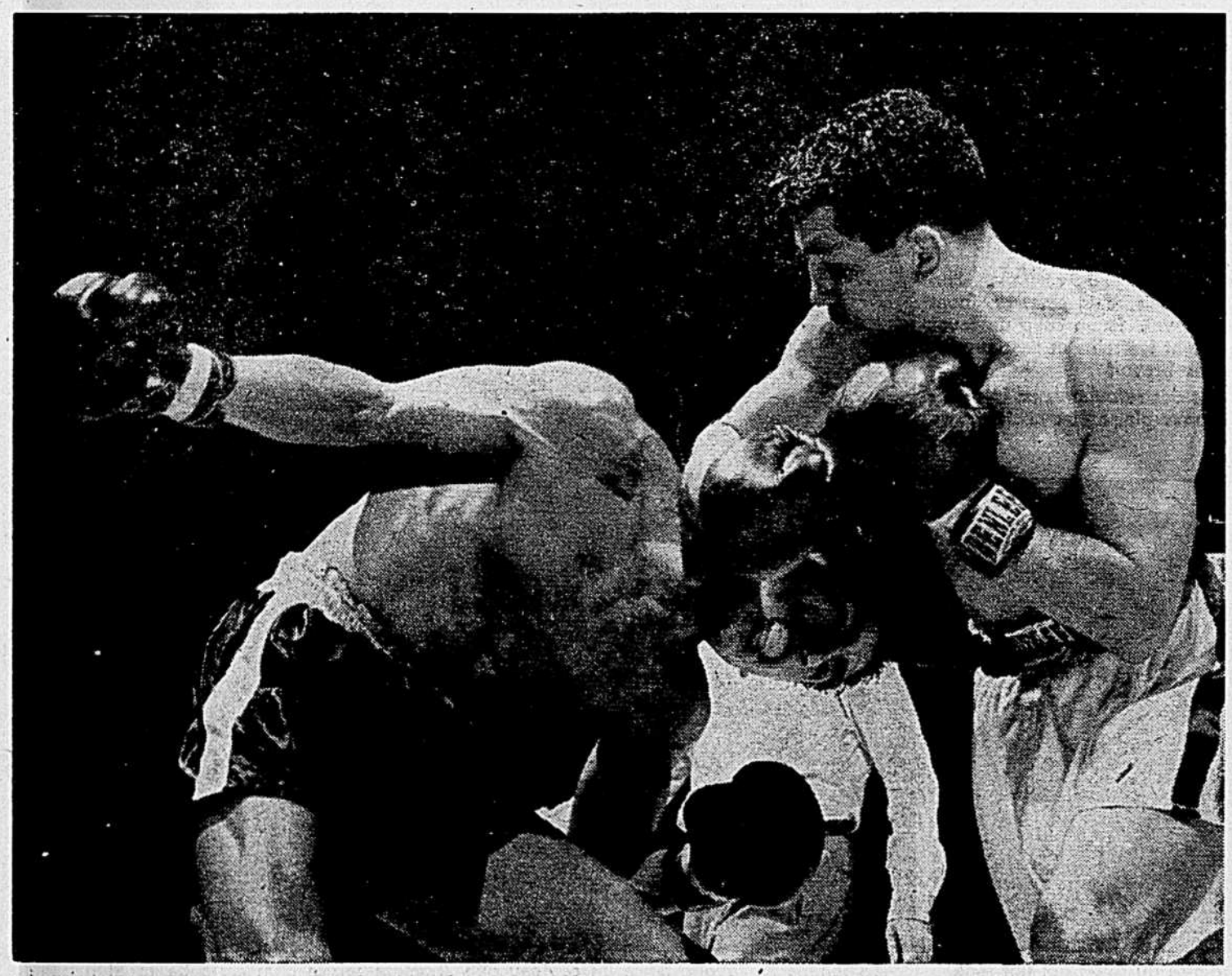


La femme en révolte lance un couteau que l'homme saisira d'un coup de fouet habile : Ross et Ramaya.



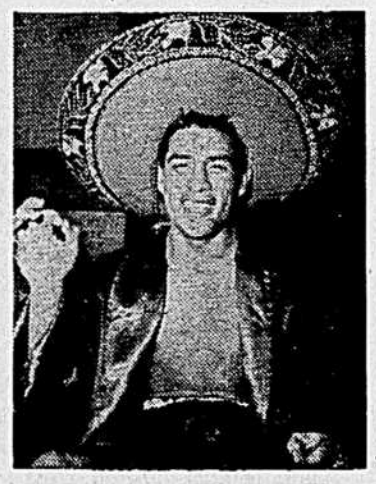
Dès le premier round, Tony DeMarco a été expédié au tapis par Gaspar Ortega. Il s'est relevé au compte de huit.

Le plus beau combat de '56



On est au dixième round, et les deux boxeurs échangent des coups comme si le combat débutait.

Comme il ne s'agissait pas d'un combat de championnat, on n'avait pas fait beaucoup de publicité autour du match Tony DeMarco-Gaspar Ortega. Cependant cette bataille, disputée au Madison Square Garden de New-York, le 20 décembre dernier, a été la plus enlevante que nous ait apportée la télévision au cours de toute l'année 1956. DeMarco, ex-champion des mi-moyens, avait déjà perdu, par décision des juges, aux mains d'Ortega, un mois auparavant, et il s'agissait d'un match-revanche. Après s'être mutuellement porté, et sans arrêt pendant dix rounds, des coups capables d'assommer un boeuf, les boxeurs ont dû laisser aux juges le soin de désigner le vainqueur. Encore une fois, c'est Ortega qui a gagné.



Le vainqueur, Ortega.

Ed Chadwick

Le gardien de buts au pied bot...

Ed Chadwick, le gardien de buts des Maple Leafs de Toronto, n'est qu'une recrue de 22 ans mais il a fait beaucoup de chemin depuis le jour de son 14e anniversaire de naissance, alors qu'il n'était même pas capable de chausser une paire de souliers.

Aujourd'hui, Chadwick récolte plus d'éloges, peut-être, que tout autre joueur des Leafs. Et pourtant, il a hérité d'une tâche plutôt difficile lorsqu'il a succédé à Harry Lumley, dans les filets du club de Toronto.

● Un pied bot

Si vous interrogez Chadwick, il vous raconte que sa mère a consacré des milliers d'heures à lui donner des massages au pied, afin de le ramener à son état normal. En effet, à sa naissance, il était affligé d'un pied bot, et à l'époque où les autres gamins de son âge étaient déjà en voie de se mériter une place dans une des équipes de la Ligue Nationale, Chadwick commençait à peine à apprendre à marcher.

"Alors que tous les garçons de mon âge pratiquaient les sports," précise Chadwick, "je consacrais tout mon temps à essayer de marcher normalement."

Aujourd'hui, les jambes de ce jeune géant blond de 6 pieds et un pouce sont d'une souplesse plutôt étonnante lorsqu'il s'agit de bloquer un lancer de Maurice Richard, Gordie Howe ou Jean Béliveau.

● Ce n'est pas sa faute

Au début de décembre, le gardien de buts des Leafs avait déjà mérité deux blanchissages depuis le début de la saison. Il n'est nullement responsable du classement actuel de son équipe. S'il n'en dépendait que de lui, les Leafs seraient en deuxième place, comme le prédisait l'instructeur Howie Meeker, avant l'ouverture de la saison.

Ed Chadwick a affiché une tenue remarquable devant les adversaires des Leafs. Le gérant général Happy Day est enchanté de lui et il soutient que "Big Ed", ainsi qu'il l'appelle, est à son meilleur lorsque la situation est critique.

● Agent de police

Originaire de Keswick, en Ontario, Chadwick commença à attirer l'attention alors qu'il jouait pour les Majors de St. Michael, dans la ligue junior de l'Association de Hockey de l'Ontario (OHA). Par la suite, il alla parachever sa technique dans la ligue senior, avec le club de Sault-Sainte-Marie. De là, il joignit les rangs de la Ligue Nationale.

A cause de son physique imposant (6 pieds et 1 pouce, 193 livres), il a décroché le poste d'agent de police dans sa ville natale et il y demeure, même l'hiver, faisant régulièrement le trajet entre Keswick et le Maple Leafs Garden de Toronto, soit une distance de 40 milles environ.

Tout gardien de buts doit généralement se soumettre à un régime alimentaire plutôt sévère et Chadwick ne fait pas exception. Il se souvient encore de l'époque où il s'alignait avec les Majors de St. Michael. "J'avais été forcé de réchauffer le banc parce que, de l'avis de l'instructeur, je pesais dix livres de trop. Je pesais alors 200 livres. Je suivis un régime draconien et, en 10 jours, j'avais perdu 25 livres. On me redonna mon poste."

Pendant que Marc Réaume et Al MacNeil embouteillent Jackie Leclair, des Canadiens, Ed Chadwick se charge d'empêcher la rondelle de pénétrer dans ses filets. De fait, Leclair n'a pas compté.

Il a doublement raison de se rappeler ce souvenir parce que le jour même où l'instructeur le retira des filets et lui ordonna de maigrir d'au moins 10 livres, il s'était présenté chez les parents de sa petite amie (devenue aujourd'hui sa femme) et leur avait annoncé qu'ils allaient se marier.

● Père de famille

Chadwick et sa femme, née Jacqui Brown, étaient presque voisins mais pas tout à fait. Jacqui, à l'époque, habitait de l'autre côté de la rue où vivaient les Chadwick. Ils ont une fillette, Patti Jane, qui n'a encore affiché, jusqu'à ce jour, aucune aptitude spéciale pour le hockey.

Tout récemment, Ed rentrait chez lui après une pratique, avec un diachylon au-dessus de l'oeil.

"Qu'est-ce que c'est que ça, papa?" demanda la fillette.

"C'est un souvenir de la pratique," répondit Ed.

"A Noël, ce n'est pas un souvenir comme ça, que je veux!" trancha l'enfant.

Il est reconnu que les gardiens de buts ont le don de récolter des souvenirs du genre, dans le hockey. Mais Chadwick ne s'en fait pas pour si peu. Il a adopté une nouvelle philosophie du hockey, depuis qu'il s'aligne avec les Leafs.

"Je ne suis pas si nerveux qu'autrefois, lorsque les adversaires me serrent de trop près," fait-il remarquer.

● Un grand modeste

Chadwick, qui est un grand modeste, sait qu'il doit beaucoup à Harry Lumley. "Harry m'a enseigné la différence qu'il y a entre le hockey mineur et le hockey majeur," dit-il.

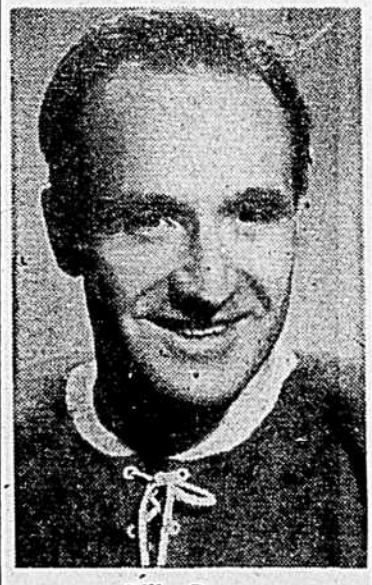
Il a aussi appris, en mettant la main dans son portefeuille, à ne plus s'écraser sur la glace de la patinoire. "J'avais pris l'habitude," dit-il, "de me jeter sur la glace à tout propos, mais j'en ai été assez rapidement guéri. L'instructeur Happy Day a menacé de me coller une amende de $5 chaque fois que je me jetterais sur la glace," explique-t-il. "La chose a suffi pour me guérir!"

Golf pour tous ! — Bien qu'il soit assez grand pour jouer au golf, Jack Lewis, âgé de 9 ans, ne l'est pas assez pour laver sa balle sans grimper sur un escabeau de fortune, au grand amusement de son partenaire, Gary Bennett, âgé de 8 ans. Ce qui ne les empêche pas de participer aux championnats (junior), à Pinehurst, en Caroline du Nord.

Les Américains ont le goût du hockey?

Le hockey est-il en voie de devenir aussi populaire aux Etats-Unis qu'au Canada ? Si l'on en juge par les assistances qu'attirent les clubs de la Ligue Américaine de Hockey, c'est peut-être vrai. Chacun des clubs signale de plus fortes assistances que l'an passé, à la même époque, et dans certains cas la hausse est considérable.

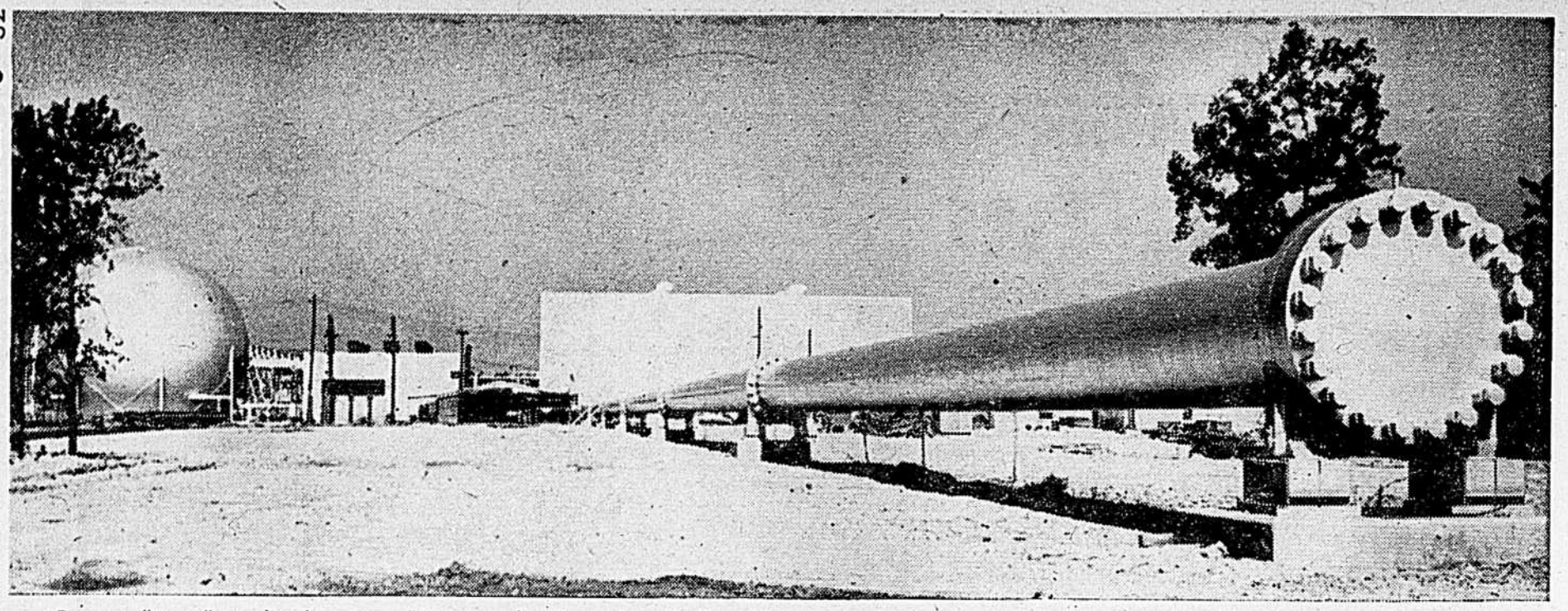
Les directeurs de la ligue se réjouissent surtout du fait que la ville de Rochester, qui en est



Billy Reay
... beaucoup de monde ?

à sa première année dans le circuit, semble s'enthousiasmer rapidement pour le hockey. Rochester, qui a remplacé Pittsburgh dans la Ligue Américaine, attire de plus fortes assistances que ne le faisaient les Hornets, l'an dernier, et pourtant on considérait que le public de Pittsburgh affichait assez de loyauté envers le hockey, si l'on tenait compte de l'exiguïté de leur aréna.

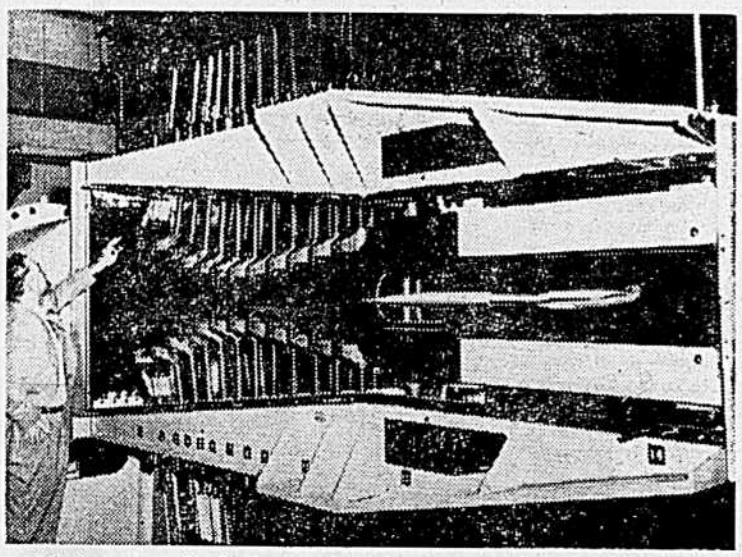
Maintenant que le club de Rochester aligne une équipe assez bien équilibrée, après les difficultés du début, on croit que le chiffre de l'assistance va continuer à grossir. Et si le club réussit à se tailler une place dans les séries éliminatoires de fin de saison — ce qui n'est pas impossible, sous la direction de l'instructeur Billy Reay — le hockey s'implanterait définitivement à Rochester.



Dans ce "tuyau" au diamètre impressionnant, des "poussées d'air", artificiellement créées, atteignent des vitesses qui dépassent dix fois celle du son.

SCIENCES ET VOYAGES

Poussée de 7,600 milles à l'heure



Légèrement à droite, remarquez un projectile téléguidé, prêt à subir l'épreuve.

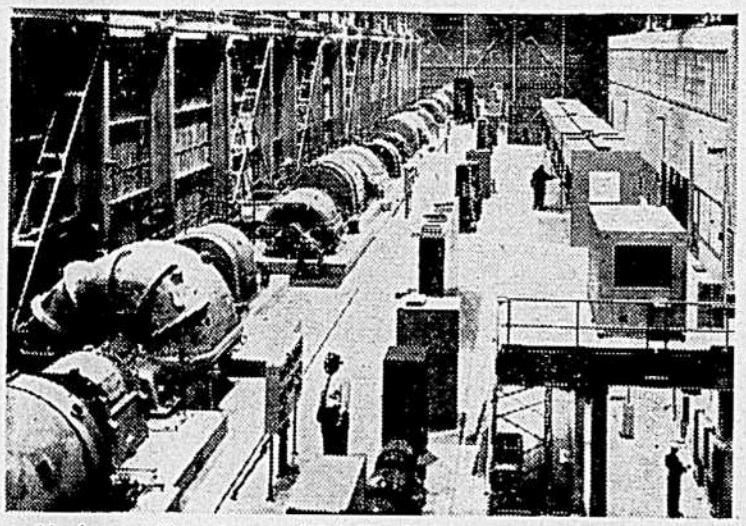
Projectiles téléguidés, aéronefs stratosphériques pour voyageurs "terrestres" et astronefs, ne sont plus des rêvasseries à la Jules Verne. Tout cela devient une réalité concrète, grâce au moteur turbo-réacté qui se perfectionne de jour en jour.

Dans deux ans — peut-être trois — les avions intercontinentaux de grandes lignes seront des avions dits "à jet". Le courrier postal, comme la marchandise périssable ou précieuse, franchira également l'immensité des espaces à des vitesses vertigineuses par le moyen de "roquettes". De très près, suivra le lancement de satellites artificiels — en vue des voyages interplanétaires que nos neveux connaîtront, en toute probabilité.

Or, ce progrès inouï nécessite, comme bien l'on pense, des recherches qu'il y a dix ans encore, on aurait crues impossibles. Et pourtant, cela est du domaine de l'actualité, ainsi que le démontre le photo-montage de cette page. Ce que l'on voit, sont des vues prises au fameux **Arnold Engineering Development Center** de l'aviation militaire des E.-U. Il s'agit du tout dernier mot, en fait de "tunnel d'essai".

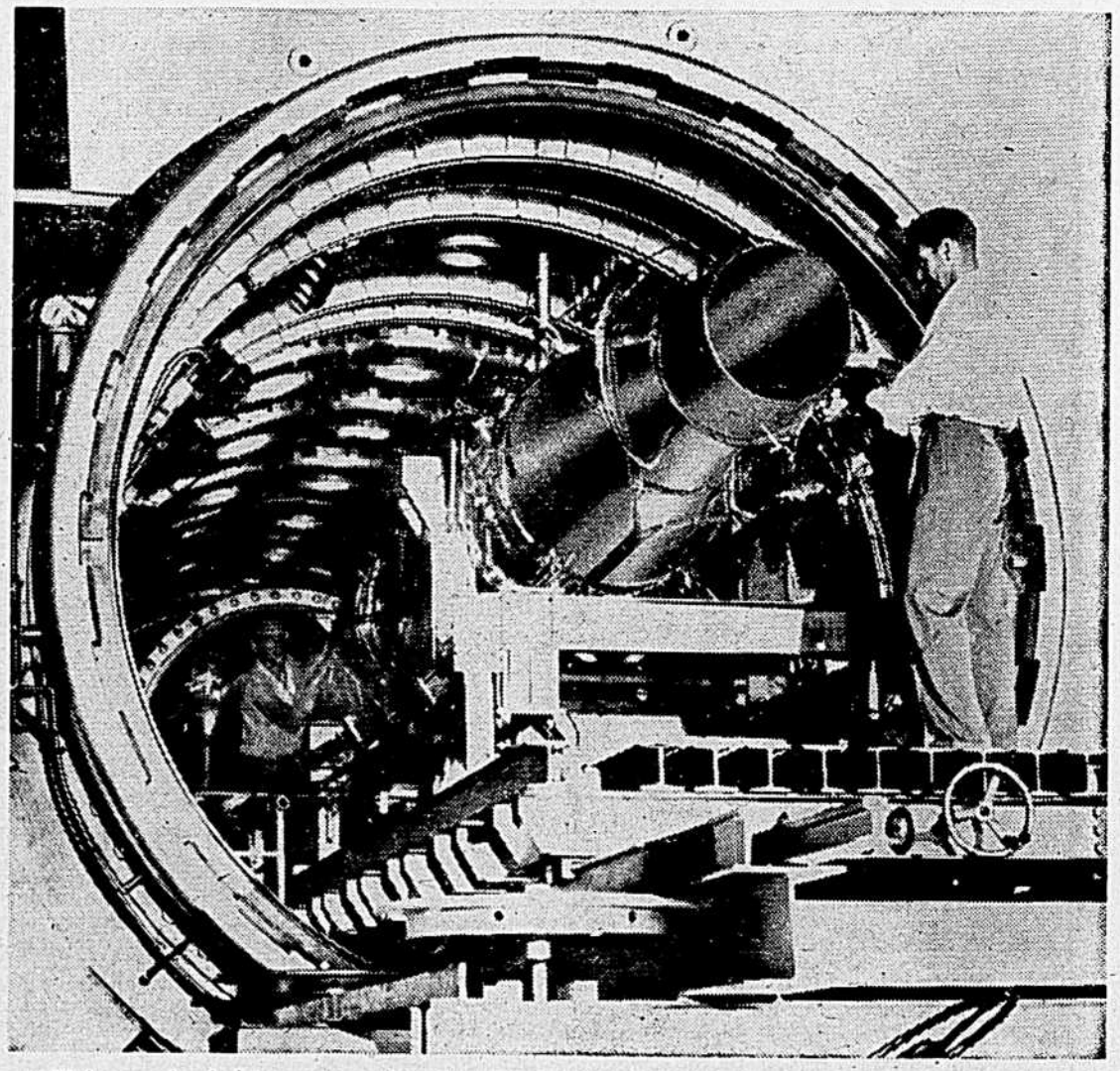
Le "tuyau" au diamètre impressionnant (haut de la page), sert à diriger une "poussée d'air" dont la vitesse varie de 3,800 à 7,600 milles à l'heure!... Plus bas (à gauche), un technicien montre comment un projectile téléguidé (à l'échelle) est soumis à l'effroyable pression d'air. Dans le même ordre descendant, vue de la chambre où se "fabriquent" les poussées d'air" et d'où elles sont lancées. L'ensemble des moteurs représente une force de 100,000 c.-v.

Ci-dessous, à gauche, chambre des "cerveaux magiques", ou électroniques où tous les calculs (qui nécessiteraient autrement une armée de mathématiciens) se font et s'enregistrent au fur et à mesure que se poursuivent les épreuves. Ci-dessous, un moteur turbo-réacté du dernier perfectionnement qui permet à l'homme, d'ores et déjà, d'exercer son empire dans les vastes espaces de notre planète, avant qu'il ne s'essaie dans l'ionosphère...



Moderne "boutique d'Eole" d'où sont déchaînées les effroyables "poussées d'air".

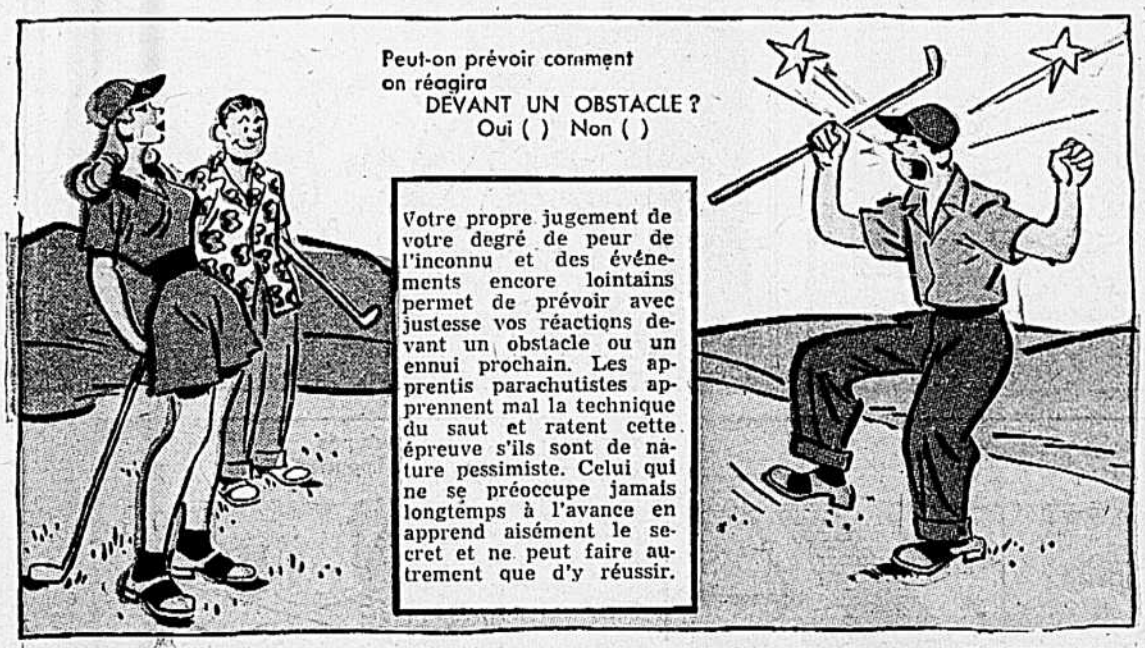
Et maintenant, la "boutique à compter", avec ses "cerveaux magiques"...



Ci-dessus, le dernier mot en fait de moteur d'avion turbo-réacté... Mais beaucoup reste à "dire", encore, avec toutes ces recherches...

VOTRE EXPÉRIENCE DE LA VIE

Problèmes et solutions par le Dr A. E. Wiggam



Peut-on prévoir comment on réagira DEVANT UN OBSTACLE ?
Oui ( ) Non ( )

Votre propre jugement de votre degré de peur de l'inconnu et des événements encore lointains permet de prévoir avec justesse vos réactions devant un obstacle ou un ennui prochain. Les apprentis parachutistes apprennent mal la technique du saut et ratent cette épreuve s'ils sont de nature pessimiste. Celui qui ne se préoccupe jamais longtemps à l'avance en apprend aisément le secret et ne peut faire autrement que d'y réussir.

Si on aime LIRE LES ILLUSTRÉS, qu'est-ce que cela signifie ?
Votre avis : —

Que vous avez une intelligence normale, l'esprit curieux et vif, le sens de l'imagination et celui de l'humour (signe le plus certain d'esprit équilibré, selon plusieurs psychologues). Les écoliers les plus brillants sont souvent des lecteurs habituels des bandes illustrées tandis que les retardataires les lisent peu ou pas du tout. Qui prétend les dédaigner est un faux "intellectuel".

© 1956, John F. Dille Co.

L'ENFANT SURDOUÉ éprouve-t-il plus de difficulté que l'enfant normal à se faire des amis ?
Vrai ( ) Faux ( )

Vrai, d'habitude. Il est et se sent plus vieux par l'esprit que l'enfant normal de son âge; son corps est aussi plus ou moins développé que la moyenne, le plus souvent, autre raison de se sentir mal à l'aise parmi ses camarades. Il hésitera d'autant plus à se lier (et ne renouvellera pas un essai raté) que les enfants de son âge le jugent parfois un pédant, tandis que les aînés n'admettent pas encore sa valeur. Attention de le laisser bouder !

Julie

MLLE PITRE ! J'ai la plus FORMIDABLE idée ! Pierre Lavion... le célèbre voyageur... est à Debon. Eh bien ! Ce soir, il donne une conférence !

Il paraît bien, j'avoue, mais Ève... je pense que j'ai passé l'âge de me pâmer pour les beaux hommes !

Je ne parle pas de ses cheveux ou de sa beauté ! C'est un grand voyageur... et nous vendons des valises. Voyez-vous la relation ?

Je ne suis pas brillante aujourd'hui !

Il pourrait faire une apparition personnelle ici même ! Après tout, n'est-il pas l'un des plus célèbres voyageurs au monde ? Des centaines de personnes seront intéressées à venir le voir ici !

C'est une bonne idée... est-elle réalisable ?

Je vais tenter ma chance, Mlle Pitre !

À moins qu'il ne pointe une carabine dans ma direction, je vais lui parler. Imaginez ! Pierre Lavion ici même !

Ne te fais pas d'illusions !

M. Lavion ne peut être dérangé par n'importe qui. Je répète ... n'importe qui !

© 1944 KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED

Je ne suis pas n'importe qui !

ENTREE DE SERVICE

À SUIVRE...

Thérèse Boivin:

Ces mauvaises fréquentations

Les jeunes gens d'aujourd'hui se rencontrent dans les clubs de nuit, dans les cinémas, les restaurants, les automobiles. Mauvaises fréquentations, leur dit-on, mais à qui la faute ?

Si vous avez bien éduqué vos filles, si vous leur avez inculqué les principes de la morale sans les tenir dans l'ignorance, je ne vois pas pourquoi, mesdames, vous ne leur accorderiez pas, à la maison, quelques moments d'intimité en compagnie de leur soupirant.

Quand vous vous obstinez à vous poster en gendarme souriant auprès de votre grande fille et de son ami, ou que vous chargez un autre membre de la famille de les "surveiller", vous poussez directement les jeunes gens à se fréquenter hors du foyer.

● Mères inquiètes

"Je ne passe une soirée tranquille que lorsque ma fille va au cinéma, se plaignait récemment une maman. Alors, elle rentre à la maison vers minuit et quart, minuit et demi. Mais le plus souvent, elle va danser dans quelque cabaret et rentre très tard. Je ne puis dormir tellement je suis inquiète. Dans mon temps, on se fréquentait au salon et c'étaient des fréquentations sérieuses. Aujourd'hui, on se rencontre dans les bars, on passe des heures entières dans les automobiles, enfin, on est prêt à aller n'importe où sauf à la maison paternelle. Je ne vois pas comment cela peut être une préparation sérieuse au mariage."

Cette situation cause bien des froids, des malentendus entre mères et filles.

"Ces sorties-là m'inquiètent. Ce jeune homme ne peut être sérieux s'il n'accepte pas de passer une soirée avec toi à la maison. Et toi, tu t'exposes à de graves dangers. Tu ne connais ni la vie ni les hommes," déclarent les mères.

"Tu n'a pas confiance en moi, répondent les filles, offusquées. Nous ne faisons rien de mal."

Elles n'osent généralement pas avouer à leur mère que le foyer, dans sa conception moderne, ne constitue pas un lieu propice aux fréquentations.

Trop petits, nos logis modernes ne permettent aucune conversation intime. Même dans les logements spacieux, les membres de la famille se réunissent tous dans la même pièce, de sorte que Mademoiselle ne peut plus recevoir son ami sans la présence d'un témoin.

● Le salon d'hier

Le salon, tel qu'il existait autrefois, permettait à ces demoiselles, aux bons soirs, de recevoir leurs amis en toute quiétude. Quelque habile jeu de miroirs permettait peut-être à maman de surveiller discrètement les amoureux, mais, du moins, la fille à marier pouvait se réserver le salon un ou deux soirs par semaine.

On avait une certaine intimité, dans ce bon salon. On se parlait sans être dérangé et on en profitait pour se serrer les doigts et s'embrasser en cachette, bien sagement, puisque la maîtresse de la maison pouvait survenir à n'importe quel moment, pour offrir un petit verre de vin ou des carrés de sucre à la crème.

Réservé aux visiteurs, le salon d'autrefois a presque entièrement disparu de nos foyers. Nous lui préférons la formule du vivoir, où les membres de la famille passent ensemble leurs heures de loisir.

"Justement ! s'exclameront les mamans. Pourquoi ma fille et son ami ne peuvent-ils pas s'amuser ou causer en notre compagnie ! Pourquoi tant tenir à être seuls ? Je vous le disais bien que les fréquentations d'aujourd'hui sont mauvaises."

● Seuls au monde

Comme vous oubliez vite votre jeune temps ! Voyons, si vous recherchez bien loin dans votre mémoire, ne vous rappelez-vous pas que votre plus cher désir, à 18, 20 ou 23 ans, fut un jour d'être seule, le plus souvent possible, avec ce cher Emile qui est devenu votre mari ?

Bien sûr, les amoureux désirent s'isoler du monde entier, pour mieux savourer leur bonheur. C'est tout normal. Une bonne majorité des jeunes filles cherchent à s'isoler avec leur amoureux, moins pour fuir la surveillance que pour avoir la joie d'exprimer leur amour sans témoin.

Non, je ne nie pas que cette expression de l'amour doive avoir des limites et que les jeunes amoureux puissent trouver difficile, de la seule puissance de leur volonté, de s'en tenir à certaines démarcations. Dans un grand nombre de cas, cependant, une présence morale suffit. Je suis convaincue que les fréquentations se dérouleraient plus souvent à la maison si on laissait aux jeunes une certaine liberté et si on leur faisait confiance.

J'admets que, dernièrement, un autre obstacle s'est introduit dans nos maisons, et qui nuit aux bonnes fréquentations : l'appareil de télévision trône dans le vivoir. Chacun s'installe devant l'appareil, aux heures de ses programmes favoris, quand ce n'est pas toute la soirée. Dans la demi-obscurité, les amoureux peuvent peut-être en profiter pour se rapprocher l'un de l'autre. Ce rapprochement sera uniquement physique. Comment échanger des idées ou de simples mots doux en présence de papa, maman, frérot, soeurette, le chat et le chien ?

Bien entendu, quand je parle de fréquentations, je ne songe pas aux amourettes des adolescents de 15 ans !

Votre jeunesse dépend de ce que vous mangez

(Par Lydia Lane)

"Je connais Hildegarde depuis . . . plus d'années qu'il ne serait galant de le préciser, mais je puis vous assurer que cette femme a trouvé la fontaine de Jouvence," m'a dit un producteur de films. Le lendemain, invitée à déjeuner en compagnie de la célèbre diseuse, je constatais combien elle est restée jeune, svelte et pleine de vie. Née à Milwaukee, de parents allemands, Hildegarde a appris son métier de diseuse à Paris et a d'abord connu la gloire à Londres.

"On reste jeune en tant qu'on est bien portant, m'a dit Hildegarde, et l'alimentation y compte pour beaucoup. Quand je suis en tournée, je m'arrange toujours pour avoir une cuisinette à ma disposition. J'y conserve tous les aliments que j'aime à consommer. Ce sont des aliments sains. Ainsi, je remplace le beurre par une margarine de soya. J'aime beaucoup le pain de blé entier et le sucre brun."

● Des vitamines naturelles

Hildegarde est bien renseignée sur la diététique. "On m'a dit que les éléments chimiques utilisés pour blanchir la farine et le sucre peuvent être nocifs pour le système nerveux, m'a-t-elle appris. C'est pourquoi, durant la guerre, on interdisait la décoloration de la farine, dans les moulins anglais. Je m'oppose également à l'addition d'ingrédients chimiques, à l'eau. De même, j'essaie de consommer le moins possible de légumes fertilisés chimiquement.

Hildegarde
. . . une Allemande de Milwaukee à Paris

"On ne peut que profiter d'un régime alimentaire équilibré. Quand je m'éveille après sept heures de sommeil, je me sens débordante de vitalité. Savez-vous que je n'ai pas attrapé le rhume depuis plusieurs années, soit depuis que j'ai découvert de merveilleuses vitamines non-synthétiques?"

La fille de table a déposé devant nous une salade de fromage cottage et de fruits. "Voilà un excellent plat pour la ligne, m'a fait remarquer Hildegarde. Chaque matin, avant de déjeuner, je vérifie mon poids. On dit que c'est là le meilleur temps de le faire. Quand je découvre que j'ai engraissé, je commence de compter mes calories. Cela se produit généralement quand j'ai assisté à plusieurs réceptions. Je ne me prive pas de nourriture en de telles occasions, de crainte d'offenser l'hôtesse."

● Pas d'exercices

Si cette chanteuse suit volontiers un régime amaigrissant, elle n'est pas une adepte de la pratique d'exercices physiques. Elle se contente de s'étirer paresseusement chaque matin et de toucher le bout de ses orteils, afin de faire travailler un peu ses muscles.

Non plus ne porte-t-elle beaucoup de maquillage. Elle dépend encore de son régime alimentaire (et d'une crème hormonale), pour assurer la beauté de son teint et la finesse de son épiderme.

● Le destin

En quelques mots, elle m'a raconté sa carrière de diseuse. "Ce fut un coup du destin, a-t-elle affirmé. J'étais sans le sou à Paris. Pour obtenir du travail, j'ai appris le français. A Paris, on m'a également enseigné le bon maintien, la grâce et le chic, trois éléments indispensables aux femmes de mon métier. Trois ans plus tard, le réseau radiophonique de la BBC me "découvrait" et me créait vedette à Londres. Puis, j'ai été la première diseuse à populariser les chansons françaises à New-York."

"Quelle que soit votre profession, c'est l'expérience, ce sont les années qui conduisent à la maturité, qui ont beaucoup d'importance. Mais il ne faut pas hâter les choses," m'a confié Hildegarde, en terminant.

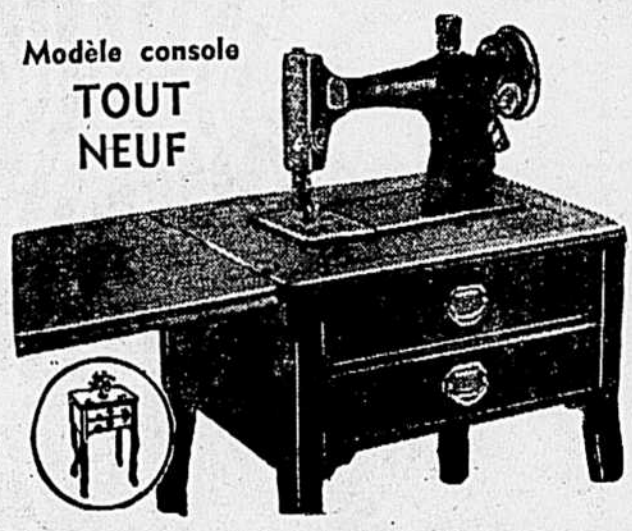
Une brique trempée dans de la kérosène commence bien un feu pour un gril à "barbecue". Usez cependant de beaucoup de prudence !

Quand deux verres sont collés l'un dans l'autre, versez de l'eau froide dans le premier et immergez celui du bas dans l'eau chaude.

VOICI NOTRE
SURPRISE de JANVIER

MACHINE A COUDRE ELECTRIQUE
AVEC CABINET

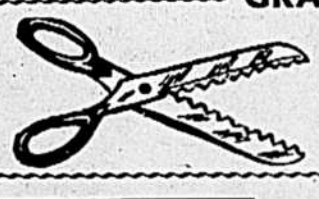
Modèle console
TOUT NEUF



- Modèle console
- Bobine ronde
- Coud avant et arrière
- Contrôle 5 vitesses
- Accessoires inclus
- Leçon gratuite
- Garantie de 5 ans
- Généreuse allocation d'échange

SEULEMENT
$24.50
PRIX TOTAL

GRATIS



Cette magnifique paire de ciseaux à découper vous est offerte gratuitement avec l'achat d'une machine à coudre.

TELEPHONEZ
PL. 1725
pour un essai gratuit chez vous sans obligation.
Le soir : RE. 7-8084
Québec : 650 St-Valier O.
Tél. 7-8766

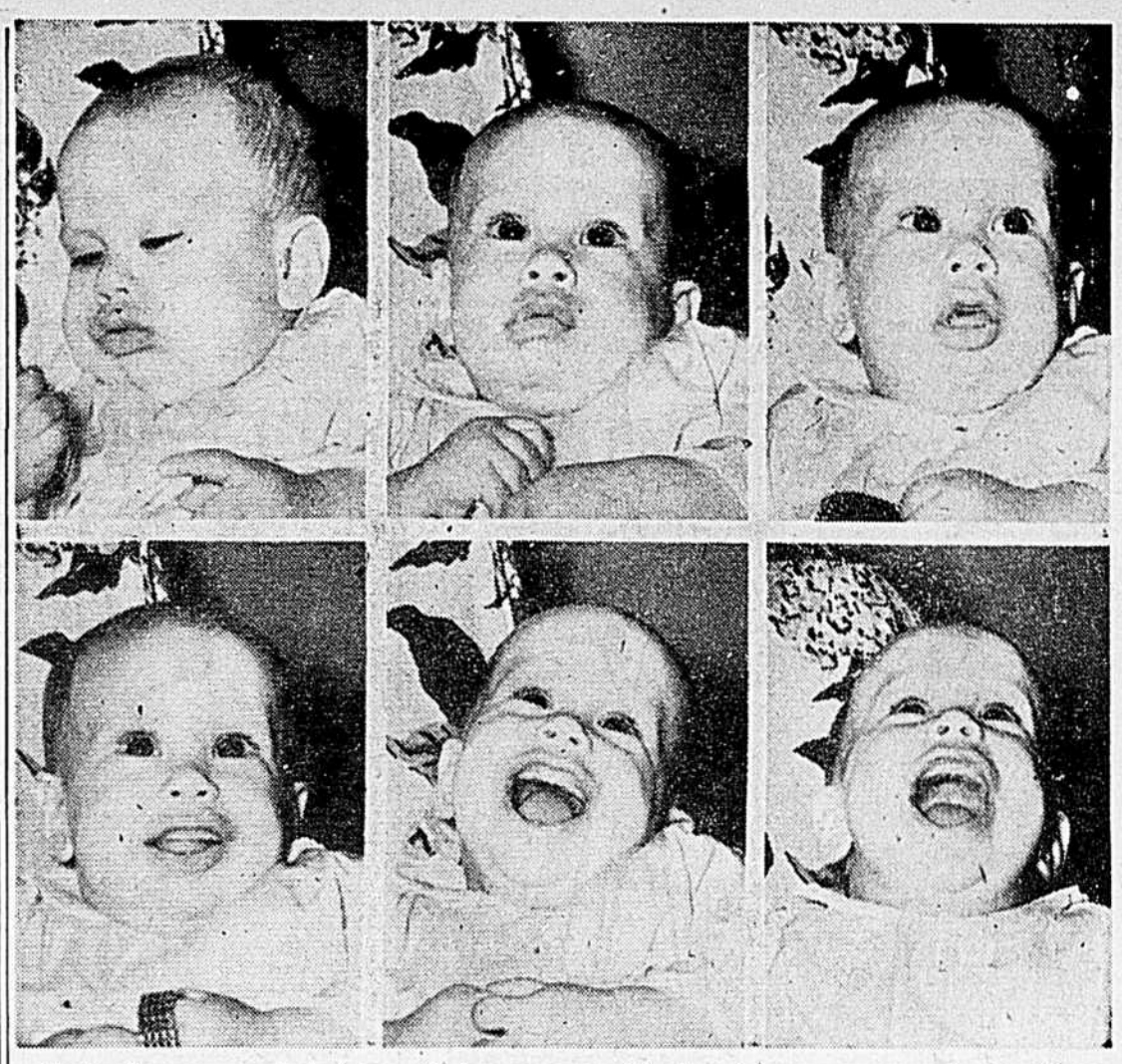
NORTHERN HOME APPLIANCES LTD.
4910, boul. ST-LAURENT
Nous louons et réparons toutes marques de machines
Nous allons jusqu'à 500 milles de Montréal pour démonstration

Des rayures pour le Sud!

Dans les grands magasins, les gais ensembles de vacances au soleil ont pris la vedette, avant l'apparition des vêtements printaniers. Dans ces collections vacances, plaids et tissus rayés ont une grande vogue. De gauche à droite : chemisier de plaid en fin coton égyptien et short de toile très court; plaid de coton rouge, or et tangerine et Gayley and Lord (créations américaines).

La maison Simpson, de Montréal, présentait récemment, dans sa collection "Croisières", ce maillot de bain en jersey rayé, à l'encolure montante **(ci-haut)**. — Costume de plage en jersey rayé noir et blanc, taillé tout d'une pièce et resserré à la taille par une bande élastique. C'est une création italienne **(ci-contre)**.

Un jeune héros. — John Lewis, âgé de 6 ans, repose dans un lit d'hôpital avec, à ses côtés, un bébé de 6 mois qu'il a sauvé d'un incendie à l'hôpital Doctors Memorial de Minneapolis. Le feu, qui a fait 8 victimes, a pris naissance dans un arbre de Noël.



Toutes les gammes de la joie. — Il n'y a aucune méthode précise pour mesurer la joie. On ne sait quand elle commence ni quand elle finit. Ce bébé de sept mois, Eddie Johnson, de Wheaton, Maryland, est un exemple typique de la naissance et de l'éclatement de la joie parfaite. Le photographe a capté cette série d'images, dont la première nous montre le bébé totalement indifférent. A la dernière image, cependant, c'est la joie dans toute sa splendeur.

Dites-moi...

Que porter?

(Par LOUISE)

Q.—Agée de 24 ans, mariée, je mesure 5'7", je travaille comme sténo et j'attends un bébé pour le mois de juillet. J'aimerais m'épargner, le plus longtemps possible, les deux-pièces de maternité. Je pèse 140 livres et je commence à engraisser. Mes vêtements d'hiver sont déjà trop ajustés car ils consistent, pour la plupart, en des jupes et des robes de style fourreau. Très bientôt, je devrai songer également à ma garde-robe printanière. Quelle coupe choisir pour mon manteau ? Je tiens à être élégante.

R.—Vos proportions indiquent que vous n'aurez probablement pas besoin de vêtements de maternité avant le quatrième ou le cinquième mois de votre grossesse. En attendant, procurez-vous donc des vêtements d'une pointure plus grande que celle que vous portez normalement. Je vous suggérerais une robe chemisier, à jupe plissée et, peut-être, un petit tailleur à veste droite. Ne vous achetez pas plus de deux ensembles de ce genre. Variez votre toilette au moyen de colliers, d'écharpes et de cols amovibles. Quand vous en serez rendue à vous acheter une garde-robe de maternité, voici ce que je vous propose: un deux-pièces à veste droite et à jupe ajustable, un autre à jaquette ample et un troisième, plus chic, au corsage finement plissé "soleil". Que ces deux-pièces aient tous un corsage de la même couleur que la jupe; les contrastes qui divisent la silhouette en deux en accusent la lourdeur. Comme manteau de printemps, vous aimerez peut-être les nouveaux styles de capes, quoique tout modèle ample, mais sans exagération, conviendrait. Et que ce manteau soit long. Coupé au trois-quarts, il vous ferait paraître plus lourde.

Evitez...

D'user trop abondamment de corps gras

Une épaisse couche de gras empêche les pores de respirer. Les pores essaient cependant de faire leur office et ils se dilatent. Les femmes croient bien faire en usant et en abusant des astringents pour resserrer leurs pores. Que ne songent-elles à éviter la cause de cet ennui? Donc, ne pas garder de corps gras sur le visage pendant la nuit.

De vous énerver

Que de femmes souffrant de leur état nerveux, ne comprennent pas que les fenêtres ouvertes sont un élément indispensable pour avoir un bon moral en même temps qu'une bonne santé?

Cinq minutes de respiration profonde, matin et soir, devant la fenêtre ouverte, rendront la joie de vivre aux déprimées, aux instables.

De vous priver de sommeil

Imposez-vous la discipline d'être au lit à onze heures du soir. Cela vous assure huit à neuf heures de sommeil reconstituant.

De temps en temps, vous pouvez vous permettre de veiller jusqu'à minuit, mais que ce soit une exception!

De vous frotter la peau à l'eau de Cologne

Comment tant de femmes qui souhaitent avoir un joli teint commettent-elles l'imprudence de recourir souvent à l'alcool? Lorsque vous voudrez vous rafraîchir, vous atteindrez un bien meilleur résultat en employant de l'eau de roses ou du lait virginal.

De garder du tartre entre vos dents

Allez tous les quatre ou cinq mois chez un bon dentiste pour faire enlever le tartre qui irrite vos gencives. C'est vraiment la meilleure manière d'enrayer le mal.

Les plaisirs de l'hiver... dans le sud ressemblent tellement à nos plaisirs d'été! Si la belle saison est à 6 mois d'ici, elle n'est par contre qu'à 3,000 milles, puisque cette photo a été prise à Las Vegas. Un peu de lecture dans la piscine, sous un chaud soleil, voilà pour le mois de décembre de cette jolie fille.

Dorothée décore

(Par Dorothée et Harry Brown)

Un seul mur bien rempli

C'est le tout qui compte

Variété et quantité

1—Ne craignez pas de placer vos cadres de façon inusitée, sur les murs. Point n'est besoin d'en poser sur les quatre murs d'une pièce, ou de les disposer tous au centre d'un mur, en rangs bien sages. Vous pouvez assembler agréablement plusieurs cadres aux formes et aux dimensions diverses, au-dessus d'une table, d'un divan dans le hall d'entrée ou un couloir bien éclairé. Pour bien juger de la disposition de ces cadres, placez-les d'abord sur le plancher, dans l'ordre voulu. Quand vous aurez obtenu du tout une forme rectangulaire ou carrée, marquez chaque cadre à la craie, d'un numéro, et reproduisez le plan sur un papier.

2—Un petit bar, dans une maison, doit avant tout être gai. Une variété de petites reproductions, placées bien près les unes des autres, forme un décor agréable.

3—Pas un des cadres, à gauche de ce dessin, n'est pareil à l'autre. Le tout forme quand même un carré. A droite: au lieu de suspendre six cadres de même dimension en deux rangées de trois, disposez-les ainsi, autour d'un miroir ou d'une assiette ronde. Le tout forme un hexagone.

Vous désirez ces patrons?

Mesdames, "Photo-Journal" vous offre chaque semaine une variété de patrons à la mode du jour que vous utiliserez à profit pour la confection de vêtements de toutes sortes. Ces patrons vous parviennent avec traduction française et indications précises, faciles et pratiques.

- Indiquez bien le numéro du patron et la grandeur que vous désirez.
- Joignez à votre commande 35 cents (en argent) pour chaque patron que vous désirez.
- Votre patron vous sera posté le jour même où votre demande aura été reçue. Evitez tout retard en indiquant bien votre adresse personnelle et en adressant votre enveloppe de commande de la manière suivante :

Photo-Journal,
Service des patrons,
C.P. 4016,
Terminal "A",
Toronto (1), Ont.

4519
TAILLES
12—20
30—42

PATRON IMPRIME
4642
TAILLES
14½—26½

No 4519 — Modèle tailleur, de style chemisier. Tailles disponibles: 12 à 20; 30 à 42. Taille 16: 4⅛ verges de tissu en 35 pouces; ⅜ verge de tissu contrastant.

No 4642 — Voici une robe vraiment seyante, pour demi-tailles, c'est-à-dire plus courtes et plus fortes que la moyenne. Le corsage drapé semble amincir la silhouette. Tailles disponibles: 14½ à 26½. Taille 16½: 3¾ verges de tissu en 39 pouces.

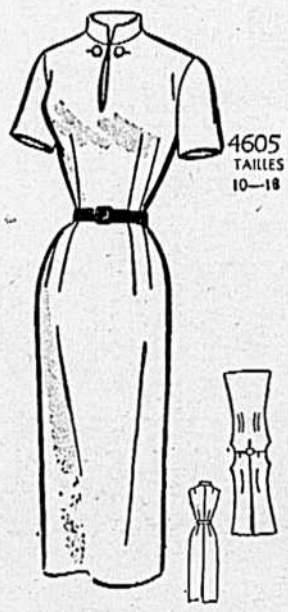
No 4502 — Petite robe au corsage long, à réaliser en deux tons ou d'une seule couleur. Tailles disponibles: 2, 4, 6, 8 et 10. Taille 6: 1⅛ verge de plaid en 35 pouces; 1 verge de tissu uni.

No 4523 — Robe de maison seyante et pratique, de confection aisée. Tailles disponibles: 14½ à 24½. Taille 16½: 4⅞ verges de tissu en 35 pouces.

No 4605 — Pour votre garde-robe printanière, voici une robe-fourreau à col chinois. Tailles disponibles: 10 à 18. Taille 16: 3¼ verges de tissu en 39 pouces.

4502
TAILLES
2—10

PATRON IMPRIME
4523
TAILLES
14½—24½



4605
TAILLES
10—18

Trucs-ménage

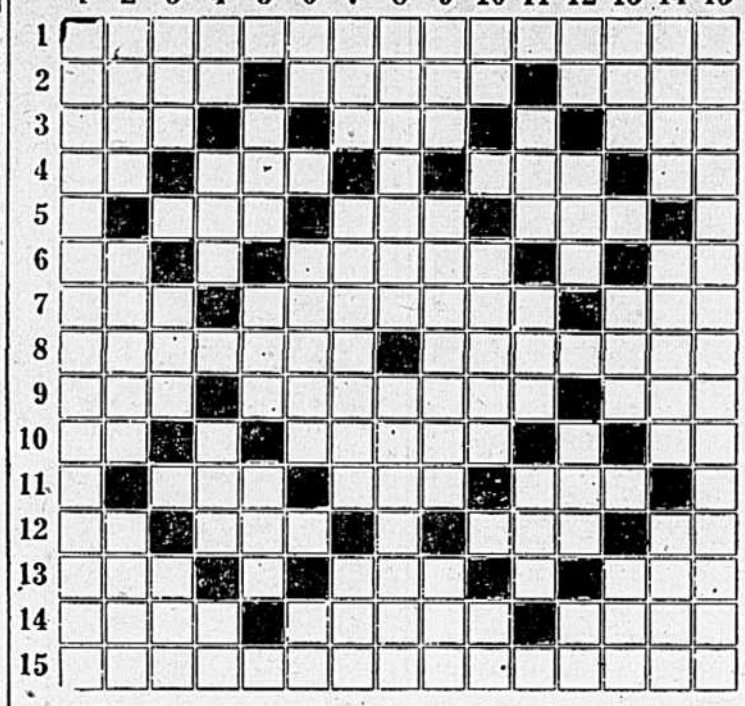
Pour faire briller les marmites de cuivre: faites dissoudre une cuillerée à thé d'acide oxalique dans un tiers de tasse d'eau bouillante, brossez, puis polissez avec un linge doux.

Si quelque membre de votre famille se plaint de ce que les lainages lui piquent la peau, repassez ces vêtements à l'envers, au fer chaud. De cette façon, vous lisserez la surface de la laine.

Vos talons fins glissent-ils sur vos planchers trop bien cirés? Collez un morceau de diachylon sur les talons.

Quand les fermetures-éclair ne glissent pas bien, passez plusieurs fois, de haut en bas et de bas en haut, un crayon à mine douce.

MOTS CROISES No 67



HORIZONTALEMENT

1—Relatif à la démonographie.
2—Genre d'oiseau coureur australien. — Ville de l'ancienne Etrurie. — S'emploie pour chasser quelqu'un.
3—Commune rurale autonome en Russie. — Ville du Pérou. — Trois voyelles.
4—Métal jaune. — Hareng fraîchement salé. — Seigneur chez les anciens Arabes. — Du verbe savoir.
5—Espèce de graminée. — Large cuvette de métal. — Qui n'est pas cuit.
6—Coups de baguette. — Sous-genre de grive. — Prép. latine.
7—Petit livre contenant l'alphabet. — Action de panser un animal. — Sans ornements.
8—Ensemble des cordages servant à la manoeuvre des bâteaux. — Qui répondent de leurs propres faits.
9—Rivière d'Alsace. — Petite crevasse. — Type de lentille.
10—Note. — Du verbe émier. — Voyelle jumelle.
11—Voiture à quatre roues. — Mesures typographiques. — Corps aériforme.
12—Pron. pers. — Certain degré de la voix. — Exprime la menace. — Exprime le regret.
13—Pron. pers. — Rivière d'Alsace. — Partie considérable d'un vêtement.
14—En forme d'oeuf. — Sentiment par lequel le coeur se porte. — Espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon.
15—Personnes qui pratiquent l'art d'évoquer les morts.

VERTICALEMENT

1—Action de démocratiser.
2—Titre des descendants de Mahomet. — Du verbe abolir.

"Photo-Journal" vous présente, à partir de cette semaine, de nouveaux patrons d'un grand chic. Tous sont réalisés d'après des dessins de couturiers américains. Nous vous précisons en quel tissu a été réalisée la création originale du couturier, mais chacune pourra varier selon son bon goût et son jugement.

Cette semaine, nous vous offrons une création Gothé. Il s'agit d'un ensemble boléro et robe, qui vous servira en maintes réunions élégantes, cocktail, théâtre, dîner en ville. Gothé a choisi un poult-de-soie rubis pour le boléro et le fourreau, et une dentelle de soie pour le haut du corsage.

Le patron No A721 est disponible dans les tailles de 10 à 18. Taille 16: 3¾ verges de tissu en 39 pouces pour le boléro et la robe; ⅞ verge pour le haut du corsage.

Pour commander ce patron: écrire lisiblement ses nom et adresse, le No du patron et la taille désirée, inclure 50 cents, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), et adresser comme suit: Patrons couturier, "Photo-Journal", 80, King Street West, Toronto, Ont.

SOLUTION No 66

— Genre d'algues gélatineuses.
3—Vaste étendue d'eau. — Le fond de certaines choses. — Qui a peu d'humidité.
4—Conj. alternative. — Instrument de fer courbé. — Qui exprime le mépris. — Terminaison.
5—Calotte turque. — Gros nez. — Genre d'oiseau gallinacé.
6—Particule du dialecte provençal. — Folie partielle. — Abrév. avant-midi.
7—Qui inspire la joie. — Tension douloureuse produite par l'irritation spasmodique des sphincters. — Iman (moins une lettre).
8—Action de rechercher de l'assistance. — Passage des Alpes suisses.
9—Gros perroquet de l'Amérique du Sud. — Petits sacs dans lequels les fumeurs mettent leur tabac. — Un des quatre évangélistes.
10—Pec. (moins une lettre). — Errant, perdu. — Du verbe rire.
11—Grosse verrue. — Epoque qui se distingue par des événements remarquables. — Roi de la terre de Magog.
12—Fille d'Inachos. — Champagne. — Marché public en Orient. — Consonnes.
13—Lequel, laquelle. — Unité. — Puna (moins une lettre).
14—Affaiblis. — Caverne, tanière. — Clôture d'épines, de branchages entrelacés.
15—Etat de trouble, de vertige.

GAGNEZ „une superbe" STELLA

la machine à coudre entièrement automatique, ainsi que de nombreux autres prix

Regardez ce dessin d'une certaine façon, vous pourrez par un curieux effet d'optique, lire ce qui est inscrit! Avez-vous trouvé?

- Coud les boutons
- Fait les boutonnières
- Reprise, brode
- Aucun accessoire nécessaire
- Garantie à vie
- Service dans toute la province

Hâtez-vous!
Postez ce coupon aujourd'hui!

STELLA

STELLA SEWING MACHINE CO., dépt. PH.
8360, rue St-Hubert, Montréal, P.Q.
Le nom inscrit est: .....
Nom .....
Adresse ..... R.R. .....
Comté ..... Prov. ..... Tél. .....

Gratis

Gagnez ces jolies primes en vendant nos graines de semences à 10c le paquet

C'est facile pour tous et payant. Notre assortiment comprend plus de 50 variétés des légumes et fleurs les plus en demande. Aucune expérience nécessaire. A chaque endroit où l'on fait un jardin vous en vendrez plusieurs paquets. RIEN A DEBOURSER. Ecrivez immédiatement.

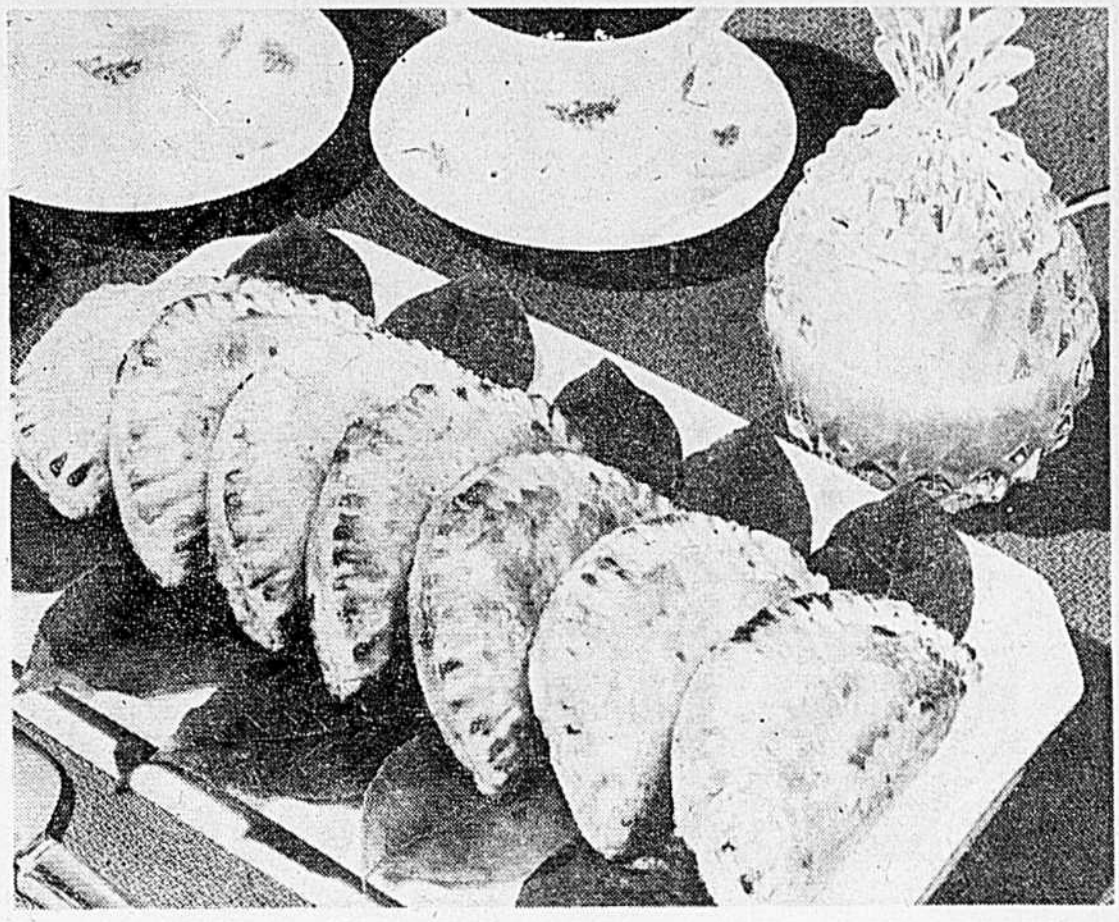
POSTEZ CE COUPON

POSTEZ CE COUPON pour recevoir immédiatement 79 paquets de graines et notre catalogue de cadeaux illustré. Vous payez seulement après la vente pour recevoir la prime que vous choisissez.

NOM .....
ADRESSE .....

Adressez à PRIMES DE LUXE INC.
NEUVILLE, P. QUE.

Autour de la marmite



La présente saison est l'une des plus gaies de l'année. Mais il arrive souvent que les réjouissances se prolongent et que l'on doive prendre le volant pour rentrer chez soi très tard sur des routes glissantes où la visibilité est parfois amoindrie. C'est donc un devoir pour toute hôtesse d'aider à prévenir les accidents de la route, qui gâchent cette belle saison.

Vous réduirez le nombre des accidents en mettant à la disposition de vos invités une abondante provision de café fumant au cours de la soirée et particulièrement quand sonne l'heure du départ. Ce café sera accompagné de gâteaux ou autres pâtisseries légères. Une ou deux tasses de café aideront vos invités à conduire avec prudence sur la route du retour, à prendre le volant d'une main plus assurée — et vous aurez le sentiment d'avoir fait votre possible pour augmenter notre sécurité à tous.

• Crème de fantaisie aux amandes

6 c. à table de sucre,
1 enveloppe de gélatine neutre,
3 c. à table de fécule de maïs,
¼ de tasse d'eau froide,
3 c. à table de sucre,
2 oeufs entiers,
1 chopine de crème fouettée,
14 biscuits "Graham Wafers",
1 pinte de lait,
2 c. à thé d'extrait d'amandes.

Brasser ensemble les 6 c. à table de sucre, la fécule de maïs et les oeufs dans la partie supérieure d'un bain-marie, jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse; ajouter le lait et cuire de nouveau jusqu'à ce que le dessus soit bien velouté. Tremper la gélatine dans l'eau froide 5 minutes, puis ajouter au mélange précédent chaud et brasser jusqu'à dissolution de la gélatine. Refroidir. Ajouter l'extrait d'amandes.

Ajouter le reste du sucre à la crème fouettée, brasser une partie de celle-ci dans la "cossetarde", en gardant seulement une petite quantité pour couvrir le dessus. Mettre dans un moule de 9 x 18 pouces, garnir avec les biscuits finement émiettés et recouvrir avec le reste de crème fouettée. Mettre dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir, alors que vous saupoudrerez des amandes finement hachées par-dessus la crème fouettée. 12 services.

• "Rocher Nabisco"

3 oeufs,
20 petits biscuits à la vanille "Nabisco" roulés finement,
½ c. à thé de cannelle,
¾ de tasse de sucre,
½ livre de noisettes moulues,
1 c. à thé de poudre à pâte,
¼ de c. à thé de sel.

Battre les oeufs jusqu'à épaississement et couleur citron. Battre dans le sucre graduellement. Combiner les biscuits avec la poudre à pâte, le sel et la cannelle. Jeter dans le mélange d'oeufs. Bien amalgamer, puis déposer dans un moule de 8 pouces carrés et cuire dans un four modéré (325 d. F.) 40 à 45 minutes. Refroidir dans le moule et enlever pour mettre sur un plat de service.

Faire ensuite le mélange suivant: amollir 1½ c. à thé de gélatine neutre dans ¼ de tasse de lait. Dans une casserole, combiner ¾ de tasse de lait avec 1 once de chocolat non sucré, ¼ de tasse de sucre, quelques grains de sel, le jaune d'oeuf et cuire sur un feu bas, en brassant constamment; ajouter le mélange de gélatine amollie; brasser jusqu'à dissolution de la gélatine. Battre le blanc d'oeufs en neige ferme et l'ajouter au mélange, refroidi jusqu'à épaississement. Ajouter la crème fouettée (¼ de tasse), 12 ou 15 morceaux de guimauve et ½ tasse de noisettes grossièrement hachées. Bien amalgamer, puis déposer par cuillerées sur le "Rocher". Refroidir jusqu'à fermeté. Suffisant pour 9 personnes.

• Punch aux canneberges

2 chopines de cocktail au jus de canneberges,
1 bâton de cannelle,
4 pintes de ginger ale glacé,
½ tasse de sucre brun,
½ c. à thé de sel,
¼ de tasse de clous.

Mettre une chopine de coktail au jus de canneberges dans une casserole. Brasser dans le sucre brun avec le sel. Mettre la cannelle et les clous dans un sac et faire mijoter dans le jus de canneberges 30 minutes ou jusqu'à 2/3 de tasse; enlever les épices et diluer le sirop avec le reste du jus. Refroidir immédiatement. On peut se servir de ce punch immédiatement ou le garder pendant deux semaines pourvu qu'il soit au froid. Au moment de servir, mettre dans un large bol à punch, ajouter le ginger ale froid dans la proportion de ¼ de tasse de sirop pour 1 tasse de ginger ale. Garnir de tranches de citron dans lesquelles vous glisserez un petit bâton de cannelle, ce qui donnera un joli cachet de fête. Servir accompagné de gâteau aux fruits ou de petits gâteaux individuels. 25 services.

• Salade en gelée

2 enveloppes de gelatine neutre,
1½ tasse de sucre,
1½ c. à thé de sel,
2 c. à thé d'Ac'cent,
6 oeufs légèrement battus,
2 tasses de pois verts en conserve parfaitement égouttés,
½ tasse d'eau froide,
1½ c. à table de moutarde en poudre,
2 tasses de vinaigre de cidre,
1 tasse de céleri coupé en petits dés,
1 tasse de carottes crues râpées,
salade verte.

Amollir la gélatine dans l'eau froide. Combiner dans une casserole, le sucre, la moutarde, le sel, l'Ac'cent, le vinaigre et les oeufs. Brasser au-dessus de l'eau chaude jusqu'à épaississement (ne pas laisser bouillir). Ajouter la gélatine, brasser jusqu'à dissolution de celle-ci. Refroidir jusqu'à consistance de blanc d'oeuf non battu; jeter dans les légumes. Mettre dans un moule en forme d'anneau de 8 pouces. Refroidir jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démouler sur un plat de service bien refroidi et remplir le centre d'une salade verte bien croquante. Servir comme accompagnement d'un plat de viandes ou volailles froides. 8 à 10 services.

• Gâteau de luxe

2¼ tasses de farine à gâteau tamisée,
1 c. à thé de sel,
5 jaunes d'oeufs,
2 c. à thé de vanille,
½ c. à thé de crème de tartre,
1¾ tasse de sucre,
3 c. à thé de poudre à pâte,
½ tasse d'huile à salade,
¼ de tasse d'eau froide,
1 tasse de blancs d'oeufs (7 à 8),
24 biscuits Nabisco, Graham, finement roulés, environ 2 tasses de miettes.

Tamiser ensemble la farine, le sucre, la poudre à pâte et le sel. Faire une cavité et ajouter l'huile, les jaunes d'oeufs, l'eau et la vanille. Battre avec une cuiller jusqu'à ce que le tout soit bien mousseux. Fouetter les blancs d'oeufs avec la crème de tartre jusqu'à ce que le tout soit bien ferme. Ne pas battre davantage. Jeter le mélange des jaunes d'oeufs par-dessus les blancs. Mélanger légèrement avec une spatule, mais bien amalgamer.

Saupoudrer les biscuits par-dessus la pâte, mélanger légèrement en donnant quelques coups seulement. Mettre dans un moule en forme d'anneau (10 x 4 pouces) et cuire dans un four lent (325 d. F.) environ 55 minutes, puis mettre le four à 350 d. F. et continuer la cuisson encore 10 à 15 minutes. Renverser le moule immédiatement. Détacher les bords avec une spatule.

Enlever suffisamment de pâte au centre pour remplir d'une chopine de crème glacée au chocolat. Glacer avec de la crème fouettée (1½ tasse de crème épaisse, fouettée jusqu'à fermeté avec ½ tasse de cacao sucré instantané). Décorer entièrement le gâteau et garnir le dessus de petits fruits glacés. Faire congeler jusqu'au moment de servir. 10 services de ce gâteau de luxe.

• Oranges farcies

2 tasses de courges cuites, pilées ou de courges congelées (préparées d'après les instructions sur le paquet),
¼ de c. à thé de muscade,
3 grosses oranges,
1 c. à thé de zeste d'orange râpé,
½ c. à thé de sel,
⅛ de c. à thé de poivre,
¼ de c. à thé de monosodium glutamate,
2 c. à table de beurre,
2 c. à thé de jus d'orange.

Chauffer la purée de courge au bain-marie. Y incorporer les assaisonnements et le beurre. Couper les oranges en deux et extraire le jus et la pulpe. Ajouter le jus d'orange et le zeste à la purée de courge. Placer cette purée dans les écorces vidées. Utiliser comme garniture pour accompagner un canard rôti, un poulet, une dinde ou toute autre volaille.

Note: La pulpe des oranges peut être conservée pour les desserts ou passée à travers un tamis pour en extraire le jus. 6 services.

• "Holiday Brunch"

16 biscuits shredded wheat finement écrasés (environ 6¾ tasses),
12 oeufs cuits durs tranchés,
oignon très finement haché,
2½ tasses de beurre,
½ tasse de farine,
4 tasses de lait,
4 tasses de jambon cuit coupé en dés.

Mélanger les shredded wheat écrasés avec les deux tiers du beurre. Diviser en 12 portions et presser fermement dans le fond et les côtés de 12 moules. Fondre le reste du beurre; mélanger avec la farine et brasser graduellement dans le lait. Cuire en brassant constamment jusqu'à épaississement du mélange; jeter dans le mélange de jambon et d'oeufs tranchés. Diviser également dans les croûtes et cuire immédiatement dans un four modéré pendant environ 20 minutes; saupoudrer d'oignon finement haché. 12 services.

• Croissants aux confitures

2 c. à thé de poudre à pâte,
sucre,
confiture aux fraises ou autres.
2 c. à table de beurre,
1 pinte de farine,
cannelle au goût,

Ajouter la poudre à pâte à la farine tamisée, puis tamiser de nouveau. Mettre le beurre dans ce mélange, puis délayer avec assez de lait pour faire une pâte molle. Rouler sur une planche légèrement enfarinée à environ ⅛ ou ¼ de pouce d'épaisseur, puis couper en ronds. Déposer sur chacun une assez bonne quantité de confiture aux fraises ou autres de votre choix; ajouter de la cannelle au goût, puis replier la pâte par-dessus de manière à former un croissant. Mettre sur une tôle beurrée et cuire dans un four modéré (350 d. F.) 25 à 30 minutes. Servir chaud ou froid. Avant de mettre au four, saupoudrer du sucre sur les croissants.

Note: On peut mettre des pommes pelées et le coeur enlevé à la place de confiture et, dans ce cas, on saupoudre de sucre et de cannelle.

• Fudge de fantaisie aux noisettes

½ tasse de noisettes grossièrement hachées,
1 paquet de 6 onces de chocolat chips,
1 c. à thé de vanille,
1 c. à table de beurre.
1 boîte de 6 onces de lait évaporé,
2 tasses de sucre granulé,
2 tasses de guimauve miniature,

Combiner le lait et le sucre dans une casserole. Faire venir à ébullition et cuire 6 minutes, en brassant constamment. Enlever du feu et ajouter le chocolat, la guimauve, les noisettes, le beurre et la vanille. Brasser seulement jusqu'à ce que la guimauve et le chocolat soient fondus et le bonbon épaissi. Mettre dans une casserole beurrée de 8 x 8 pouces. Refroidir jusqu'à fermeté. Couper de la forme désirée.

Pour le temps des fêtes, couper en petites étoiles, cloches, arbustes ou former en boules et saupoudrer de noix de coco finement râpée.

Ajoutez à vos mets cette exquise saveur de boeuf,

c'est-à-dire...

OXO!

Vous trouverez 100 recettes très savoureuses, plus une section de conseils utiles à la ménagère dans notre pratique recueil de recettes OXO!

Pour obtenir votre exemplaire gratis: vous n'avez qu'à envoyer vos nom et adresse ainsi que le dessus d'un carton OXO de 12 cubes ou l'étiquette d'une bouteille d'Oxo liquide (décollez l'étiquette en la trempant dans l'eau chaude).

OXO (CANADA) LIMITED
Case postale 819, Montréal, P.Q.

James Cagney et Jane Greer dans "Man Of A Thousand Faces".

Jane Greer et son second mari, Edward Lasker, producteur.

Une photo l'a rendue célèbre

Une photo en première page de "Life", et trois compagnies de cinéma sont à ses trousses !

Il s'agit de Jane Greer. Comme quoi le "journalisme" mène à tout, si on sait en sortir — par la première page !

Hollywood cherche avant tout la beauté; ce qui explique la chance de Jane. Parfois les magnats du cinéma découvrent le talent en plus de la beauté; ce qui explique le succès continu de Jane Greer. Talent et beauté, c'est déjà beaucoup pour une actrice . . .

A dire vrai, Jane Greer s'était préparée toute sa vie à faire du cinéma. Mais elle ne soupçonnait certes pas que cela se ferait si vite et si facilement. Une photo dans une revue, et hop ! Il y a quatorze ans de cela. Elle a tourné nombre de films, dont "Prisoner Of Zanda". Elle tourne actuellement "Man Of A Thousand Faces", avec James Cagney.

Cet "homme aux mille visages" est nul autre que Lon Chaney, dont le film retrace la vie. Lon Chaney, un des grands spécialistes du film d'"horreur", père de Frankenstein et de Dracula. Il a passé plus de temps dans la salle de maquillage à se composer des masques "effrayants", que devant la caméra à incarner ses personnages de films noirs.

C'est le dur des durs de l'écran américain, James Cagney, qui incarnera Lon Chaney. Ses mille visages vont du clown à la momie, en passant par l'Homme-loup et l'Homme-gorille. Une véritable galerie de portraits monstrueux, mis en pellicule pour la délectation de cet homme doux qu'est le cinéphile moyen !

Avant de passer sur le plateau où il incarne le célèbre Lon Chaney, James Cagney, maquillé en clown, se repose un peu.

Une photo en première page de "Life", et c'était le chemin glorieux qui mène à Hollywood.

Clark Gable, le bien-aimé (4)

Fin tragique d'un beau rêve d'amour

(Voici le quatrième d'une série de cinq articles du courriériste Joe Hyams, consacrée à la vie et à la carrière d'artiste de Clark Gable. Dans cette étude, notre correspondant brosse un vivant portrait de l'une des personnalités les plus remarquables du monde américain du cinéma.)

(Par Joe Hyams)

A Hollywood, quand on se met à être sentimental, on ne sait plus quand s'arrêter. On aime à croire, par exemple, que Gable n'eut qu'"un amour" dans sa vie, et qu'il soit demeuré vraiment inconsolable de sa perte. La vérité est pourtant différente. Gable eut "plusieurs amours", et son mariage avec Carole Lombard est le seul qui se soit terminé par une tragédie. Pour ses autres aventures amoureuses, Clark, le bien-aimé, préfère garder un silence de sphynx, abandonnant à ses anciennes flammes la délectation morose d'épiloguer.

Depuis 1935, c'est-à-dire après sa séparation d'avec Ria Langham, plusieurs femmes sont passées dans la vie de Clark Gable. Un certain temps, son destin fut lié à celui de Loretta Young. Puis, une actrice anglaise, Mary Taylor, devint l'objet de son affection. Vint ensuite une femme du monde, Elizabeth Allen.

● Une "affaire" embêtante

En 1937, une Anglaise fit du potin dans les journaux, en prétendant que Clark Gable était le père de sa fille de treize ans Gwendolyn. L'allégation était fausse. La chose fut démontrée dans une Cour supérieure des Etats-Unis. Subséquemment, cette Anglaise fut, de fait, accusée de libelle en ayant recours aux services de la poste.

fort remarquée, dans le temps, pour la verdeur de son langage. Aujourd'hui, Clark évoque ce trait avec un air mi-sérieux, mi-plaisantin de pédagogue. Mais au fond, chacun pense que cette femme occupa une grande place dans le coeur de notre homme.

Il leur fallut attendre trois ans pour unir leur vie par le lien du mariage. Certains règlements et l'acceptation d'un arrangement de la part de Miss Langham furent cause de ce délai. Enfin, ce fut en 1939 que le dernier obstacle fut levé. Dès que la nouvelle fut enfin annoncée, Gable quitta sur-le-champ son travail (il était à tourner "Gone With The Wind"). Sans crier gare, il partit avec Miss Lombard en automobile, en

son mari, elle insista pour rentrer par avion, en passant par Kansas City.

L'avion à bord duquel elle avait pris place, s'écrasa dans les montagnes de la Sierra, à la tombée du jour, le 16 janvier 1942.

● Heur et malheur

"Les dernières nouvelles que j'eus d'elle, me déclare Clark Gable, me parvinrent dans un télégramme laconique, m'enjoignant plaisamment de servir l'oncle Sam : "Mon beau chou-chou, tu ferais bien d'entrer dans notre mâle armée"."

Gable a un sens très prononcé du devoir. On comprend que l'ultime recommandation de sa femme devait produire un effet. Aussi, se mit-il en demeure de s'en-

La troisième femme de Clark Gable, feu **Carole Lombard,** photographiée quelque temps avant sa disparition dans un accident d'avion. Les amis intimes du célèbre acteur sont d'accord pour déclarer que le couple Lombard-Gable était le plus heureux qui fût.

C'est plus tard, au cours de cette même année de 1937, que Carole Lombard fait son apparition dans la vie amoureuse de notre personnage. Clark venait d'atteindre le pinacle de sa carrière. A vrai dire, Carole et Clark s'étaient déjà connus cinq ans auparavant, en tournant dans un même film. Mais à cette époque, tous deux étaient mariés, Carole à William Powell, et Clark, à Ria Langham.

Carole Lombard avait sept ans de moins que Clark. Un biographe de Hollywood, Cameron Shipp, rappelle quelque part que Miss Lombard adorait mystifier les gens.

Un soir, raconte-t-il, la regrettée Carole recevait d'éminents personnages de Hollywood à un dîner d'apparat qu'elle donnait chez elle. La tenue de soirée était de rigueur. Tout n'était que soie, dentelle, hauts de forme, plastrons, fourrures... A leur entrée, les hôtes furent dirigés vers un grand salon que l'on disait transformé en vestiaire, pour la circonstance. Or, la pièce, vidée de ses meubles et tapis, était remplie de foin jusqu'à la hauteur du genou...

De plus, Miss Lombard était

direction de Kingman, Arizona, à 750 milles de Hollywood. Là, ils se marièrent dans une petite église méthodiste.

● Bonheur parfait

Les intimes de Gable ont vu, dans cette union, le complet épanouissement de sa personnalité. Il avait atteint la maturité, la notoriété et la richesse. Ce n'était plus ce garçon indécis, originaire de l'Ohio, et ne sachant pas trop où il allait. Bref, il venait d'épouser une femme à qui il pouvait apporter quelque chose. Clark lui-même l'a dit à qui voulait l'entendre, qu'aucun couple n'avait pu être plus heureux — à l'écran, ou hors de l'écran. Ce parfait bonheur ne devait durer, hélas, que trente-quatre mois...

Quelques semaines après l'attaque sur Pearl Harbor, Carole Lombard se rendit dans "son pays", c'est-à-dire dans l'Etat de l'Indiana pour stimuler, par sa présence, la vente des obligations de guerre. Pendant des heures, elle resta debout dans le grand hall d'entrée du Capitol, et contribua ainsi à la vente de deux millions d'obligations.

Elle avait hâte de revenir à la maison, et, contre le conseil de

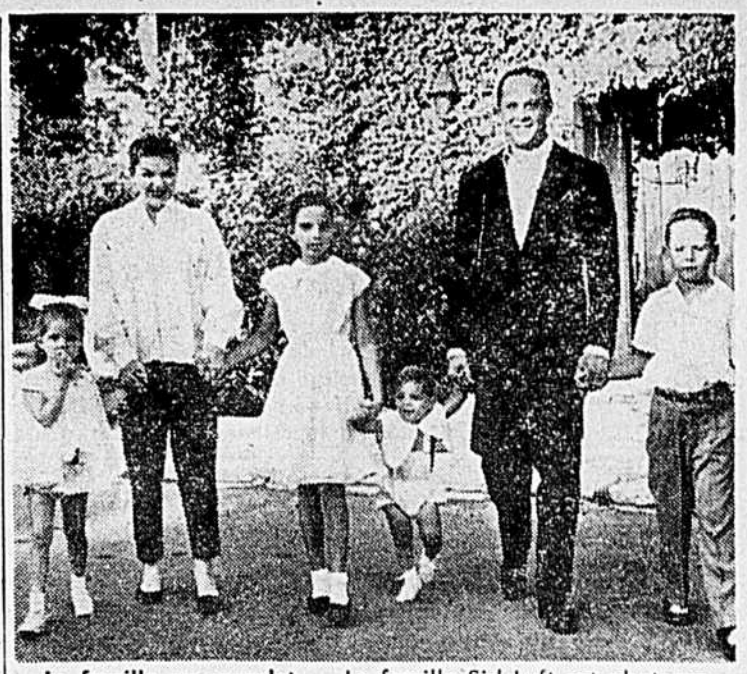
rôler. Il entra en communication avec un de ses anciens copains, le général Hap Arnold, et lui fit part de son désir de servir comme simple soldat.

"J'ai quarante et un ans et je ne sais quoi faire et comment m'y prendre, concéda-t-il ingénuement à son vieil ami, mais je ne veux pas d'une sinécure. De la sorte, je donnerai l'exemple aux autres." A raison, Gable avait prévu que son exemple influencerait considérablement tous ses cadets qui avaient pu jusque-là, montrer quelque velléité.

● Sa tête "mise à prix"

Gable s'enrôla donc comme simple soldat. Plus tard, il fut transféré à une école d'officiers. Là, il fut promu au grade de sous-lieutenant et fut envoyé en Angleterre pour se joindre à un équipage de bombardiers. Il participa aux opérations de bombardement au-dessus de la Ruhr. Ce qui lui valut d'avoir la tête mise à prix par Hermann Goering — mort ou vif.

Chaque fois qu'il partait en mission au-dessus du territoire ennemi, Gable portait au cou une chaînette en argent à laquelle était attaché un loquet. Ce loquet



La famille au complet. — La famille Sid Luft est photographiée très rarement au complet. Cette photo a été prise avant le départ de Mme Luft, Judy Garland, pour un engagement à Londres. On voit ici de gauche à droite Lorna, Judy, Liza, Joe, Sid et John.

contenait un des deux pendants d'oreille qu'avait Carole Lombard lorsqu'elle perdit la vie dans cet accident d'avion.

Gable fut cité à l'honneur pour sa participation active au combat. On lui décerna l'Air medal, et il avait été promu au grade de major à sa démobilisation. Tout ça se passait longtemps avant qu'il se remariât. Et, comme bien on pense, les potins, sur sa vie sentimentale, n'en continuaient pas moins d'aller bon train. Chose certaine, rien de sérieux ne fut consigné vers ce temps-là.

● Un autre échec

Ce ne fut que sept ans après la disparition de Carole Lombard qu'il épousa Lady Sylvia Ashley, ex-épouse de Douglas Fairbanks père. Clark devenait son cinquième époux.

Le mariage eut lieu le 21 décembre 1949. Elle avait quarante-deux ans. Il en avait alors quarante-huit. Trois semaines après la cérémonie, un intime de Gable exprima l'opinion que Clark venait de commettre une erreur. L'avancé fut corroboré par les faits : moins de six mois après son mariage, Clark fit changer toutes les serrures de sa maison. Lorsque Sylvia revint de voyage, il lui apprit que son intention était de divorcer.

Gable ne donna jamais d'explications à ce mariage raté. Pour tout commentaire, il se bornait à dire : "J'aime la vie en plein air et elle, c'est une femme d'intérieur..." Le divorce fut accordé en 1952. Pendant les deux années qui suivirent cette issue, Gable consacra tous ses loisirs à la pêche et à la chasse ou, encore, passait son temps à bricoler autour de sa ferme.

● Retour à la vie

Lorsqu'il épousa Kay Spreckels, en juillet dernier, personne de son entourage ne fut surpris outre mesure de cette décision. De fait, Clark et Kay se connaissaient depuis quatorze ans. Seule, vraiment, Kay Spreckels pouvait remplacer la disparue. Comme âme-soeur, Clark ne pouvait vraiment trouver mieux. Jamais, elle ne contrarie son homme, sur quoi que ce soit. L'entourage des époux est unanime pour voir en Kay un type de femme qui convienne parfaitement à Clark le bien-aimé.

(Dans le cinquième et dernier article de cette série, Clark Gable fera, la semaine prochaine, une rétrospective de sa vie et de sa carrière d'artiste).

- L'étude la plus complète de la femme amoureuse dans la vie et de tous les temps du monde.
- Plein d'anecdotes exceptionnellement savoureuses et inédites.
- Révèle les secrets sensationnels des grands amoureux de l'Histoire (Don Juan, Casanova, Raspoutine, Landru, etc.)
- Contient également : Les Elus de la Femme, Les Hommes d'amour, Les Mal Mariés, Les Désaccordés, Les Crimes Passionnels, Le Coeur et Les Sens, Comment aime la Femme, Le Mari, La Femme et l'Autre, etc.
- Au-delà de 1,000 pages magnifiquement présentées.

PRIX : $10.00 NET
(Tous frais payés)

COMMANDEZ A :

CLUB DES PLUS BEAUX LIVRES
C.P. 11, Rosemont, P.Q.
(Mandat-poste et C.O.D. acceptés)

Un cadeau de 4 merveilleux romans d'amour et gracieusement donné avec cette commande.

- Les meilleurs titres des "Secrets de l'amour" en un volume géant, magnifiquement relié simili-cuir.
- Contient en grande exclusivité tous les sujets, avec de nombreuses illustrations sur la vie intime de l'homme et de la femme.

Prix $10.00 tous frais payés (mandat et C.O.D. acceptés)

Commandez à :

LIBRAIRIE AU SERVICE DE L'AMOUR
C.P. 11, Rosemont, Qué.

COUPON
Toute lettre - commande avec ce coupon donne droit à quatre (4) romans d'amour gratuits.

PH.

Une autre trahison du cinéma

On a fait de Chénier un bien piètre héros

Il y a dans la co-production italo-française de "André Chénier" des parties d'oeuvre d'art; mais il y a un défaut majeur, qui est son titre, et une faiblesse qui est la médiocre tenue du premier rôle. Si ce film était intitulé non pas "André Chénier", mais "Une amante héroïque au temps de la Révolution", il constituerait un assez bon mélodrame.

Peut-être ne faut-il pas trop accuser le metteur en scène, Clémente Fracassi. Il est parti sur le libretto de l'opéra de Giordano, représenté à la Scala de Milan en 1896, qui a donné le scénario suivant: André Chénier, jeune diplomate en congé en France, suit une chasse. Il suit aussi la fille du maître d'équipage, le comte de Coigny. Celui-ci contrarie l'amour qui avait vaincu le coeur de la fière Madeleine: il ne veut point de mésalliance.

Mais Chénier, plus tard, sauve la famille de Coigny fuyant vers l'Angleterre. Madeleine reste volontairement auprès de son amant. André est victime de la jalousie; un ancien palefrenier des Coigny, naguère amoureux de sa jeune maîtresse mais repoussé et méprisé par elle, est devenu un personnage sous la Terreur; il fait jeter André Chénier en prison. Madeleine de Coigny obtient de rendre visite à son amant; elle décide de mourir avec lui et, se substituant à une condamnée, monte sur la même charrette que le poète.

● Une erreur

Point n'est besoin d'avoir de fortes connaissances littéraires pour éprouver un malaise en voyant ce film; on subodore l'erreur. En sortant de la salle, on va relire la vie de Chénier. Il n'est pas mort victime d'une jalousie. Sa perte fut causée par son courage politique: il s'était déclaré pour le roi entre le 20 juin et le 10 août, il avait mortellement offensé Collot d'Herbois dans la poésie **Sur les Suisses révoltés du régiment de Chateauvieux.** Ainsi que le remarque Sainte-Beuve, Chénier pouvait par avance répondre au "J'ai vécu" de Sièyes, en s'écrant: "Sous la Terreur, j'ai mérité de mourir".

Il connut bien une demoiselle de Coigny (Aimée Franquefot de Coigny, et non Madeleine) mais ce ne fut point à la chasse, sous les ombrages de Versailles, où il avait adoré Fanny (Mme Laurent Le Coultreux): ce fut aux derniers instants de sa vie, dans "les cavernes de morts", derrière "les murs effrayés" et en attendant l'instant où le "noir messager" allait "ébranler de leurs noms ces longs corridors sombres", qu'il vit pour la première fois Mlle de Coigny immortalisée dans "La Jeune Captive".

● Une belle interprète

Le film est cependant sauvé par le personnage qu'Antonella Lualdi a créé en interprétant le rôle supposé que Mlle de Coigny aurait joué dans la vie de Chénier. Avec une intuition d'artiste, elle a su réunir en une seule personne toutes celles pour qui le poète a brûlé. D'abord

Antonella Lualdi, l'émouvante Mlle de Coigny du film "André Chénier".

jeune et fière, elle "attire les regards par un orgueil virginal". A la chasse, elle est bien celle que décrivait Chénier: "O bois de Vincennes, bois de Boulogne, ne tressaillez-vous pas d'allégresse lorsque, sous vos ombrages, une belle, couverte d'un chapeau de plumes, galope sur un cheval"; elle est celle qui arrêtant brusquement son cheval montre "un visage charmant, des cheveux flottants"; celle que son admirateur contemple "sans rien dire, portant envie à ceux qui lui parlaient", celle dont il doute qu'elle soit "une simple mortelle"; celle qui, vaincue à son tour par l'amour, languit dans sa chambre:

"Tu fuis, tu ne ris plus; rien
[ne saurait te plaire..."

Celle enfin qui illustre les vers deux fois célèbres:

"Sous votre aimable tête un
[cou blanc, délicat
Se plie et de la neige
[effacerait l'éclat".

Trois autres rôles sont bien tenus: celui du palefrenier devenu chef de section, par Raf Valone; celui de la femme de chambre, par Catherine Valnay; celui du père de Chénier par Denis d'Inès. Que dire du rôle d'André Chénier, tenu par Michel Auclair? Le mieux sans doute est de n'en point parler, et de trouver comme excuse à ce comédien souvent excellent la sottise des paroles qu'on lui prête.

● Oeuvre bâclée

Les extérieurs sont parfois bons; les intérieurs, remarquables; les costumes, variables. Le système VistaVision, adopté pour la première fois en Italie, assure une remarquable mise au point aux bords de l'image, qui sont aussi nets que le centre.

Ce film donne le désir d'en voir un autre, qui mériterait de s'appeler "La mort de Chénier". Le rôle du poète serait conçu par un scénariste capable de lire et de comprendre les **Iambes** et les **Elégies**; celui de la jeune captive ne pourrait trouver meilleure interprète que Mlle Lualdi. Mais ce ne serait plus le personnage de l'héroïne qui se sacrifie par amour; ce serait, pour être exact, celui de l'innocente "qui ne veut pas mourir encore", dont le sommeil, même en prison, "est tranquille" et qui, à son réveil, par sa seule présence, semble éloigner la mort:

"Ma bienvenue au jour me rit
[dans tous les yeux
Sur des fronts abattus, mon
[aspect en ces lieux
Ranime presque la joie".

Mais lorsque l'on a déjà consacré tant de mois et tant de millions de lires à faire un film, un souci d'économie, de temps et d'argent, empêche sans doute d'acheter des livres, et de les lire.

On tourne en France

Dany Robin est l'une des vedettes françaises les plus occupées. Elle jouera dans trois films au cours des prochains six mois. Elle tournera "L'Homme qui mourra demain", sous la direction de Jean Dréville; "Le Coin Tranquille" avec Robert Vernay et ensuite "C'est la faute d'Adam". Dany Robin commencera à tourner en février.

* * *

Gino Cervi jouera l'un des principaux rôles du film "Les Fanatiques". Le réalisateur de ce film sera Alex Joffé. Cervi personnifiera un dictateur régnant sur un petit pays de l'Amérique du Sud.

* * *

Le romancier **Jacques Robert**, auteur de "Le Désordre et la nuit", portera au cinéma son oeuvre; il écrira le scénario et en fera la mise en scène. Les prises de vues débuteront à la fin de mai ou au commencement de juin.

* * *

Jacqueline Audry vient de donner les premiers tours de manivelle du "bestseller" "La Garçonne", de Victor Margueritte. Les principaux rôles sont défendus par Fernand Gravey, Andrée Debar et Jean Danet. Marcel Achard a signé les dialogues.

* * *

Louis de Funès est la vedette du film comique "Un Cheveu sur la soupe". De Funès nous montrera dans ce film les 20 manières comiques de rater un suicide.

* * *

Noël-Noël a célébré sur les plateaux du film "Bonjour Toubib" le vingt-cinquième anniversaire

Zizi Jeanmaire

de sa carrière cinématographique. A cette occasion, le réalisateur Louis Cuny, les interprètes ainsi que plusieurs amis en ont profité pour lui faire une petite fête.

* * *

Paul Mesnier, qui vient de terminer "Une Nuit aux Baléares", travaille à l'adaptation d'un scénario original de Guy Plazanet, intitulé "Comme chien et chat". Ce film évolue dans le milieu des antiquaires qui entourent le Palais de l'Elysée.

* * *

Zizi Jeanmaire, vedette de "Folies Bergère" et ex-danseuse des ballets de Roland Petit, se lance dans la chanson. Elle est présentement à monter un tour de chant.

* * *

Le prix **Louis Delluc** a été accordé au film "Ballon Rouge", d'Albert Lamorisse. "Un Condamné à mort s'est échappé" et "La Traversée de Paris" lui ont fait une chaude lutte.

* * *

Gérard Philipe serait la vedette du film "Les Frères Karamazov", que Jules Dassin songe à tourner.

* * *

Martine Carol et **Christian-Jaque** reviendront au film de fantaisie. En effet, on révèle que Martine Carol sera la vedette d'un film léger dans lequel elle campera une jeune femme qui, pour se libérer d'un injuste soupçon, devient détective amateur. Elle s'engage alors dans une série d'aventures toutes aussi cocasses les unes que les autres.

* * *

Jean-Paul LeChanois, qui tourne "Le Cas du Dr Laurent" (Sans douleur), est l'apôtre cinématographique des causes ardues. On

Fernand Gravey

lui doit déjà "L'Ecole Buissonnière", qui était un plaidoyer pour l'enseignement "par la joie", basé sur la pratique pure, thèse longtemps combattue par les professeurs. "Le Cas du Dr Laurent" est un plaidoyer en faveur des méthodes nouvelles de l'accouchement sans douleur. Ce film est le fruit d'une étude de plus d'un an.

AUJOURD'HUI A 6 THEATRES

RIVOLI CR. 1-2210 — PAPINEAU LA. 1-6853

OUTREMONT CR. 7-3233 — EMPRESS DE. 3367

SEVILLE WI. 2161 — CORONA WI. 2044

INTRIGUE
DE MYSTERE..
ET D'AMOUR..
qui se passe dans cette ville sinistre et excitante de LISBONNE.

HERBERT J. YATES presents
RAY MILLAND • MAUREEN O'HARA
CLAUDE RAINS • YVONNE FURNEAUX
IN Lisbon
IN NATURAMA • TRUCOLOR

ET
5 prétendants désespérés pour une femme... tous destinés à être tués par les Cheyennes!
HERBERT J. YATES presents
Dakota Incident
starring LINDA DARNELL • DALE ROBERTSON
JOHN LUND • WARD BOND
TRUCOLOR • A Republic Production

POUR TOUTE LA FAMILLE!
CINERAMA HOLIDAY
42e SEMAINE
Réservations: AV. 8-1845
3 SEANCES SAM. et DIM. à 2.00, 5.00 et 8.40
IMPERIAL
1430 BLEURY MONTREAL AV.8-7102
CINERAMA NE SAURA ETRE PRESENTE OU VU DANS AUCUN AUTRE THEATRE AU CANADA!

Michel Strogoff

Il affronte mille ennemis, mais il a peur d'un ours!

De longues files d'attente aux Champs-Elysées ou sur les boulevards, devant la façade d'une salle de cinéma : on affiche la dernière réalisation de Carmine Gallone, "Michel Strogoff", pour laquelle, dès le premier jour, les Parisiens ont marqué un goût particulièrement vif.

Est-ce parce qu'il s'agit d'une oeuvre inspirée par le meilleur *roman de Jules Verne ou parce* que ce "Western" est très exactement le genre de film qui trouve son épanouissement total sur l'écran géant du cinémascope, ou bien encore, Curd Jurgens a-t-il à ce point le don d'attirer les foules?

o Curd Jurgens

L'engouement du public parisien pour Michel Strogoff est fait un peu de tout cela, et nul doute que l'acteur allemand Curd Jurgens, vedette consacrée de l'écran français puisque après "Les Héros sont fatigués" on peut le voir actuellement à Paris, auprès de Brigitte Bardot, dans un autre best-seller cinématographique : "Et Dieu créa la femme" et qu'il va tourner bientôt dans "Les Espions" sous la direction de H.-G. Clouzot, nul doute que Curd Jurgens y soit pour beaucoup, principalement auprès des spectatrices.

Reconnaissons que le sympathique acteur a bien fière allure sous l'uniforme à brandebourgs et les épaulettes dorées de Capitaine des courriers du Tsar. Sa stature athlétique, son masque buriné et viril d'où jaillit la flamme du regard clair, en font le héros de cinéma par excellence. C'est de plus un grand acteur au jeu intelligent et souple qui sait plier sa forte personnalité aux exigences d'un scénario et composer des personnages aussi divers que "Le Général du Diable", la pitoyable épave des "Rats", ou l'aventurier sans scrupules des "Héros sont fatigués".

Mais c'est indiscutablement avec Michel Strogoff qu'il a trouvé, à ce jour, son meilleur rôle. Et dans la mémoire du spectateur son image restera liée désormais au souvenir de Jules Verne. Le livre du romancier, Carmine Gallone l'a suivi pas à pas, s'efforçant de recréer les mêmes personnages et respectant le récit dont le mouvement, la progression, la variété et les multiples épisodes aventureux constituaient un scénario idéal.

● L'histoire

Feodor Khan, émir de Boukhara, s'est révolté et à la tête des Tartares, il menace Irkoustk. Le grand duc est enfermé dans la ville. Un traître, l'ex-colonel O'Gareff, s'est mis au service de l'émir. Il faut prévenir le Grand Duc du danger qui le menace. Michel Strogoff est choisi pour cette mission. En compagnie de Nadia, qui passera pour sa femme, il gagne la Sibérie.

Il voyage sous l'identité d'un marchand. Près d'Omsk, occupée par les Tartares, Michel rencontre sa vieille mère. Il feint de ne pas la reconnaître. Malgré toutes les précautions il est identifié par les espions d'O'Gareff. Arrêté, il est condamné à avoir les yeux brûlés. Une belle esclave s'entremet auprès du bourreau et obtient que le supplice ne soit qu'un simulacre.

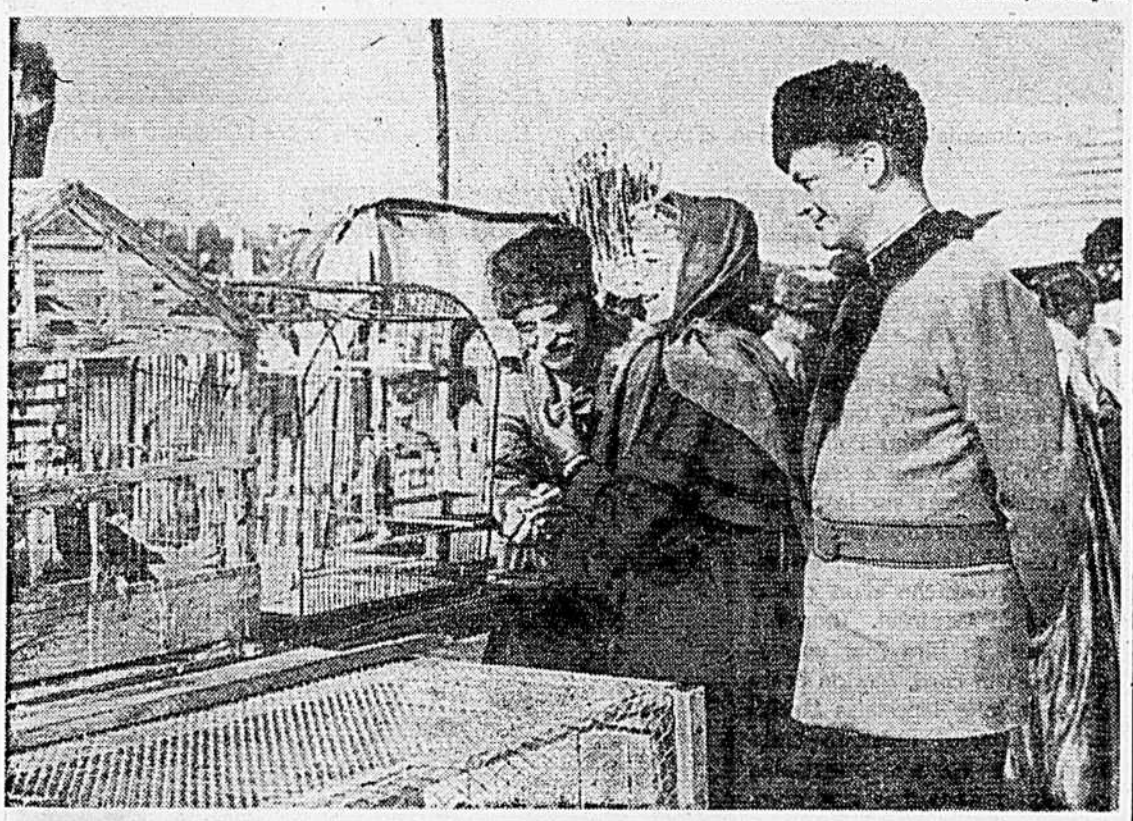
Michel s'évade ensuite en compagnie de Nadia. Après de nombreux autres périls il touche au but. Mission accomplie. Le Grand Duc et son armée sont sauvés. O'Gareff est châtié. Feofor Khan est tué par Michel Strogoff au cours d'un terrible corps à corps. Le héros gagne la plus belle des récompenses: l'amour de Nadia.

● Morceaux de bravoure

Pour Carmine Gallone, le roman de Jules Verne a été l'occasion de réaliser une suite de tableaux cadrés avec adresse et traités somptueusement en d'admirables couleurs. Les chevauchées des hordes tartares parmi les sites sauvages de la campagne yougoslave où les extérieurs ont été tournés, la danse de mort, autour du poteau de torture, des belles esclaves en costumes rutilants... confectionnés avec du papier de chocolat, le supplice de Michel Strogoff, l'effroyable ouragan qui s'abat sur Michel et Nadia traversant l'Oural, la foire de Nijni-Novgorod, avec ses saltimbanques et ses boutiques d'oiseleurs, la lutte au corps à corps avec l'ours, ce sont là quelques-uns des morceaux de bravoure de "Michel Strogoff".

Cet ours âgé de dix ans que maîtrise le héros est un pensionnaire du zoo de Francfort, auquel Curd Jurgens trouva tout d'abord l'air débonnaire. Mais lorsque son dompteur lui raconta que Charly l'avait déjà mordu quatorze fois, l'acteur exigea pour lui-même que soit contractée une assurance de $50,000. A cette condition il accepta d'affronter Charly qui finalement se révéla d'assez bonne composition.

C'est à Geneviève Page que fut confié le soin d'incarner la douce Nadia, et la belle jeune femme aux tresses blondes fait merveille dans ce rôle. Henri Nassiet est le traître O'Gareff et Inkijinoff qui, après vingt ans d'absence, reparaît sur les écrans, prête à Feodor Khan son crâne rasé et son cruel visage d'Oriental. Enfin, personnages secondaires mais indispensables à cette histoire, les deux journalistes Alcide Jolivet et Henri Blond, auxquels Jules Verne avait confié la tâche d'introduire dans son récit la note fantaisiste et humoristique, sont parfaitement interprétés par Jean Parédès et Gérard Buhr.



Geneviève Page et Curd Jurgens, dans une scène du film "Michel Strogoff".

Le film "Lisbon". — Voici Maureen O'Hara et Jay Novello, dans une scène du film "Lisbon", qui est à l'affiche des cinémas Empress, Outremont, Papineau, Seville, Corona et Rivoli. Ray Milland, Yvonne Furneaux et Claude Rains font aussi partie de la distribution.

Une première idylle. — On parle beaucoup à Hollywood de l'idylle qui s'est ébauchée entre Tab Hunter et Jan Chaney, que l'on voit ici. Tab, un ancien métallurgiste, est originaire de New-York.

Tout le charme japonais dans cette attitude de l'actrice Machiko Kyo.

L'hospitalité japonaise est ici démontrée.

Reconnaissez-vous, à gauche, Marlon Brando ?

La cérémonial du simple don d'une fleur.

Une lutte amicale entre l'Occident et l'Orient.

Le film de la semaine

Vedette japonaise

La pièce "The Teahouse Of The August Moon", qui a valu à son auteur, John Patrick, le prix Pulitzer et qui a remporté un grand succès sur le Broadway et à Montréal, a été filmée par Daniel Mann et est actuellement à l'affiche d'un grand cinéma de Montréal. Tourné à Okinawa, le film met en vedette Glenn Ford, Marlon Brando et la jolie Japonaise Machiko Kyo. C'est l'histoire amusante de soldats américains cantonnés dans une des nombreuses îles du Japon et aux prises avec une civilisation raffinée qu'ils ne comprennent pas toujours à sa juste valeur. Le scénario a du mordant, les dialogues sont savoureux.

Glenn Ford n'a pas à se plaindre des traitements qu'il reçoit des Orientaux.

La danse au Japon relève autant de l'art que de la cérémonie religieuse. Machiko Kyo, vedette féminine de "The Teahouse Of The August Moon", en révèle ici tout le charme.

Cette semaine, vous verrez...

Excellent ★★★
Bien ★★
Passable ★

CHAMPLAIN

"Mademoiselle de Paris" ★★★

"Mademoiselle de Paris" est une agréable comédie d'ambiance sympathique, montrant la vie d'une grande maison de couture, dont les ateliers abritent un bourdonnant essaim d'ouvrières. De nombreux mannequins de la haute couture, participent à une présentation de Jean Dessès, donnant à cette production un caractère particulier d'élégance parisienne. L'intrigue est construite autour de Jean-Pierre Aumont, un couturier acculé à la faillite. Sa seconde main, Giselle Pascal, qui éprouve pour lui un sentiment caché, est désespérée. Sur ces entrefaites, sa soeur, Nadine, lui prend son fiancé. La jeune fille retrouve un emploi comme accompagnatrice de Jacqueline François. Au cours d'une tournée, elle retrouve Jean-Pierre Aumont; ce dernier lui avoue son amour. Le couturier décidera alors de rouvrir sa maison, aidé de sa femme. La mise en scène de "Mademoiselle de Paris" est très alerte; l'action se déroule dans une ambiance de jeunesse et souvent de gaieté. Quant à l'interprétation, elle est de toute première qualité. Giselle Pascal, qui interprète le principal rôle féminin, est simple et émouvante. Elle joue avec sensibilité son rôle de petite Parisienne honnête et travailleuse. Jean-Pierre Aumont est naturel et sympathique. Jacqueline François, dont la jolie voix est souvent entendue sur nos ondes radiophoniques, a l'occasion d'interpréter d'agréables chansons. "Mademoiselle de Paris" est un film captivant et divertissant.

PRINCESS

"The Girl I Left Behind" ★★

"The Girl I Left Behind" est une divertissante comédie dont l'action se déroule en majeure partie dans un camp militaire. Le héros (?) de cette histoire est un étudiant universitaire, intelligent mais gâté, qui est appelé à faire son entrainement militaire. La seule pensée qui l'obsède, c'est de trouver un moyen de sortir de l'armée afin de retrouver la jeune fille qu'il aime. Malgré tous les efforts possibles, l'armée ne réussit pas à faire un soldat de l'étudiant. Il est renvoyé pour mauvaise conduite, mais se rachète en sauvant la vie de quatre de ses copains au cours d'une manoeuvre militaire. Ce geste héroïque change complètement sa mentalité. "The Girl I Left Behind" regorge de scènes cocasses, de situations comiques; la caméra pénètre à l'intérieur d'un camp d'entraînement et nous montre d'une façon humoristique les côtés les moins drôles de la vie de soldat. Tab Hunter est excellent dans le rôle de l'étudiant et la belle Natalie Wood lui donne fort bien la réplique.

ORPHEUM

"The Rack" ★★

Le procès d'un Américain qui a collaboré avec les Russes au cours de la guerre de Corée fait le sujet de cette production. C'est un film plutôt déprimant. Paul Newman incarne le rôle d'un héros qui a été fait prisonnier et qui sous l'effet de la torture a trahi son pays. Le procureur de l'armée est Wendell Corey et l'avocat de l'accusé est Edmond O'Brien. Walter Pidgeon incarne le rôle du père de Paul Newman, il est lui-même un vieil officier, qui a toujours fait honneur à son rang. Le scénario, tiré d'une télémission, renferme plusieurs longueurs.

LOEW'S

"Giant"

En deuxième semaine

Bulletins d'Hollywood

Audie Murphy est devenu un fervent des courses de chevaux. Son écurie compte maintenant huit pur-sang.

Mickey Hargity, devenu célèbre depuis qu'il est toujours en compagnie de la belle Jayne Mansfield, sera de la distribution du film "Muscle Beach" pour le compte des studios Fox.

Vivian Blaine, vedette de la comédie musicale "Gus and Dolls", personnifiera Texas Guinan dans le film "The Helen Morgan Story".

Pour photographier des parachutistes sautant en bas d'un avion militaire pour une scène du film "Bridge on the River Kwai", le caméraman s'est suspendu à une aile de l'avion.

Betsy Drake, l'épouse de Cary Grant, est une scénariste de talent. Elle a écrit le scénario de "House Boat", dont Grant est la vedette.

Salvatore Baccaloni est si drôle dans le rôle d'un entrepreneur, dans le film "Full of Life", qu'il sera peut-être candidat à un Os-

Jeanne Crain

Glenn Ford

car. Baccaloni est une basse du Metropolitan Opera. Il ne chante pas une note dans "Full of Life".

Pier Angeli ne devra pas voyager en avion jusqu'à la naissance de son deuxième enfant. Cet ordre du médecin la forcera à être séparée de son mari, Vic Damone, à plusieurs reprises.

Marlon Brando vient de retourner au Japon; cette fois, c'est pour tourner le film "Sayonara". L'an passé, il y avait tourné "The Teahouse of August Moon".

Dolorès Gray aime tellement les caniches qu'elle en a sept.

Guy Madison est devenu un excellent golfeur; il joue dans les 70.

Le prochain film de **Judy Garland** aura pour titre "Born in Wedlock".

Jerry Wald a choisi un jour idéal pour commencer les prises de vues de "Love Affair", soit le 14 février, à la Saint-Valentin. **Gary Grant** et **Deborah Kerr** sont les vedettes de cette comédie.

Ingrid Bergman n'a pas vu sa fille Ann depuis sept ans. Incidemment, le New York City Center fait des démarches pour qu'elle présente sur sa scène "Tea and Sympathy". On sait qu'elle joue cette pièce à Paris, actuellement.

Le fameux film italien "La Strada", mettant en vedette Anthony Quinn et Guiletta Massina, sera postsynchronisé en anglais.

Dan Duryea, qui excellait jusqu'à présent dans les rôles de dur à cuire, joue un rôle léger dans le film "Battle Hymn". Il se tire fort bien d'affaire.

Glenn Ford continue d'être l'un des acteurs les plus occupés de Hollywood. En effet, dès qu'il aura terminé "Three Ten to Yuma", il commencera "Don't Go Near the Water".

Joan Crawford n'a pas l'intention de tourner de film au cours de l'année. Elle accompagnera son époux, Alfred Steele, un magnat de liqueurs douces. Steele passera la majeure partie de l'année en Afrique et en Amérique du Sud.

Dick Powell sera le metteur en scène du film "The Hunters". John Wayne en sera la vedette.

Jeanne Crain et **Paul Brinkman**, divorcés depuis plusieurs mois, ont décidé de recommencer à vivre ensemble.

On dit que **Barbara Lang**, starlette sous contrat avec les studios MGM, combine le charme d'Eleanor Parker ou sex-appeal de Marilyn Monroe.

Vivian Blaine

Baccaloni

Howard Hughes, le célèbre financier américain, achète de plus en plus d'obligations des studios MGM, ce qui inquiète les dirigeants de cette firme. A-t-il l'intention d'en devenir le maître?

DES MICROBES AUX REINS

peuvent vous tenir en alerte!

Etes-vous ennuyé et inquiet par de trop fréquentes mictions durant le jour et la nuit? Ce symptôme aussi bien que le brûlement du passage, le mal de dos, des urines brouillées, que pression sur la vessie et des douleurs rheumatismales peuvent être causées, par des irritations des reins ou de la vessie. Dans de tels cas, la toute première dose de CYSTEX agit ordinairement immédiatement et vous aide de trois façons. 1—Aide la nature à se débarrasser de certains microbes non spécifiques dans les conditions acides. 2—Soulage les douleurs rheumatismales, les sensations de piquement causées par les refroidissements. 3—En soulageant et calmant les tissus irrités de la vessie, aide à réduire les fréquentes mictions durant le jour ou la nuit. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien selon l'offre d'essai de satisfaction ou argent remis.

Alan Ladd débarque à Athènes "déshabillé"!

Quelque part, dans les Balkans, un illustre inconnu fait le "Beau Brummel" aux dépens d'un acteur qui est loin de goûter la plaisanterie. Quand nous disons **plaisanterie**, le mot n'est pas juste, car c'est plutôt d'une **rapine** qu'Alan Ladd vient d'être victime, et dans des circonstances si inattendues qu'il est préférable de reprendre l'histoire par le commencement.

Alan Ladd, donc, accompagné de sa femme, se rendait en Grèce, ces derniers temps, pour y tourner les extérieurs de son prochain film, "A Boy on a Dolphin".

Le train qui les emportait, l'express **Paris-Athènes**, venait de franchir la frontière yougoslave. A vrai dire, les choses avaient commencé d'aller mal depuis qu'on roulait derrière le rideau de fer. Sans l'intervention d'un couple grec qui avait reconnu Ladd, nos deux voyageurs eux-mêmes se faisaient... confisquer avant d'atteindre la douce Hellade, terme du voyage. Une fois l'incident passé, Sue, c'est-à-dire Mme Ladd, fit ce commentaire qui ne manqua pas de piquant: "Les gardes-frontière avaient dû voir mon mari dans **Gun for Hire**, film dans lequel il jouait le rôle d'un dangereux bandit international!..."

Mais une autre déconvenue les attendait.

● Décevante arrivée

A peine entrés à Athènes, les époux Ladd constatèrent que les serrures de leurs malles avaient été forcées, et que la garde-robe de Monsieur, estimée en poids, avait perdu pour deux cents livres de valeur!

Qu'on imagine un peu! L'acteur avait lui-même préparé avec soin, et en tenant compte des exigences du scénario, sa garde-robe plutôt élaborée, devons-nous dire. Faisant bon coeur contre mauvaise fortune, Alan se consola en disant: "Heureusement que mon directeur, Jean Negulesco, se trouvait rendu avant moi sur les lieux où l'on commencera bientôt à *tourner: ensemble*, nous pourrons vérifier et modifier, au besoin, la composition des exigences vestimentaires de la production..."

"Je reconnais, continua Ladd en souriant, que ce voleur des Balkans ne manque pas de goût..." Ce qui contribua à atténuer l'importance de ce contretemps est le fait que Negulesco estima qu'il avait un trop gros chantier sur les bras pour retarder le tournage, du fait de la garde-robe incomplète de la vedette.

En effet, ces scènes extérieures, en Grèce, auront nécessité le déplacement d'un personnel nombreux, soit 132 hommes et femmes. Negulesco dut aussi noliser nombre d'embarcations de toutes *sortes. Bref, une affaire qui* entraîne des déboursés quasi fabuleux de $40,000 par jour! Alors, vous pensez bien qu'une garde-robe tronquée, à côté de ça...

● Propreté de commande

Comme effet de contraste, on a pu remarquer que les époux Ladd ont reçu à déjeuner sur leur yacht **Daphne**, ancré dans le port d'Hydra, et que l'acteur portait un pantalon de $9, qu'il avait acheté à une vente et qu'il avait apporté par mégarde dans ses bagages. Pas de danger que le voleur ait "tenté dessus", comme on dit.

L'équipage de six hommes, du **Daphne**, sous les ordres du capitaine Diamantis Krastis, se félicite d'un grand patron aussi peu encombrant qu'Alan Ladd. Le cuisinier chinois, Yingh, déclare, pour sa part, qu'il n'a jamais eu de maîtres aussi faciles à nourrir. En vérité, Ladd passa la plus grande partie de son temps à étudier son rôle, alors que sa femme, Sue, parut occupée à sa correspondance, du matin au soir.

Enfin, et comme conséquence de ce vol de garde-robe, Alan Ladd doit prendre un soin archiméticuleux de ce qui lui reste, tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas fini de tourner les extérieurs. Son pull-over blanc, par exemple. Qu'on imagine un incident produisant une tache indélébile... Le scénario lui-même serait alors à reprendre ou à retoucher! Car son pull-over de rechange fait en ce moment l'orgueil d'un certain Beau Brummel peu scrupuleux des Balkans...

L'ancien et le moderne. — Kim Novak, qui joue le rôle de Jeanne Eagels dans le film "The Jeanne Eagels Story", porte ici un maillot de bain, mode 1920. C'est vêtue d'un maillot identique que Mlle Eagels attira l'attention d'un propriétaire de cirque de Kansas City. Il la lança dans la carrière des spectacles.

Cecil B. DeMille's
PRODUCTION
The Ten Commandments

VISTAVISION

Sièges réservés maintenant en vente au guichet et par le courrier pour les DEUX SEMAINES A L'AVANCE

COMMANDES POSTALES promptement remplies

UN. 6-5719

Le guichet ouvre de 10 a.m. à 9 p.m.
Cédule des prix et horaire des représentations

Représentations continues du lundi au samedi inclusivement (sièges non réservés) à partir de 10 h. a.m. Entrez n'importe quand jusqu'à 2 h. 10 p.m. et voyez une représentation complète.

Orch. $1.25 Loges $1.50 Balcon $1.00

Dimanche, matinée à 2 h. p.m. et tous les soirs à 8 h. p.m.
TOUS LES SIEGES RESERVES (excepté balcon)

Orch. $2.00 Loges $2.25 Balcon $1.50

THEATRE CAPITOL
RUE STE-CATHERINE OUEST

L'acteur anglais le plus populaire. — Deux importants organes cinématographiques de Grande-Bretagne viennent de révéler que Kenneth More est l'acteur le plus populaire auprès des cinéphiles anglais. Il avait remporté, il y a deux ans, le prix du meilleur acteur à la Biennale de Venise pour son rôle dans "The Deep Blue Sea". Il vient d'obtenir un nouveau succès grâce à son interprétation d'un pilote sans jambes dans "Reach For The Sky". On le voit ici fêtant son succès avec l'actrice Claire Bloom.

Royal Dano

Grand ou petit, selon ses rôles

L'acteur, Royal Dano, a l'étrange et très utile faculté de pouvoir s'ajuster "physiquement" aux divers rôles qu'on veut bien lui faire jouer à Hollywood. Avec une égale facilité, il joue les types sympathiques de "six pieds et trois", aussi bien que les vilains qui vont chercher dans les "cinq pieds et dix". Et l'avantage, ainsi que nous disions, est loin d'être mince.

"N'entendons pas par là que par un décret des cinéastes, tous les héros sont des géants et que les chenapans sont des êtres rabougris", nous fait remarquer Dano. "Il arrivera, cependant, que cette conception de la taille, en regard des caractères, aura souvent préséance."

"On me fait remarquer, souligne l'acteur, que j'ai une habileté de mouvements et des traits émaciés exploitables au possible". "Il se peut que je doive à ces deux particularités une grande partie de mes engagements qui sont en effet assez nombreux".

"Je ne crois pas, de continuer (de taille bien moyenne), il lui fallut s'en tenir à cinq pieds et dix pouces.

Mais là où il put jouer à plein format, si l'on peut dire, c'est quand il personnifia Abraham Lincoln à la télévision. Pour en revenir à "Pay the Devil", on ne peut pas dire que ce soit pour lui une corvée, puisqu'il n'a pas à se courber un seul instant. Dano est d'avis que la taille est un facteur déterminant dans le choix d'un rôle nouveau. En tout cas, il tient judicieusement compte de cette idée lorsqu'un contrat nouveau lui est proposé.

Par exemple, dit-il, point n'est nécessaire qu'un chenapan soit de taille tellement imposante, parce qu'alors, cela ferait supposer, chez lui, l'idée d'invincibilité. Il doit donner l'impression d'être suffisamment costaud pour livrer combat, et non convaincre l'auditoire qu'il gagnera nécessairement la dernière bataille.

Pour ces considérations et bien d'autres encore, Royal Dano est rarement sans travail.

Quelle attitude il prend dans la vie de tous les jours ?

La sienne, tout naturellement, c'est-à-dire celle d'un brave et sympathique citoyen.

Dano, qu'il y ait grand mystère là-dedans. Pour rapetisser, je n'ai qu'à provoquer un affaissement ici, un laisser-aller là, en y ajoutant une légère inclination du torse et hop, me voilà relégué dans le camp des courtauds...

Mais dans le rôle qu'il joue en ce moment pour "Pay the Devil", il est redevenu un taupin de six pieds et trois pouces. Il est du reste entouré de Jeff Chandler, Orson Welles et Colleen Miller. Pas des enfants d'école, autrement dit !

En revanche, dans la production "Shane", et pour cadrer dans le voisinage d'Alan Ladd,

2,000 dessins pour "Les espions"

H.-G. Clouzot dessine son film avant de le tourner

"Je vais entreprendre le film le plus dangereux de ma carrière". Voilà ce que déclarait récemment le réalisateur du "Salaire de la peur", H.-G. Clouzot, qui commence à tourner "Les espions", d'après un roman tchèque. Il en a écrit lui-même le scénario, en collaboration avec son frère Jérôme.

Il s'agit d'un individu mystérieux (Curd Jurgens) que les Américains demandent au directeur d'une clinique psychiatrique (Gérard Séty) de vouloir bien abriter. Le directeur ignore tout de l'activité de son hôte, mais celui-ci la connaît-il mieux? Comme tous les espions, il finit par ne plus savoir lui-même pour qui il travaille. Tout le monde est espion dans ce film: Peter Ustinov, Martita Hunt, la grande actrice de théâtre, qui a ici le principal rôle féminin, et Gérard Séty, le psychiatre, sera aussi amené, plus ou moins volontairement, à jouer les agents secrets.

● **Univers kafkien**

"On nage dans l'absurde — a expliqué Clouzot. J'avais longtemps désiré réaliser une adaptation du "Procès", mais je n'ai jamais trouvé un producteur assez courageux. De cette attirance vers Kafka et de l'actuel procès d'Otto John est né mon choix du livre d'Hostowsky que nous avons d'ailleurs adapté très librement."

La distribution sera internationale: aux côtés de l'Allemand Curd Jurgens, du Français Gérard Séty, de Peter Ustinov, qui est d'origine russe, de l'Anglaise Martita Hunt, Vera Clouzot, fille

H.-G. Clouzot
... une autre oeuvre cruelle

d'un diplomate brésilien, jouera le rôle d'une muette, pensionnaire de la clinique psychiatrique.

H.-G. Clouzot prépare actuellement ses "Espions" avec plus de précision encore qu'il n'en avait apportée à ses films précédents. Reprenant une méthode, dont il avait usé pour la première fois dans la seconde partie du "Salaire de la Peur", il établit d'avance tous ses plans à l'aide de dessins qui se présentent comme des "cartoons".

Grâce à de savants calculs, chaque "cartoon" fixe à l'échelle les places respectives des personnages aux divers moments de chaque scène, en tenant compte de l'angle de prise de vues de la caméra. On imagine l'importance de ce travail préparatoire: il y aura près de 2,000 dessins.

● **Oeuvre cruelle**

"Ce n'est pas du temps perdu, assure Clouzot, vous ne pouvez pas savoir comme le travail au studio est facilité. Toutes les questions matérielles sont quasiment résolues d'avance et on peut se consacrer entièrement au problème de l'expression des acteurs. Je vous promets que cette fois-ci ce ne sera pas particulièrement simple.

"Je souhaite, a ajouté le réalisateur des "Diaboliques", démontrer avec ce film que le néo-réalisme, qui a eu son heure, son importance, sa nécessité, est un genre qui doit être dépassé."

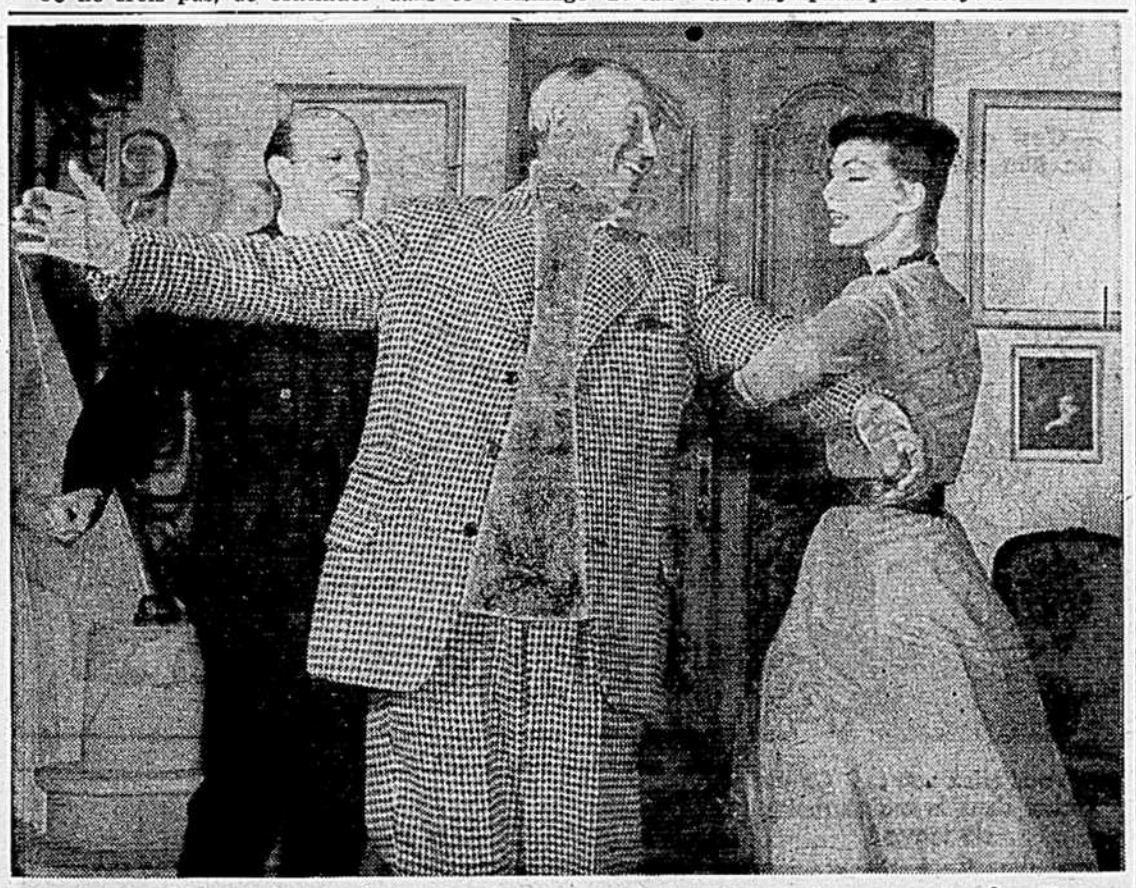
En tout cas, de toutes les oeuvres noires de Clouzot, "Les Espions" s'annonce comme devant être la plus noire et peut-être, bien qu'il s'insurge contre ce terme, la plus cruelle.

Triomphe du TNM à Québec

Le 5 janvier, le Théâtre du Nouveau Monde donnait à Québec, sur la scène du Théâtre Capitol, les quatrième et cinquième représentations du "*Malade imaginaire*" dans la vieille capitale. Comme au mois de décembre, on a refusé plusieurs centaines de personnes en matinée et en soirée, les deux représentations ayant été données à guichet fermé. Ainsi près de 10,000 personnes auront vu "*Le Malade imaginaire*" dans la seule ville de Québec.

Le voyage ne s'est pas effectué sans heurts puisqu'on a dû, à la dernière minute, organiser le trajet des comédiens par autobus. Mais finalement, tout s'est bien passé, et le Théâtre du Nouveau Monde, après une visite à Chicoutimi, samedi le 12, se préparera à jouer" Le Malade imaginaire" une septième et une huitième semaine, à Montréal, dès le 19 janvier prochain.

De nombreux amateurs de théâtre se sont déjà vu refuser l'entrée au "*Malade imaginaire*" parce qu'ils n'avaient pas prévu l'affluence exceptionnelle des spectateurs à ce spectacle remarquable du Théâtre du Nouveau Monde. Cette fois, ne prenez pas de risque et réservez dès maintenant vos places pour l'une au l'autre des 12 représentations qui auront lieu du 19 janvier au 2 février. En soirées, à 9 h., sauf les dimanches et les lundis, et en matinées, à 2 h. 30, les samedis 19 janvier et 2 février.



La danse potagère de Maurice. — Dans sa propriété de Marne-la-Coquette, Maurice Chevalier répète gaillardement une nouvelle danse, intitulée "Poireaux et pommes de terre", avec pour partenaire le mannequin bien connu Lucky. Cette danse nouvelle pourra, bien entendu, être exécutée devant le buffet.

FRANCE-FILM
ET CANADIAN CONCERTS & ARTISTS

la compagnie
MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE ST-DENIS
SPECTACLE DE LA FIN DE SEMAINE
Samedi matinée à 2 h. 30 — En grande première
LE CHIEN DU JARDINIER et BAPTISTE
Samedi soir 8 h. 30 — Dimanche matinée à 2 h. 30 — Soirée à 8 h. 30
VOLPONE

Autres spectacles : Lundi soir, 14 janvier; mardi soir, 15 janvier : VOLPONE — Mercredi soir, 16 janvier : LE CHIEN DU JARDINIER et BAPTISTE — Jeudi soir, 17 janvier; vendredi soir, 18 janvier; samedi soir, 19 janvier; dimanche, matinée et soir, 20 janvier : CHRISTOPHE-COLOMB — Lundi soir, 21 janvier; mardi soir, 22 janvier; mercredi soir, 23 janvier : LES NUITS DE LA COLERE et FEU LA MERE DE MADAME — Jeudi soir, 24 janvier : LE CHIEN DU JARDINIER et BAPTISTE.

BON CHOIX DE BILLETS pour tous les spectacles en vente au théâtre St-Denis de 11 h. a.m. à 9 h. p.m.

CINEMA ★ RADIO
TELEVISION
MODES ★ SPORTS
REPORTAGES
JEUX ★ ROMAN

PHOTO JOURNAL

Jamais moins de
8 "comics" en couleurs,
exclusifs en français

Et voici...

— Bonjour Monsieur, je suis entrepreneur-peintre... Mon travail est garanti, pas cher... Voici un échantillon...

— Dites donc, n'y aurait-il pas un moyen de lui faire passer ce hoquet ?

— Ça va, Jos !... Eh bien Monsieur, ça va vous coûter...

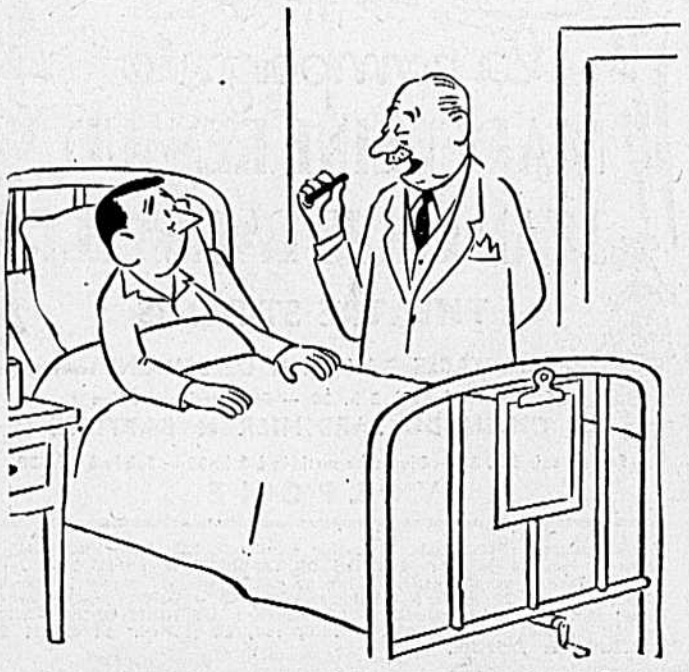
— Les beaux jours sont si peu nombreux que nous avons décidé de ne pas acheter de table de jardin.

— Ah, chenapan, c'est toi qui sonnes à ma porte... C'est bon, envoie ta balle : je peux encaisser...

— Ne faites pas cas de moi... Continuez de manger... Ce qui m'intéresse, c'est de voir aller votre pomme d'Adam.

— C'est ça que tu appelles un film qui finit bien ?...

Sans commentaires.



— ...et puis ne vous en faites pas pour le travail qui s'accumule au bureau : je viens de vous remplacer.

— Vous allez voir... Ça va sécher dans la moitié moins de temps !

...le mot de la fin